

MIROIR ^{LE} DES MODES

VOL. XCI

BIBLIOTECA MUNICIPAL
MADRID

MAI 1926

NUMÉRO 5



ABONNEMENT:
FRANCE ET COLONIES 35 FR. PAR AN.
LE NUMÉRO: 3 FR. 50

Édité Mensuellement par
THE BUTTERICK PUBLISHING COMPANY

ABONNEMENT:
ÉTRANGER: 50 FR. PAR AN.
LE NUMÉRO: 5 FR.

Copyright, 1926, by
The Butterick Publishing Company in the United States and Great Britain

27 Avenue de l'Opéra

Entered at Stationers' Hall, London, England

IMPRIMÉ A NEW YORK, ÉTATS-UNIS

LONDRES

PARIS

NEW YORK

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LA SEINE NO. 188667

UNE PLANCHE DE DESSIN DÉCALQUABLE EST DONNÉE AVEC CE NUMÉRO A TITRE DE SUPPLÉMENT GRATUIT

Ayuntamiento de Madrid

FLEURS DE PRINTEMPS



LE MIROIR DES MODES

Mai 1926



LE PREMIER RENDEZ-VOUS.

SOMMAIRE

SOMMAIRE	177	LES PLATS DE MARINETTE: <i>Cuisine</i>	185
LES IDÉES DE CLAUDIE: <i>A. Pelletier</i>	178	LA BEAUTÉ ET SON HYGIÈNE: <i>L'Hygiéniste</i>	186
AUX CAPRICES DU SORT: <i>P. A. Ludger</i>	179	MODE: VÊTEMENTS EN TOUS GENRES POUR DAMES, JEUNES	
LA GALERIE DES BÉBÉS	180-181	FILLES, FILLETES ET GARÇONNETS, BRODERIE, TRA-	
VISIONS DE L'ANTARCTIQUE: <i>Sandrine Henry</i>	182	VAUX FÉMININS, ETC.	187-217
UN POÈTE DES HUMBLES: <i>A. Feuillée-Billot</i>	183	IDÉES DE PARISIENNE: <i>Ctesse Régine</i>	218
LES CONSEILS DE TANTE SYLVIE: <i>J. Deheym</i>	184	PETIT COURRIER DES LECTRICES	219



VOIR NOTRE GALERIE DE BÉBÉS, PAGES 180-181



LES IDÉES DE CLAUDIE

Fantaisie dialoguée en deux épisodes

par Alain Pelletier

L'heure et le lieu. Onze heures du soir dans un salon mondain. Bal qui commence. Lumières et fleurs. Couples qui se balancent en mesure. Orchestre qui gémit harmonieusement.

PERSONNAGES MAURICE LIGNEROLLES, 28 ans.
CLAUDIE FERANNES, 18 ans.

Tous deux, assis dans une embrasure garnie de plantes vertes, se reposent des one-step et des bostons par une danse parlée à laquelle Claudie a convié son cavalier.

PREMIER ÉPISODE

CLAUDIE—Monsieur Lignerolles?

MAURICE—Mademoiselle?

CLAUDIE—Jouons franc jeu, voulez-vous?

MAURICE—Mademoiselle, je suis à vos ordres, mais veuillez croire que je joue toujours franc jeu sans qu'il soit nécessaire de m'y inviter.

CLAUDIE—Bon. L'interrogatoire sera facile à conduire et la conclusion plus prompte. Eh bien, voulez-vous me dire, bien sincèrement, pourquoi vous êtes ici ce soir, pourquoi on nous a présentés l'un à l'autre aux Français avant-hier, et pourquoi vous me faites danser avec persévérance, moi qui vous états, il y a deux jours, totalement inconnue?

MAURICE (*interloqué*)—Mais, Mademoiselle, le plaisir d'avoir fait votre connaissance.

CLAUDIE (*railluse*)—Et si inopinément, n'est-ce pas? Par un hasard si peu arrangé?

MAURICE—Mademoiselle, votre ironie déconcertante.

CLAUDIE—Mais non, je ne fais pas d'ironie. C'est vous, tout de suite, qui vous dérobez! Mais je m'y attendais. Je ne vous en veux pas. Eh! bien, je vais vous répondre pour vous. Vous êtes là, dans ce salon, parce qu'on vous a dit: (On: votre tante, jointe à votre mère et au chœur des amies d'icelles) "Mon ami, tu as vingt huit ans. Tu es beau garçon, (Permettez, ce n'est pas moi qui parle!) distingué et bien né, officier, ce qui est très décoratif, enfin, un article remarquable au point de vue matrimonial. Mais tu seras encore célibataire à 56 ans si on n'y met bon ordre. Or, il y a de par le monde, une brave petite fille de quelque dix-huit ans, point laide, point sottie, point méchante, qui te conviendrait parfaitement." (Peut-être m'a-t-on attribué quelques qualités plus positives, je vous laisse vous en souvenir, et même, pendant qu'on y était, quelques vertus auxquelles je ne tiens pas, parce qu'elles sont ennuyeuses). On a ajouté que je n'étais pas une sans-le-sou, ce qui doit être vrai. Nos parents, qui se connaissent vaguement, ont échangé, par le truchement de tiers zélés, des propos sérieux, accompagnés de soupirs et de hochements de tête. Puis, ils se sont mis en rapport direct et ont, en affichant un mépris total des deux intéressés (c'est de vous que je parle) organisé une, puis deux rencontres, lesquelles se poursuivent jusqu'à ce que mort, pardon! jusqu'à ce que mariage s'en suive. Ici, c'est le terrain, et nous, les deux victimes désignées par le sort.

MAURICE—Qui a envie de rire et de se fâcher. Mademoiselle, jamais. . .

CLAUDIE—On ne vous a pas tenu ce langage aussi dénué d'artifices? Je pense bien! Je suis si mal élevée! Un seul mot: cet exposé est-il exact?

MAURICE (*résolu*)—Mademoiselle, en admettant que tout ce que vous venez d'exprimer si spirituellement soit en partie vrai, je vous ferai remarquer que ma responsabilité n'est en rien engagée dans ce que vous appelez un complot familial.

CLAUDIE—C'est bien ce qui m'enlève tout scrupule pour vous faire entrer dans le mien.

MAURICE (*avec déférence*)—Mademoiselle, vous m'intéressez vivement. J'ai hâte de savoir ce que vous attendez de moi. Je souhaite que ce soit

beaucoup, car tout mon dévouement vous est acquis.

CLAUDIE—Voici: je vous ai supposé tout de suite trop intelligent, trop indépendant, aussi pour penser autrement que moi sur un tel sujet.

MAURICE (*un peu railleur*)—Je vous remercie vraiment de cette bonne opinion.

CLAUDIE—Or, moi, je pense qu'il est abominable d'user de tels procédés pour enchaîner la volonté de pauvres jeunes gens, de manigancer une telle conspiration pour les amener en face l'un de l'autre et les obliger à entrer d'emblée dans les intentions de leurs familles coalisées. . .

MAURICE—Je partage entièrement votre réprobation.

CLAUDIE—Et je veux, en réponse, faire une manifestation à laquelle je vous demande de vous associer.

MAURICE—Je me mets à vos ordres, Mademoiselle, si vous voulez bien, pour mon instruction, développer un peu votre pensée que je sens très forte.

CLAUDIE—Voyons . . . vous ne tenez nullement à moi, n'est-ce pas?

MAURICE—Je n'oserais pas le garantir. . .

CLAUDIE—Je vous assure que je ne vous demande pas de compliments. Non, vous ne tenez pas plus à moi que je ne tiens à vous, car je suis bien forcée de vous dire que vous

m'indifférez totalement, puisque je ne vous connais pas. Seulement, pour peu que l'on continue à me pousser dans cette voie ridicule d'un mariage obtenu de cette façon, il ne pourrait que j'arrive à vous détester, et il est inutile d'en venir là. . .

MAURICE—J'en serais fort désobligé.

CLAUDIE—Je tiens, d'autre part, à ce que vous sachiez bien que jamais je ne m'accoutumerai d'un mariage pot-au-feu, mijoté par les familles. Je veux, moi toute seule, choisir mon mari, le distinguer, l'éprouver, l'aimer, me faire aimer de lui, et l'amener un beau jour, devant ma famille saisie et ravie. Voilà!

MAURICE (*avec un grand sérieux*)—Mademoiselle, je sens à vous entendre, que j'ai, depuis cinq minutes, exactement le même idéal.

CLAUDIE (*transportée*)—N'est-ce pas? Est-ce qu'on peut penser autrement, à notre époque, à notre âge, avec l'indépendance que les jeunes gens ont conquise! Donc, l'entente cordiale est parfaite?

MAURICE—Totale.

CLAUDIE—On dirait que vous le dites du bout des lèvres. Tant pis pour vous, en ce cas. Mon parti est pris.

MAURICE—Le mien aussi.

CLAUDIE—Nous allons déclarer chacun de notre côté, à nos familles, qu'elles se sont absolument trompées dans leurs pronostics, que nous éprouvons l'un pour l'autre une antipathie profonde que la seule idée d'un mariage possible change en aversion définitive, que d'ailleurs, nous nous sommes découverts d'horribles défauts, enfin, que nous considérerions comme un malheur commun l'obligation, heureusement absente, d'un mariage.

MAURICE—Vous résumez la situation avec une lucidité qui me rend de plus en plus conscient de mon infériorité. J'y gagne au moins un sentiment précieux d'humilité.

CLAUDIE (*réassurante*)—Oh! cela vous passera. L'essentiel pour l'instant, est que nous soyons délivrés de cette hantise d'être deux candidats au mariage, deux antagonistes défiant, soucieux de s'observer, de se dominer. Voyez comme tout va être bien mieux, dès lors. Cette question liquidée, nous dansons, nous causons tranquillement. Je n'ai plus le souci de plaire, vous, celui de briller. Nous nous amusons sans arrière pensée et nous restons libres.

MAURICE—Le pacte est conclu.

CLAUDIE (*gentille*)—Et je vous permets de m'inviter souvent à danser, vous savez, (*avec une curiosité où perce un peu de surprise*) puisque vous n'avez pas de rancune.

MAURICE (*s'inclinant*)—Mademoiselle, croyez que j'userai de cette généreuse permission. (*Ils dansent*).

DEUXIÈME ÉPISODE

Mêmes lieux—Deux heures du matin—Fin de bal.

CLAUDIE (*s'élevant, et avec un air de contentement peut-être un peu affecté*)—Vraiment, je n'aurais pas cru, en arrivant ici, autant m'amuser!

MAURICE—Il ne pouvait en être autrement. Dès lors que vous m'avez rejeté hors de votre route avec une aussi charmante décision, cette liberté un instant menacée et si promptement retrouvée, devait assaisonner tout votre plaisir d'un légitime orgueil.

CLAUDIE—Mais vous . . . vous n'êtes pas content?

MAURICE—Comment donc! Avoir failli tomber naïvement dans le piège tendu par les nôtres et en être sorti par votre aide si désintéressée! Puis-je oublier un tel service!

CLAUDIE (*d'un ton de reproche*)—Il me semble que vous vous moquez un peu. C'est mal montrer votre reconnaissance.

MAURICE—Au moins ai-je cette chance, avec les lumières que vous avez projetées dans ma pensée obscure, de connaître exactement les conditions du bonheur. Pour avoir chance de s'aimer, il faut, pour le moins, être Capulet (*Suite à la page 216*)



MAURICE—C'est pourtant ce que vous avez fait de toute votre énergie . . .

AUX CAPRICES DU SORT

par

Pierre-Alexis Ludger

10 Août

MADAME,
Notre communauté de Madrid me communique votre lettre du 2 courant, ne disposant pas en ce moment de jeune fille susceptible d'accepter les offres que vous voulez bien lui faire. Or, si les renseignements que je puis vous fournir sur Mademoiselle La Satre vous agréent, elle sera chez vous quand vous le désirerez.

Dès maintenant, je tiens à vous assurer qu'elle a une éducation parfaite et que seule la nécessité de vivre lui fait prendre une situation. A vrai dire, elle n'a jamais eu à s'occuper d'un enfant, mais elle s'acquittera fort bien de cette tâche nouvelle, possédant une grande application au travail.

Pourtant, il est de mon devoir de vous avertir que mon élève n'a pas l'âge que vous souhaitez, elle vient seulement d'entrer dans sa vingtième année, mais elle est si sérieuse que je crois pouvoir quand même insister pour vous la recommander très chaudement. Veuillez agréer, je vous prie... etc.

MÈRE SAINTE EUDOXIE
Supérieure des Dominicaines—St Sébastien.

A Mademoiselle de Prangis—Saint-Maclau de la Mer—Calvados

18 Août

Ma Chère Blandine,

Tu sais qu'après la nomination de mon gendre aîné à Athènes et l'acceptation que j'avais faite de garder mon petit-fils, j'avais écrit aux Dominicaines de Madrid afin d'obtenir une préceptrice. J'ai trouvé; cependant, pas tout à fait ce que je cherchais. La jeune fille qui m'est arrivée hier est charmante—trop même—Elle est si distinguée, si jolie, et à la fois si jeune que j'éprouve, comme une sorte de gêne à la savoir salariée, chez moi. Bernard, lui, semble ravi de ce mentor féminin; au dîner du soir il s'est exclamé, très convaincu, malgré la défense de parler à table: "Dis, Bonne-Maman, elle est belle Mademoiselle!" Tout le monde a ri, la pauvre petite a rougi jusqu'aux yeux et j'ai cru qu'elle allait pleurer.

Si je te parle d'elle ainsi c'est que je suis inquiète, elle s'appelle: Régine Le Satre. Ce nom jeté tout à coup dans ma vie après tant d'années m'a impressionnée, tu le comprends sans peine, d'autant plus que je m'imaginais revoir au fond de son regard bleu, quelque chose de celui de l'ami de notre pauvre frère, connu jadis.

Delphin est toujours dans les Vosges, mes deux autres ménages rêvent d'aller faire "l'Ouverture" dans la Somme, peut-être profiterai-je de cette absence pour courir jusqu'à toi.

ELIANE DUPRÉ-CHAILLLOT NÉE PRANGIS.

Au Colonel Le Satre, Barleux, Ain.
Château de la Mollette 20 Août

Mon cher père,
Voici trois jours déjà que je suis en "fonctions" et je n'ai pas eu le temps encore, de vous adresser le moindre mot. Non pas que j'aie été si réellement absorbée, mais le changement est si radical, pour moi, que je suis quelque peu désorientée. Que vous dire de ma vie? Tout est si nouveau!

La famille dans laquelle je me trouve est charmante. Quant à mon élève, le jeune Bernard, c'est un délicieux bambin de huit ans que j'aime, dès maintenant, de tout mon cœur. Vraiment, j'aurais cru plus pénible de gagner mon pain.

Dites-moi comment vous allez, n'hésitez surtout pas à m'appeler si vous étiez le moins du monde fatigué. Pour moi, le grand air de cette montagne me convient car j'ai un appétit féroce depuis que je suis là.

Je vous embrasse de tout mon cœur et me dis votre fille affectionnée.

RÉGINE.



Ma petite Régine s'est vue renvoyée comme une servante indécate

De la même à la Supérieure des Dominicaines de Saint-Sébastien

Le 10 Septembre

Ma bonne Mère,*

Malgré la très ferme résolution prise de vous écrire souvent et longuement, je ne crois vous avoir donné qu'un très vague aperçu de ma nouvelle existence. Aujourd'hui, je suis toute seule dans ce grand château de la Mollette et je ne veux pas manquer de venir bavarder avec vous qui avez toujours été la plus attentive des confidentes.

Madame Dupré-Chaillot est exquise, c'est une femme jeune encore malgré le nombre déjà respectable de ses petits enfants; jolie, fine, séduisante, plus peut-être que sa fille et sa bru qui pourtant ont à envier. Dès l'instant où je suis arrivée, je me suis sentie attirée vers elle par un élan secret et il me semble que ses yeux chauds, très sombres, ont, quand ils se posent sur moi, la même flamme de tendresse qu'ont les vôtres, si beaux aussi!

La famille est restreinte, en somme, puisque les parents de mon petit Bernard sont en Grèce et que les deux autres jeunes ménages n'étaient là "qu'en passant". Ils sont partis chasser dans le Nord, laissant ici leurs cinq enfants.

Madame du Lac, la seconde fille de Madame Dupré-Chaillot, a épousé un officier de cavalerie dont la soeur a épousé son frère. Quant au plus jeune de tous, Delphin, il est rentré de vacances depuis quatre jours seulement. C'est un beau garçon, élégant, dont le rire franc égaye toute la maison; ce qui me plaît surtout en lui, c'est l'affection qu'il porte à mon élève dont il est le parrain et qu'il semble gâter au point que je me demande si je ne devrais pas sévir.

Le point noir ici, le nuage sombre pour chacun est mon-

sieur Dupré-Chaillot dont j'ose à peine vous entretenir: Froid, austère, rigide, sans cœur peut-être, il demeure muet des jours entiers; jamais il ne complimente, toujours il gronde.

Nous resterons à la Mollette jusqu'après la Toussaint —l'usine étant à mi-chemin entre Grenoble et nous—je me réjouis fort de cet automne en perspective dans ce pittoresque pays.

N'oubliez pas mon père pendant votre voyage à Paray le Monial, rendez-moi le service de le visiter. Votre fille affectionnée qui vous garde toute sa tendresse.

RÉGINE.

A Madame de Nohan, par la Légation France, Athènes
La Mollette 21 Octobre

Ma chère Jane,

Comme autrefois je t'ai confié mes chagrins d'enfant, je viens à toi ce soir, parce qu'il y a en moi un mélange de joie et de tristesse.

Ton petit Bernard va bien, sois fière de lui. Les progrès qu'il fait en "tout" sont étonnants, mais c'est surtout en musique et plus particulièrement en sagesse qu'il nous émerveille. Les trois écervelés de Simone et les jumeaux de Jacques eux-mêmes assistaient béats, de leurs voitures, à cette transformation. Si notre pauvre mère a hésité à se charger de lui, elle est grandement récompensée. L'ange gardien de ton fils a pour nom: Régine Le Satre. Tu ne peux pas savoir à quel point cette jeune fille s'est dévouée à sa tâche en même temps qu'à l'enfant qui, lui, paraît l'adorer.

Maman, elle-même s'est laissée prendre au charme infini qui émane d'elle. Il semble que ce soit une fée que le sort ait fait descendre parmi nous; elle est d'une beauté si régulière, si sévère, si simple aussi que c'est à peine si d'autres que nous doivent la remarquer, elle est timide, craintive; je sens, que particulièrement, notre père la terri-
rifle. Avec moi, la question est tout autre, Bernard est mon filleul, et puis... je ne sais au juste comme cela a pu se passer, mais depuis notre première rencontre, a jailli entre nous l'étincelle qui allume les sympathies.

Vers la fin de Septembre, Maman étant partie chez tante Blandine, nous sommes restés seuls, pour ainsi dire, à la Mollette. Fut-ce le charme de l'automne, le silence de la

(Suite à la page 216)

LA GALERIE

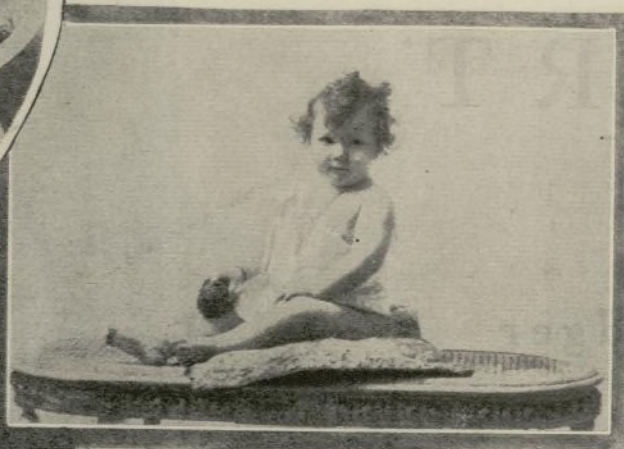
Ils sont jolis



LOUIS GIVRÉ
né le 21 Décembre 1924



MARIE-JOSÉ REDELIN
née le 15 Janvier 1924
Poids 3 Kg. 750



JACQUELINE MASQUELIER
née le 6 Octobre 1924. Poids 3 Kg.



YVES D'HOUVET
né le 11 Mars 1924. Poids 3 Kg. 500



JEAN DEVRIER
né le 14 Septembre 1924
HUBERT CORBIÈRE
né le 24 Juin 1924



MICHELE VION
née le 28 Mars 1924
Poids 4 Kg. 200



ROGER BRISSOT
né le 14 Février 1924. Poids 3 Kg. 500



RENÉ-JEAN BONNETOI
né le 28 Mai 1925
Poids 3 Kg. 500



GEORGES NOISSET
né le 14 Mars 1924. Poids 3 Kg. 850



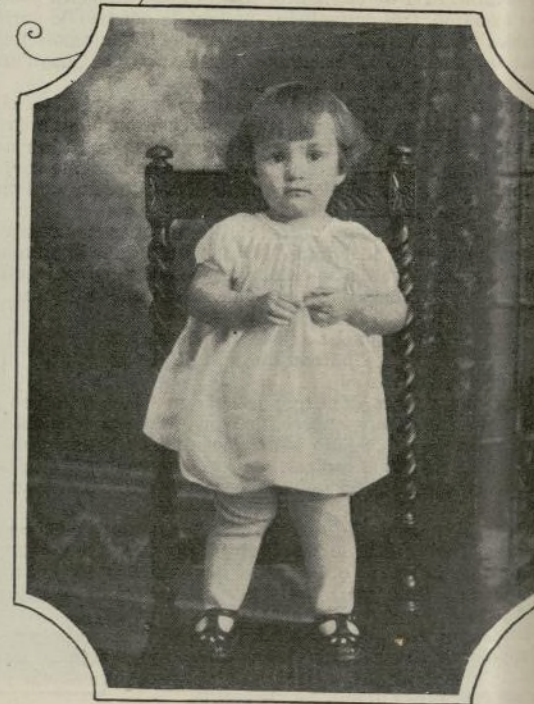
SERGE LOISEAU
né le 2 Septembre 1924
Poids 3 Kg.



PAULETTE CLAUSE
née le 14 Juillet 1924. Poids 3 Kg. 250



JANINE LAVERGNE
née le 1er Février 1924. Poids 3 Kg. 550



MARIE-PAULE PROVOST
née le 19 Avril 1924. Poids 3 Kg. 200

DES BÉBÉS

et adorables



MARIE-FRANÇOISE LEPAGE
née le 6 Janvier 1924. Poids 3 Kg. 500



YVETTE HIVERT
née le 10 Janvier 1924. Poids 4 Kg.



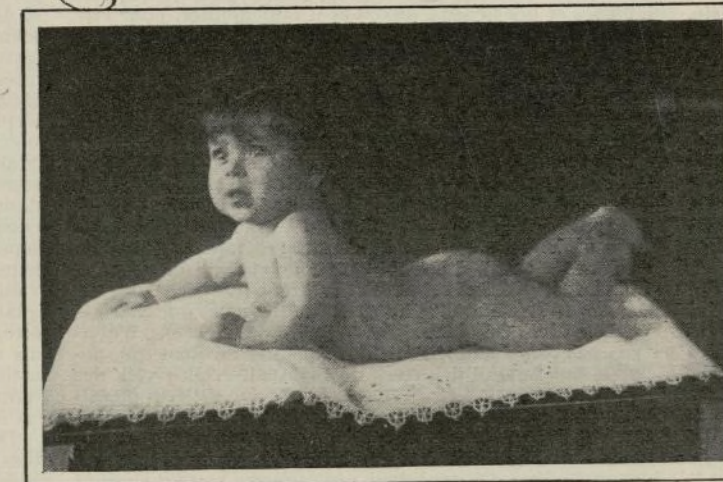
JACQUELINE WECKER
née le 13 Janvier 1924. Poids 4 Kg.



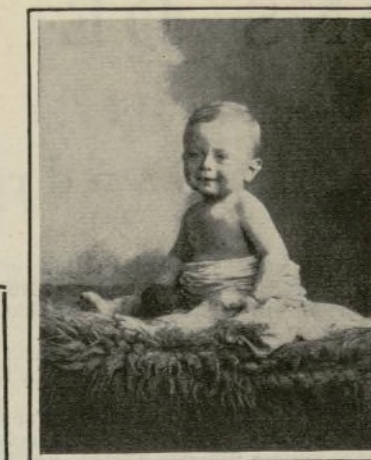
CHARLES PARMELLE
né le 24 Août 1924
Poids 3 Kg. 200



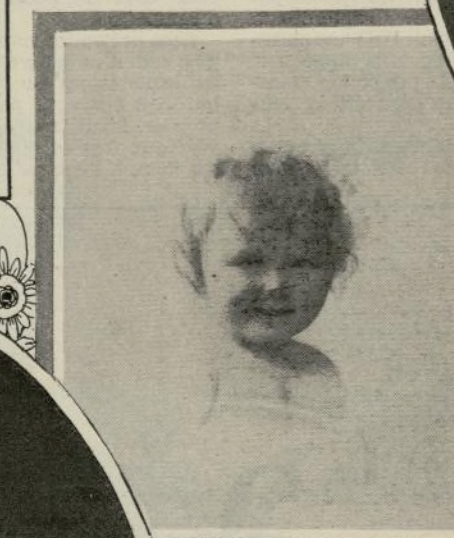
PHILIPPE COQUELIN
née le 28 Février 1925. Poids 2 Kg. 500



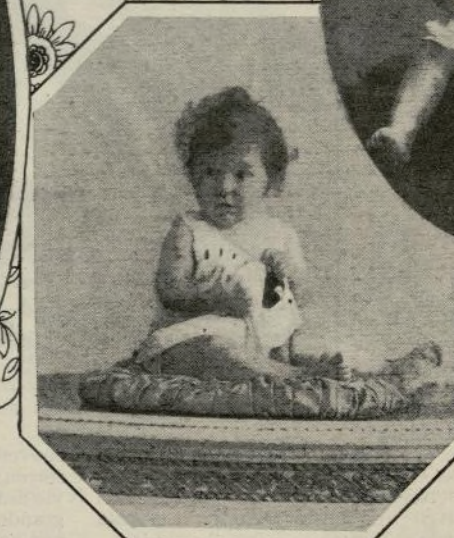
JOSETTE PESSIOT
née le 9 Mars 1925. Poids 3 Kg.



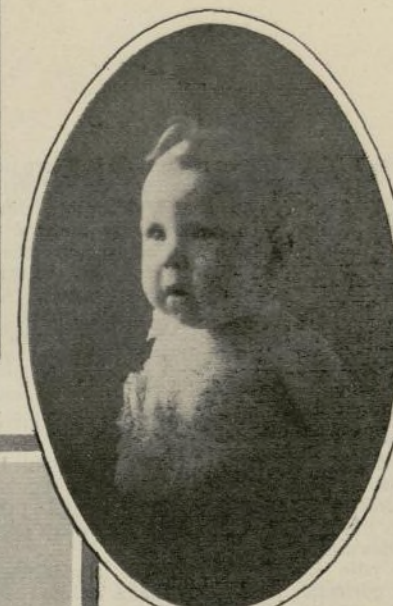
FRANCIS GARRIGUES
née le 6 Janvier 1924. Poids 3 Kg. 500



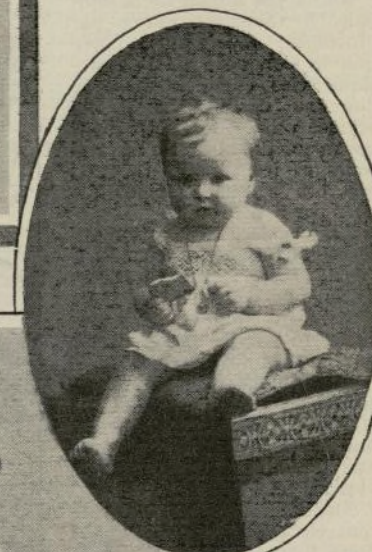
MADELEINE FOURNIER
née le 14 Janvier 1924
Poids 3 Kg.



JACQUELINE DECROIX
née le 24 Septembre 1924
Poids 3 Kg. 500



ANDRÉ LHOMMELET
né le 22 Novembre 1924
Poids 3 Kg. 700



MARIE LAUTEL
née le 29 Septembre 1924
Poids 4 Kg.



ANDRÉE LECLERC
née le 11 Avril 1924
Poids 2 Kg. 500

VISIONS DE L'ANTARCTIQUE

par

Sandrine Henry

LES diverses régions de la Terre perdent de leur originalité au contact de la civilisation européenne, — au grand désespoir des artistes, — ce danger heureusement ne menace pas encore les glaces polaires. L'heure n'est pas prochaine où l'on verra des palais, des casinos et des danses sous ces climats cruels. Aussi, selon la triste prédiction de Pierre Loti, quand la Terre sera ennuyée à habiter parce qu'on l'aura rendue toute pareille d'un bout à l'autre, à celui qui voudra essayer de voyager pour se distraire un peu, il restera les Pôles.

Déjà, l'intérêt du public français pour les choses polaires va croissant d'année en année. Les explorateurs voient à leur retour, des foules impatientes de connaître le récit de leurs lointains voyages, surtout s'ils rapportent des documents photographiques dont la projection transporte l'imagination des spectateurs au mystérieux empire des glaces.

Le pôle sud, plus encore que le pôle nord, inspire une vive curiosité, parce que moins connu. Et tandis que, pendant longtemps, la France demeura assez indifférente devant la conquête des Terres arctiques, par contre, elle se distingua dans l'exploration de l'antarctique.

Est-ce par amour de la difficulté à vaincre? Est-ce par l'inconnu? Est-ce plutôt parce que la conquête de l'antarctique vise essentiellement le domaine désintéressé de la science pure? Peut-être pour ces raisons réunies, les navigateurs et les savants français ont été particulièrement attirés par le pôle sud.

La première exploration antarctique fut conduite par Bouvet de Lozier, à la fin du 18^{ème} siècle; une petite île des mers australes, complètement recouverte par les glaces, porte le nom du hardi navigateur.

Ensuite, Kerguelen-Trémarec découvrit, en 1772, les îles Kerguelen, qui ont beaucoup fait parler d'elles depuis quel temps, ainsi que nous le verrons plus loin.

Marion et Crozet effectuèrent, eux aussi, des découvertes dans l'Antarctique. Et surtout, Dumont d'Urville, en deux voyages célèbres, explora les mers de l'extrême-sud. C'est en 1837, que ses deux navires, l'*Astrolabe* et la *Zélée*, portèrent le pavillon français aux confins du monde!

Les terres découvertes furent nommées "Terres de Louis-Philippe et de Joinville." Après quoi, Dumont d'Urville fut obligé de ramener au Chili son équipage épuisé.

En 1840, l'intrépide navigateur repartit vers les mers antarctiques et découvrit une autre terre qu'il appela "l'Adélie," en souvenir de sa femme.

On sait que Dumont d'Urville après avoir échappé à maints dangers mortels au cours de ses voyages autour du monde, périt de la façon la plus imprévue dans un accident de chemin de fer entre Bellevue et Meudon.

Dumont d'Urville était un marin doublé d'un artiste, extrêmement cultivé. N'oublions pas que c'est à lui que nous devons de posséder la Vénus de Milo. . . . Et en ce qui concerne les paysages polaires, dans ses relations, le navigateur a brossé d'impressionnants tableaux. Il décrit une plaine immense de blocs de glace dont quelques-uns atteignent la taille des grands édifices de nos villes: "La teinte habituelle des glaces est grisâtre, par l'effet d'une brume presque permanente. Mais s'il arrive qu'elle vienne à disparaître et que les rayons du soleil puissent éclairer la scène, alors il en résulte des effets d'optique vraiment merveilleux. On dirait une grande cité se montrant au milieu des frimas avec ses maisons, ses palais, ses fortifications et ses clochers, quelquefois même, on croirait avoir sous les yeux un joli village, avec ses châteaux, ses arbres et ses riants bocages, saupoudrés de neige. Le silence le plus profond règne au milieu de ces plaines de glaces, et la vie n'y est plus représentée que par quelques pétrels, voltigeant sans bruit. Aux approches de la banquise, les glaces flottantes sont nombreuses, mais elles ne sont ni réunies, ni agglomérées comme on pourrait s'y attendre dans ce voisinage des glaces compactes."

Plus près de nous, le Docteur Jean Charcot a dépeint le continent magique sous des couleurs brillantes: "Les palais des Mille et une nuits sont moins riches, malgré leurs

"pierreries et leur or, que les étincelants icebergs. . . . On vit un beau rêve, semble-t-il: on ne parle pas, de peur de voir la merveilleuse vision s'évanouir dans un réveil brutal. . . ."

A côté du Dr. Jean Charcot, il convient de citer le capitaine R. Rallier du Baty qui, lui aussi, prit pour but le pôle sud.

Et parmi les grands noms étrangers dont furent baptisées les terres polaires australes, rappelons celui de James Clarke Ross qui découvrit la terre Victoria et qui fut le neveu de l'explorateur du pôle nord et celui de l'américain Charles Wilkes. Il convient aussi de citer ceux de Scott et de Shackleton, et enfin, celui d'Amundsen.

Sans prétendre vouloir nommer tous les explorateurs du pôle sud, il ne faudrait cependant pas omettre de signaler les explorations du savant suédois Otto Nordenskjöld, qui s'est distingué par ses observations géologiques. Le premier, il sut trouver dans les terres polaires du sud des végétaux fossiles témoins du climat chaud qui régna en ces lieux à l'époque tertiaire. Alors, ces régions étaient

leur voix rompre mélodieusement le silence des solitudes australes quand la féerie du soir embrase les mers glacées quelle émotion unique et presque surnaturelle pour le voyageur! . . . Et comme l'on comprend que la Nature polaire, malgré ses rigueurs, peut être aimée, quand on s'imagine ses enchantements! . . .

Le Dr. Charcot, dans ses conférences si attrayantes vantait la douceur proverbiale des Phoques, la tendresse extrême avec laquelle ces animaux élèvent leurs petits. Ils sont du reste, tout à fait gentils, ces enfants-Phoques. Une fois, l'explorateur s'intéressa à l'une de ces petites bêtes dès sa naissance; la mère, d'abord inquiète, se rassura et parut même contente de l'attention portée à son rejeton. . . .

Une autre fois, le "Pourquoi Pas?" que commande Dr. J. Charcot recueillit un petit phoque dont la mère venait d'être tuée. Quoique très embarrassés dans leurs fonctions de nourrices, les marins parvinrent, à force d'ingéniosité et de bons soins, à élever l'aimable orphelin qui devint la joie de l'équipage.

Les Phoques ont l'intelligence et la douceur du chien; ils se montrent très attachés à leur maître, et quand ils ignorent les effets de la méchanceté humaine, ils étaient extrêmement confiants. . . . A présent, chassés sans merci et souvent d'une façon barbare, ils redoutent l'Homme, qui ils ont appris à voir comme un ennemi sans pitié. — L'Homme que l'appât de l'or et la poursuite des grossiers plaisirs matériels, font parfois descendre au-dessous de la mentalité animale! . . .

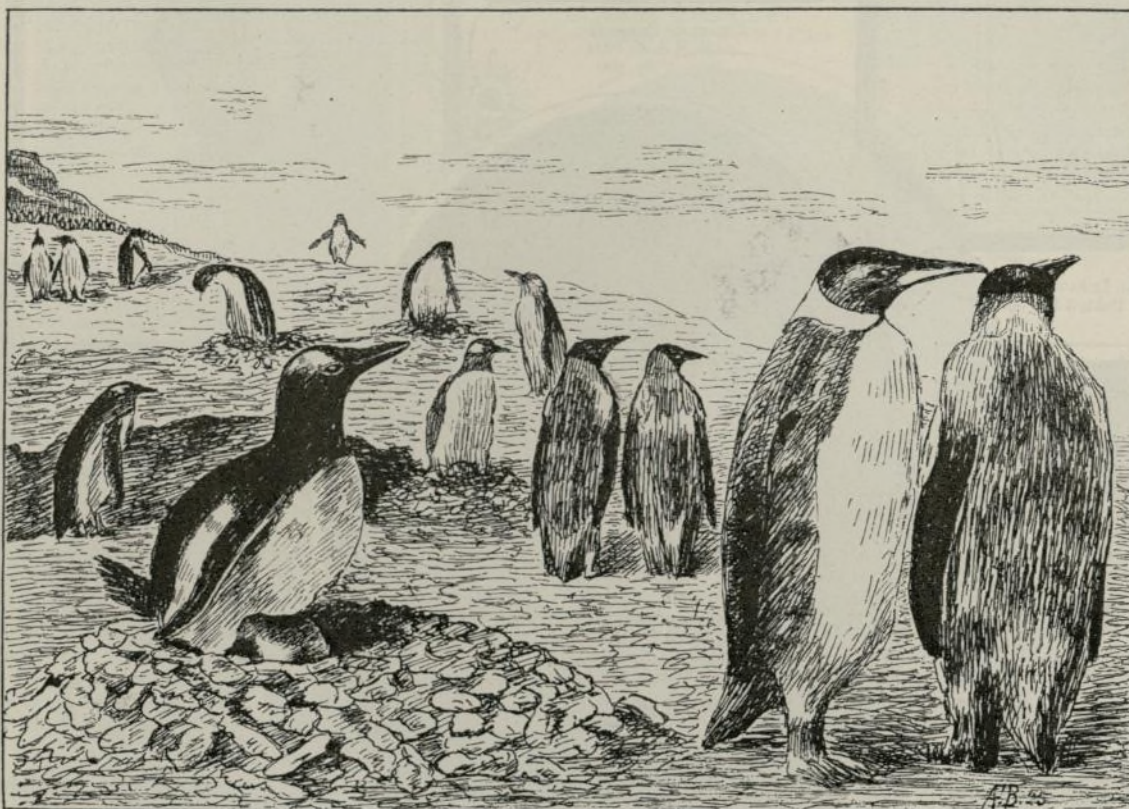
Mais le véritable habitant de l'Antarctique, c'est le Manchot, — vulgairement appelé Pingouin. Ce Palmipède a un assez gros corps, noir bleuâtre en dessus, blanc brillant en dessous; la tête est petite, les ailerons revêtus de plumes écaillées ressemblent à des bras; les pattes sont placées très en arrière, en sorte que cet étrange oiseau se tient droit et à l'allure d'un petit bonhomme. De loin, les Manchots font penser "à des frères dominicains, ou à des petites filles en tablier blanc." Le reste, il sont on ne peut plus amusants et touchants.

Les premiers Manchots que vit l'expédition Charcot s'avancèrent vers les nouveaux venus avec toute la candeur de bonnes bêtes qui prennent l'Homme pour un dieu bienfaisant. Un jour, un Manchot fut mortellement blessé par un marin et le pauvre animal se traîna jusqu'au Docteur Charcot pour se blottir contre lui, implorer son secours et mourir dans ses bras; l'explorateur avoua le trouble qu'il ressentit devant cette marque suprême de confiance. . . .

De belles projections cinématographiques ont fait connaître la vie des Manchots. Chaque matin, en longue file ils partent de l'intérieur pour se rendre au rivage; la route est longue; aussi, pour aller plus vite, parfois les Manchots se décident à courir, alors ils se mettent à plat ventre et rampent avec leurs ailerons. Enfin, arrivés, c'est à qui ne jettera pas à la mer, ils font toutes sortes de mines comiques, auxquelles met fin le chef du groupe en donnant le signal du bain. Tout le monde se précipite dans l'eau et se livre à d'admirables ébats. On cherche les poissons et les bestioles aquatiques qui constituent la nourriture du Manchot. Ensuite, il faut reformer la colonne pour s'en retourner. Le chef reprend la tête, et en avant! Cependant, il est bien long, bien pénible ce trajet! Cette procession de bonnes femmes emmitouffées ne s'effectue sans incidents. Les vieillards, les faibles ont peine à suivre leurs alertes compagnons, ils ralentissent le pas, font de vains efforts, puis tombent. . . . Ici intervient le remarquable esprit de solidarité des Manchots: les voisins des éclopés s'arrêtent, ils parlent en leur langage et tandis que le cortège continue sa marche, une délégation demeure en arrière auprès du camarade épuisé pour l'aider à rentrer au village. Les Manchots n'abandonnent jamais leurs malades ou blessés.

Dans la république de ces Oiseaux, éminemment sociables, il existe des sortes de villages qui communiquent entre eux. Les Manchots ont de fréquentes réunions, sans doute motivées par leurs affaires, et aussi par le souci

(Suite à la page 216)



Manchots de l'Antarctique.

couvertes de grandes forêts de hêtres et d'espèces qui se retrouvent de nos jours dans l'Amérique méridionale. La vie animale devait y être représentée par des êtres de très grande taille, achevant de donner un aspect fantastique aux paysages de ce temps. . . .

Par suite des transformations de notre globe qui causèrent le refroidissement des pôles, pour des raisons mal connues l'extrême sud, plus encore que le nord, devint inhabitable pour la vie terrestre. Il ne peut y pousser que des mousses et des lichens, auxquels il faut ajouter, pour être précis, deux petites plantes, (dont l'une, découverte par le Dr. J. Charcot): une graminée et une phanérogame, d'ailleurs très rares.

Peu d'animaux se sont accommodés du froid terrible qui sévit dans les contrées polaires australes: des phoques et quelques oiseaux peuvent seuls subsister.

Les Phoques diffèrent sensiblement des espèces boréales: ce sont: le Léopard de mer aux fortes mâchoires, indices d'un appétit carnassier, le Phoque de Weddell, qui vit de poissons, le Phoque de Dumont d'Urville, le Phoque de Ross ou Phoque chanteur. Ce dernier fait entendre, au coucher du soleil, d'harmonieux concerts. Si bien que le Dr. Charcot voit en cet animal la Sirène légendaire des anciens et se demande "si les Sirènes d'Homère qui charmèrent le divin Odyssée, grande gloire des Achéens, n'étaient pas, tout simplement, des Phoques de Ross qui, depuis, ont émigré des rives de la Méditerranée vers des régions plus solitaires." Cette hypothèse est très plausible quand on songe aux doux yeux des Phoques, à leur poitrine de Mammifères, à leurs membres terminés en nageoires d'amphibies, à toute leur étrange structure qui devait frapper d'étonnement nos ancêtres peu au courant de la zoologie. . . . Et voir ces créatures, si souples et si gracieuses dans les flots, se réunir pour chanter; entendre

UN POÈTE DES HUMBLES

FRANÇOIS COPPÉE

Par A. Feuillée-Billot

PARLER de François Coppée, c'est peut-être, aux yeux de nos chères lectrices, parler d'un poète ancien, — car rien ne paraît si lointain aux jeunes esprits d'aujourd'hui que la période qui s'est écoulée entre la guerre de 1870 et la Grande Guerre. . . . Pourtant l'œuvre de Coppée est constellée de ces fleurs de poésie que nous aurons tort de ne pas cueillir, parce qu'elles ont une éternelle fraîcheur. Certes, cette œuvre reflète l'inquiétude et la mélancolie de l'époque où vécut le poète; mais Coppée avait la jeunesse du cœur qui demeure en dépit des ans et qui est l'attribut de la bonté: cela ne saurait être oublié.

François Coppée était né à Paris, le 26 Janvier 1842, dans un milieu pauvre et fier. Son père, employé de ministère, touchait de modiques appointements; mais sa mère, grâce à un véritable génie d'organisation, parvenait à rendre la vie agréable à son mari et à ses enfants. Cette bien-aimée mère du poète lui enseigna par son exemple les admirables vertus des pauvres qui veulent mener une vie d'honneur et de dignité. Madame Coppée avait une âme élevée, tendre et courageuse. C'est dans son amour pour les siens qu'elle puisait la force de faire des miracles pour les rendre heureux, en dépit de la situation matérielle souvent angoissante. La table était toujours gentiment mise, même et surtout à la fin du mois, quand le menu devenait très court; en été, quelques fleurs égayaient la nappe blanche et faisaient oublier la tristesse d'un repas parfois insuffisant. . . . Madame Coppée portait en elle cette flamme qui éclaire et réchauffe, d'elle rayonnaient la confiance et l'espérance. "Et elle était toujours gaie," a dit le poète. Que dis-je? Aux jours de grande pauvreté, elle "redoublait de bonne humeur"; et ce logis, où souvent on n'aurait pas trouvé deux écus à faire tinter l'un contre l'autre, "était plein de chansons du matin au soir." C'était une magicienne qui embellissait la vie, à force de bonne volonté et d'intelligence.

Il n'est pas étonnant que le fils d'une telle femme soit devenu poète! . . . Ce fils était, je crois, le plus jeune de la famille; les Coppée avaient eu huit enfants, mais il n'en restait plus que quatre, dont trois filles. Sans doute, Francis fut-il choyé, autant par ses sœurs que par ses parents; en tous cas, il fut soigneusement élevé et mis au lycée. A quatorze ans, il allait respirer sous les ombrages du Luxembourg pour lequel il eut une prédilection.

Cher et vieux Luxembourg! — C'est vers cinquante-six que, dans les environs du palais Médicis, s'étaient logés nos bons parents, dans la pensée que je serais ainsi tout proche du lycée. Dont j'étais l'un des mauvais écoliers. . . .

Était-il si mauvais écolier que cela? . . . Peut-être distraait, absorbé par son rêve intérieur. Les années passèrent. Francis occupa un poste dans un ministère; cela pour obéir à la loi de la dure nécessité. Mais le soir, rentré au foyer familial, le jeune homme se livrait à la poésie. Il écrivait ses premiers poèmes "Le Reliquaire," les "Intimités" . . . Catulle Mendès lui avait conseillé de changer son prénom de Francis en François: l'auteur de "La reine Fiamette" jugeait plus euphonique de nommer le poète "François Coppée," — et c'est ainsi que le jeune auteur signa ses œuvres.

En 1869, nous trouvons Coppée à Montmartre; son père était mort depuis peu de temps, il vivait avec sa mère et sa sœur Annette. Quoique son talent de poète fût apprécié déjà dans les milieux littéraires, il n'était pas encore connu du grand public lorsque Mlle Agar, une actrice très bonne et d'une beauté parfaite, vint lui demander de composer un acte qu'elle jouerait avec une jeune artiste fort bien douée; cet acte en vers devait être représenté à l'Odéon, deux ou trois fois, pas davantage.

François Coppée écrivit "Le Passant", ce petit chef-d'œuvre de fraîcheur et de grâce. . . . Agar fut une superbe Silvia et Sarah-Bernhardt, un délicieux Zanetto. . . . Les spectateurs surpris et charmés, applaudirent à rompre l'édifice du vieux Odéon. Et quand "Zanetto," le page aux blonds cheveux, eut annoncé de sa voix d'or le nom du poète, les acclamations redoublèrent. Pour Coppée, pour Agar, et pour Sarah ce fut un triomphe. Pour Coppée, surtout. Tout le monde voulut connaître le poète, ou du moins se faire une idée du grand jeune homme, mince et d'aspect délicat, aux cheveux noirs et aux yeux clairs, aux traits doux et graves. . . . Tout le monde voulut voir ou lire *Le Passant*, car vous pensez bien qu'on continuait de jouer cet acte désormais célèbre. . . . Sarah Bernhardt a spirituellement raconté comment eut lieu la représentation du *Passant* aux Tuileries. Lors des préparatifs de la mise en scène, le petit prince impérial aida Sarah à disposer des plantes au bas des marches qui devaient figurer l'escalier du palais florentin d'où Silvia répond au petit Zanetto. Le prince s'amusait follement; il exprima le désir d'assister à la répétition de la pièce. Pour lui, Agar et Sarah se costumèrent; l'enfant aima tellement l'habit de Zanetto qu'il le dessina pour le faire re-

produire et le porter avec grand succès, à un bal déguisé.

Aux Tuileries, la représentation du *Passant* fut donnée en l'honneur de la reine de Hollande, hôte des souverains de France. L'Impératrice Eugénie, en robe de soie bleu-pâle brodée d'argent, était radieusement belle. . . . La pièce fut très applaudie et les artistes furent deux fois rappelées; puis l'empereur les complimenta encore, en particulier.

En 1914, quelques mois avant la Grande Guerre, Madame Sarah Bernhardt joua *Le Passant* devant les "Petites Annales," à l'Université que dirige Madame Yvonne Sarcy. La grande artiste expliqua qu'elle avait ainsi voulu



FRANÇOIS COPPÉE NÉ À PARIS EN 1842, MORT EN 1908.

"Lui qui aurait pu être seulement un cygne de la"
"poésie—qui sut être un cygne chaque fois qu'il"
"voulut—désira le moineau, le délicieux moineau"
"parisien: l'oiseau qui apporte chaque matin, avec"
"le jour qui se lève, un peu de poésie aux humbles"
"et aux pauvres gens."

tenir la promesse qu'elle avait faite à François Coppée: de jouer *Le Passant* devant la jeune génération. Et elle ajouta: "Je ne pouvais espérer plus belle occasion, ni par terre plus jeune. Il s'était promis d'assister à cette "petite fête d'art. Je suis sûre qu'il n'a pas manqué à sa "parole: l'âme des poètes est toujours là."

Nous voulons espérer que la jeunesse d'aujourd'hui aime à lire *Le Passant* et à évoquer le souvenir de François Coppée, comme aimait à le faire la jeunesse d'avant-guerre. Pour le théâtre, Coppée a composé de belles œuvres: *Pour la Couronne*, *Severo Torelli*, *Les Jacobites*, *La Guerre de Cent Ans*, *Madame de Maintenon*, etc. . . . Puis de petites pièces émouvantes et charmantes: *Deux Douleurs*, *Le Trésor*, *Le Pater*, *Le Luthier de Crémone*.

Cette dernière pièce est particulièrement exquise. C'est un acte qui a été représenté pour la première fois à la Comédie-Française le 23 mai 1876. La scène se passe en Italie, dans la ville des luthiers fameux, patrie des Stradivarius et des Guarnerius. . . . Maître Ferrari, luthier qui aime un peu trop Dame Bouteille, promet de donner sa maison . . . et sa fille! . . . à celui qui fera le meilleur violon de la ville. Giannina Ferrari se désola car elle aime le beau Sandro et elle redoute qu'il ne soit pas le gagnant du concours. Sandro lui-même désespère parce qu'il sait combien est habile l'élève de Maître Ferrari, l'infirme Filippo. Celui-ci est un pauvre être, presque bossu, mais doué d'une âme noble et généreuse:

Instrument délicat dans un informe étui. . . .

Dans le secret de son cœur, Filippo aime Giannina et Sandro qui s'en aperçoit, éprouve de l'envie et de la jalousie envers son camarade.

Quand Filippo entre en scène, il vient d'être poursuivi et lapidé par de méchants gamins auxquels il avait arraché un pauvre chien infirme qu'ils martyrisaient à coups de pierres. . . . Il raconte:

Je croyais voir souffrir un humble comme moi. . . .

Furieux d'être dérangés dans leur cruel passe-temps, les

mauvais garnements avaient tourné leur malice contre Filippo et l'avaient atteint au visage.

Giannina, émue, panse sa blessure; en la remerciant, l'infirme se trouble. Et aussi, il s'aperçoit de la tendresse que Giannina et Sandro nourrissent l'un pour l'autre.

Pauvre Filippo! oubliant sa disgrâce, il avait fait le rêve de gagner le prix et de conquérir sa bien-aimée! . . . Il lui faut dire adieu à cet espoir, car il voit trop bien que Giannina ne l'aimera jamais. Il contemple son violon, une merveille! Et pour favoriser Sandro, pour que Giannina soit heureuse, il décide de se sacrifier.

Il prend le violon de Sandro et le met dans son étui à lui, un étui rouge; puis il pose son instrument sans pareil dans l'étui noir de Sandro. Cela ne va pas sans souffrance. Il dit:—"Il me semble que c'est mon enfant mort que je couche au cercueil."

Tels que, les deux étuis doivent être emportés par Sandro à l'hôtel de ville. Mais Sandro, affolé par la crainte de voir Filippo sortir vainqueur du concours, cède à la tentation d'échanger son violon contre celui de son rival. Cette mauvaise action commise, Sandro la regrette aussitôt et s'excuse devant Filippo en implorant son pardon. . . . Il partira ne se sentant plus digne de Giannina.

Filippo lui révèle son subterfuge et comment Sandro s'est perdu en croyant se sauver. . . . ; sur ces entrefaites, on annonce à grand bruit la victoire de Filippo, on lui apporte la chaîne d'or et Maître Ferrari lui offre la main de sa fille. . . . Au lieu d'accepter, Filippo proclame les fiançailles de Giannina et de Sandro, puis il part, en emportant sa consolation surpême: son divin violon.

L'œuvre lyrique du poète est extrêmement riche. Outre *Le Reliquaire* et les *Intimités* déjà citées, ses recueils s'intitulent *Poèmes modernes*, *Les Humbles*, *Écrit pendant le Siècle*, *Le Cahier rouge*, *Les Récits et les Éléges*, *L'Exilée*, *Les Mois*, *Jeune fille*, *Arrière-Saison*.

Dans la poésie de Coppée, ce qui domine c'est son amour pour les petits, sa pitié pour les malheureux. Il l'avoue dans *Le Roman de Jeanne*:

Les humbles, les vaincus résignés de la vie
Restent mes préférés toujours, . . .

Ainsi que l'a écrit cet autre admirable poète qu'est Georges Le Cardonnell: "voilà pourquoi celui qui "aurait pu être seulement un cygne de la poésie—qui "sut être ce cygne, chaque fois qu'il voulut—désira "le moineau, le délicieux moineau parisien; l'oiseau "qui apporte chaque matin, avec le jour qui se lève, "un peu de poésie aux humbles et aux pauvres gens."

Et en Coppée, cet enfant de Paris, on trouve un profond amour de la Nature, une vraie compréhension de tout ce qui vit. Il s'est penché sur l'âme obscure des bêtes, et il a vu dans les oiseaux des frères du poète . . . ; des frémissements d'ailes se font entendre dans tous ses poèmes.

Dans *Les Récits et les Éléges*, dédiés à la bonne et chère sœur du poète, Annette Coppée, près de qui ce livre fut écrit, on lit, entre beaucoup d'autres pages remarquables, *L'Hirondelle du Bouddha*. Çakya-mouni ayant consolé le monde par son enseignement, se retira dans la jungle pour s'abîmer dans la méditation sur le Nirvana. Les bras levés aux cieux, il demeura immobile. Son corps se dessécha, ses yeux devinrent comme deux pierres. En cet état, il aurait dû mourir de faim.

Mais les petits oiseaux dont il était aimé, Les oiseaux qui chantaient dans les branches fleuries, Venaient poser des fruits sur ses lèvres flétries. Et depuis très-longtemps, c'est ainsi qu'il vivait. Lorsque dans sa main droite, au ciel toujours tendue, Dans sa main sèche et grise ainsi que du granit, Une hirondelle vint un jour faire son nid. . . .

Le Bouddha plongé dans sa perpétuelle extase, semblait frappé d'insensibilité. Cependant, l'hirondelle revint, plusieurs années de suite, élever ses enfants dans la main du solitaire. . . . ; mais il advint que l'oiseau fidèle ne parut pas, à l'aube d'un certain printemps. Alors, le Bouddha, qui l'attendait, fut anxieux.

Les jours, les semaines passèrent sans ramener le pauvre Passereau.

Lorsque tout espoir fut perdu, sortant de son immobilité le Bouddha tourna la tête pour regarder sa main vide et de ses yeux durcis, les larmes coulèrent. . . .

Et celui dont l'esprit était resté béant
Devant l'amour du vide et l'espoir du néant,
Et qui fuyait la vie et ne voulait rien d'elle,
Pleura, comme un enfant, la mort d'une hirondelle.

La tendresse de Coppée pour les déshérités, les gens du peuple, les êtres faibles, se retrouve en toutes ses œuvres. Par exemple, dans les *Intimités*, gerbe de poèmes d'amour, (Suite à la page 217)

LES CONSEILS DE TANTE SYLVIE

Recueil de Notes d'une Soeur Aînée

LA CHASSE est ouverte, non point comme dans la chanson :

"La Chasse aux perdrix
"Carabi Toto Carabi."

Mais bien la chasse moins intéressante mais aussi moins cruelle qu'est la chasse à la poussière. Profitant du départ d'Arlette et de Bernard pour Azay-le-Rideau j'ai endossé la grande blouse noire à pois blancs, autour de ma tête j'ai noué un madras lavable et ai préservé mes mains des inévitables souillures en enfilant de larges gants usagés, puis, dressant l'escabeau j'ai mobilisé l'armée des balais de crin, de coton, des têtes de loup, des essuie-meubles, tout en déplorant de n'avoir point en ma possession un de ces aspirateurs entrevus dans les maisons d'appareils électriques. Hélas le prix de ce dévorateur de microbes n'est point de ceux que peut se permettre la "maison Dallebyn," aussi faut-il suivre les préceptes de mes aïeules en enlevant sans la soulever la poussière que Sire Hiver dépose trop libéralement en tous les coins et sur tous les murs. Sur le balai usagé un chiffon humide est entortillé afin de ne point faire voltiger la poussière accumulée dessus, dessous, et derrière les meubles. Puis la poussière partie, c'est au balai de coton de faire son office, empreint de la composition qui en fait un instrument hygiénique on peut le promener en tous sens en polissant et en assainissant les parties des objets qu'il touche. Tapis et rideaux sont battus au grand air et tandis qu'étendu sur un fil de fer galvanisé on les tape et que la poussière s'envole, je ne puis m'empêcher de songer à la danse des microbes qui, dans les immeubles parisiens se déroule le matin dans les noires courettes. Fières de n'avoir à monter qu'un étage, les locataires du premier reçoivent, sans qu'avant 9 heures il leur soit permis de protester, les poussières que de leurs cinquièmes secouent avec prodigalité ceux qui usent leurs jambes à gravir une à une les 100 marches de leur cinq étages. Encore un avantage de la vie que nous menons. On ne nous gêne point, nous ne gênons pas davantage. A toute heure du jour et de la nuit Arlette peut faire pleurer son violon et Bernard heurter son marteau sans qu'un voisin grincheux ne surgisse, la menace aux lèvres et la colère dans les yeux. Dans notre petite colonie, notre cher Papa figure assez bien le voisin grincheux car nos ébats, parfois bruyants, augmentent souvent la nervosité que n'a pu encore atténuer le calme de notre provinciale existence, nervosité que j'attribue aux soucis inhérents à toute entreprise commerciale ou industrielle, et qui se manifeste particulièrement le matin. Comme tous les nerveux Papa a un mauvais sommeil d'où mauvais réveil; pour l'améliorer le Docteur engage son client à s'étendre bien à plat sur le dos un bon quart d'heure afin de donner un peu de relâchement aux muscles de la région dorsale et lombaire qu'ont pu contracter une longue station sur le côté et la fâcheuse habitude de se recroqueviller comme un feuillage desséché, ce qui paraît-il est très mauvais.

"Prélassiez-vous dans votre lit, un quart d'heure, pas plus, un tub froid, de bonnes ablutions et un confortable déjeuner vous donneront pour la journée force, entrain et calme.

Il est à croire que Papa n'avait pas suivi à la lettre les prescriptions médicales car hier, entrant dans sa chambre à l'improviste alors qu'en compagnie de notre femme de ménage j'évoluais dans un nuage de poussière, il s'est emporté assurant qu'il n'y avait point de bon sens à avaler ainsi des myriades de microbes.

—Et comment faire, interrogeais-je humblement m'amusant par avance de l'embarras paternel.

Mais Papa est de ceux que rien n'embarrasse.

—Comment faire? C'est bien simple. On se bouche les narines et la bouche.

—Passe encore pour les narines, un peu de vaseline met obstacle à la dangereuse invasion, mais la bouche?

—On se la baillonne au propre comme au figuré et quand tu vas, grâce à tes balais et à tes plumeaux, soulever tes nuages de poussière pernicieuse mets sur ta bouche un simple mouchoir et fais vite.

Pour calmer mon cher Papa j'ai promis de me conformer à ses avis et insinué que si nous avions un aspirateur point ne serait besoin de prendre tant de précaution.

—Oui, oui, je sais a-t-il fait, mais mes fonds sont bas, les affaires sans être mauvaises ne vont pas aussi bien que je le souhaiterais pour notre confort à tous et ma tranquillité personnelle; ce n'est pas encore cette année que ma Micheline devra se départir de la stricte économie qu'à mon grand regret j'exige d'elle.

Papa parti, tout en nettoyant les peintures des portes avec de la mousse de savon de Marseille ce qui nettoie sans abîmer la dite peinture j'ai songé qu'il me fallait à tout prix apporter ma contribution aux ressources de la maison et arriver tout au moins à subvenir à mes dépenses personnelles, elles sont minimes je le sais, mais Tante Sylvie m'a grondée lors de sa dernière visite pour mon manque d'élégance:

"Si à vingt ans tu te négliges que sera-ce à trente? Je n'entends point que tu t'enlises ainsi dans la vie ménagère. Il y a temps pour tout, or comme le temps passe et qu'avec lui la jeunesse s'envole il est bon de retenir celle-ci par de petits artifices et de grands soins. Il ne faut point que lorsque quelque visiteur vient s'émerveiller des beautés de la patrie de Rabelais il puisse dire en te voyant passer en ton deuil fané: Voici de la graine de vieille fille."

—Mais à vous voir, Tante Chérie, on ne craint point de le devenir.

—Oui certes, mais pour l'unique raison que, me regardant, un inconnu ne songera jamais à s'exclamer: "Tiens une vieille fille qui passe."

—Surtout quand vous pilotez votre petite 6 chevaux ou que vous servez une balle de tennis."

—En effet je conduis correctement et sers dur, affirme Tante Sylvie sensible aux compliments que lui valent son habileté sportive qui certes est là, il n'y a pas à dire.



Cette habileté elle me la voudrait, aussi se démène-t-elle pour nous faire faire partie cet été, d'un tennis: "Votre deuil s'éclaircira suffisamment pour vous permettre de ne pas vous claustre ainsi, toi surtout, Micheline. Arlette a ses cours, ses compagnes; Bernard ses études, ses camarades, toi qu'as-tu?"

—Vous ma Tante.

—Réponse charmante mais qui suffit à démontrer que ton avoir en matière amicale est piètre si tu en es réduite à me compter, moi ton aînée de vingt et beaucoup d'années, et dont les visites ne sont seulement pas hebdomadaires.

—C'est que je ne vous cacherais point que sur la qualité de mes amies je me montre, à tort peut-être, un peu difficile.

—Qui te parle d'amies, une femme très occupée n'en saurait avoir si, par amie, l'on entend quelqu'un s'arrogeant le droit d'arriver à n'importe quelle heure, en n'importe quelles circonstances. On bavarde, on échange maints inutiles secrets, on se fait, les jeunes filles surtout, des confidences à la fois puériles et sottes et pendant ce temps là l'ouvrage n'avance point; l'amie partie on se hâte, on s'énervé et tout va de travers.

—Mais alors, ma Tante, je ne vois pas très bien.

—Ce que je veux? Oh rien de bien compliqué: quelques bonnes relations avec des jeunes filles, des jeunes femmes même dont les loisirs sont restreints mais qui, pour les occuper agréablement, se réunissent afin de se livrer en commun à des exercices physiques salutaires au corps et reposant l'esprit. Sport l'été, musique l'hiver, voilà comment on doit se distraire en province. Je ne parle point de littérature car celles qui fréquentent les salons littéraires provinciaux ont une fâcheuse tendance, je dis tendance, à se transformer en bas bleu.

Voudra-t-on nous admettre, nous, inconnus?

Inconnus! Alors que vous êtes ici depuis plus de huit mois, que l'on vous étudie, vous observe, vous épie, que ton Père à la juste réputation d'un lettré, ta soeur d'une intellectuelle, Bernard d'un bon garçon.

—Et moi? fis-je intriguée.

—De toi chérie on dit: "Elle est charmante." C'est beaucoup et c'est bien peu, je te préférerais classée dans une catégorie plus franchement déterminée, tu manques de personnalité, mais si tu t'y prêtes je t'en ferai une. Trop souvent dans les familles les soeurs aînées sont sacrifiées à leur cadets, surtout quand leur maman est de petite santé et de fortune médiocre. C'est dans leurs rangs si nombreux que se recrutent la phalange des Tantes maternelles.

—Dont vous êtes un si bel exemple, Tante Sylvie.

—Nullement, nullement. D'abord nous n'étions que deux et ton Père était mon aîné; ensuite c'est par libre volonté que je suis restée vieille fille, les prétendants ne m'ont pas manqué mais leurs vertus n'étaient pas de celles que je préfère et leurs défauts de ceux qu'il m'aurait plu de supporter.

Décidément il est entre le caractère d'Arlette et de Tante Sylvie des affinités de la profondeur desquelles je suis peut-être seule à me douter. L'une et l'autre se tiennent très haut et ont pour cela des raisons vraiment justifiées.

Nous venons précisément de recevoir le bulletin trimestriel d'Arlette. Que d'éloges! "Jeune fille remarquablement douée, met une intelligence très ouverte et très spontanée au service d'un esprit studieux et chercheur. A le don des langues et doit pousser ses études au delà des limites habituellement tracées aux femmes."

Il fallait voir Papa se rengorger à la lecture de ce bulletin, il rayonnait oubliant et les humeurs changeantes et les impertinences qu'en d'autres moments il reproche avec véhémence à cette enfant si remarquablement douée. Bernard a eu la malchance que la lecture de son bulletin ait immédiatement suivi celle du bulletin de sa soeur, l'orgueil paternel ne s'en est point paré; il était pourtant bien satisfait de ce bulletin si on le compare à ceux que le proviseur de Buffon expédiait trimestriellement quand nous étions des Parisiens de la rive gauche.

"Bon élève appliqué, s'intéresse principalement aux côtés pratique des choses, discipliné et excellent camarade."

—Ce ne sera point un génie à fait Papa.

—Qu'importe; il demeurera toujours un bonnet garçon, dis-je, prêt à défendre, mon Bernard dont la venue du printemps accroît les occupations car le moment de planter de sarcler, de biner est venu; déjà en des caissettes, des terrines, des pots remplis d'un mélange de terre douce, de terreau, de terre de bruyère, voire même de sable, pointent les petites têtes des plantes dont il compte faire plates bandes et corbeilles. Pensées, giroflées, myosotis, silènes vont être repiqués en d'autres caissettes pleines de terre bien tassée dans lesquelles les plantes se fortifieront pour reprendre sans difficultés lorsque viendra le moment très proche de les mettre en pleine terre, ceci en formant une petite cuvette ayant 3 à 4 centimètres de profondeur, ce qui facilite l'arrosage et la reprise de la plante.

En attendant que les plantations de Bernard égaient de leurs fleurs les alentours de notre logis, je me livre à la cueillette des violettes, elles abondent, aussi en fais-je non seulement d'odorants bouquets mais encore de sérieuses provisions sachant que la violette de Mars est à la fois la plus parfumée et la plus salutaire des fleurs.

Un des vôtres a-t-il un rhume, une bronchite? La rougeole le défigure-t-elle? Les fleurs séchées à l'ombre donneront une tisane odorante et calmante. Séchées également à l'ombre, les feuilles calment les poitrines irritées et les yeux enflammés. Sur le conseil et d'après la recette de Tante Sylvie j'ai préparé avec des fleurs de violettes fraîches le plus calmant des sirops; préparation bien simple puisque sur 100 gr. de pétales frais de violettes j'ai dans un récipient de porcelaine à couvercle versé 150 gr. d'eau bouillante. Au bout d'un petit quart d'heure l'infusion a été passée dans une casserole de porcelaine et mise au bain-marie pour y dissoudre à chaud, sans bouillir, environ 125 gr. de sucre candi.

Ce sirop se conservant mal je n'en ai préparé qu'une petite quantité.

Souvent en cueillant des violettes, quelque cuisante orage m'a piquée et je me souvenais en frottant immédiatement ma piqure avec le suc de trois herbes différentes ce qui calme la cuisson, je songeais, dis-je, que cette plante si décriée, à son utilité, qualité que quelques cultivateurs malins mettent à profit car ils savent que séchée et mélangée à trois fois son poids de foin ou de paille, elle plaît aux bestiaux; que ses graines engraisent les volailles, que de ses fibres séchées l'on fait de l'étoffe, du papier.

Avec soin, je recueille la fleur d'ortie blanche la sachant excellente en infusion contre l'anémie, comme bon est le suc d'ortie administré intérieurement pour arrêter les hémorragies.

Voilà certes des connaissances nouvelles et Bernard n'est pas seul à étudier les végétaux et leurs propriétés, je l'imite ayant dans la vertu des simples une confiance très souvent justifiée.

J. DEBEYR.

LES PLATS DE MARINETTE

Oeufs et Poissons

EN CETTE fin de carême Marinette consulte fébrilement son cahier de recettes, elle veut que les plats de poissons qu'elle préparera soient à la fois bons et économiques, si tant est que quelque chose puisse être en ce moment vraiment bon marché. Donc point de poissons rares dont les prix montent pour ce seul fait que l'on est en temps de jeûne et d'abstinence. Aussi, aura-t-elle recours à la classique *Morue* et à son odorant compgnon le *Hareng*. Elle profitera en outre de ce que les *Moules* sont encore de saison pour en préparer un potage dont sa grand-mère, une Alsacienne, lui a légué la formule sous le nom de

Potage Fausse Bisque

FAITES blondir au beurre deux oignons moyens coupés en tranches, les mouiller avec un litre et demi d'eau bouillante ou mieux avec même quantité de bouillon de légumes, ajoutez environ la valeur de deux pommes de terre par convive et faites cuire une petite heure; ajoutez à ce moment le bouillon passé au linge et fait d'un demi litre de vin blanc dans lequel auront cuit un bouquet garni, un oignon piqué d'un clou de girofle, sel, poivre et deux litres de moules bien lavées. Passez ce mélange au tamis et liez le potage avec un jaune d'œuf délayé dans de la crème fraîche, le tout relevé d'un peu de paprika, ajoutez alors les moules décoquillées et tenues au chaud ainsi que 100 gr. de queues de crevettes bien passées au lait. Terminez en mettant une noix de beurre.

Très simple et à la portée de toutes les bourses sont les

Filets de Harengs-Saurs Gratinés

CUISEZ une demi-livre de filets de harengs dans un demi-litre de lait; après dix minutes de cuisson, égouttez-les et disposez-les dans un plat beurré en alternant une couche de filets de harengs, une couche de pommes de terre émincées cuites à l'eau salée, une couche de petits dés d'œufs durs, terminez par une couche de pommes de terre, recouvrez d'une bonne béchamelle et faites gratiner au beurre.

Les mêmes éléments se retrouvent dans la

Salade de Carême

COUPEZ en morceaux des filets de harengs-saurs dessalés dans du lait bouillant; mélangez-les dans un saladier avec des tranches de pommes de terre chaudes cuites à l'eau salée; ajoutez une betterave émincée, deux petites pommes coupées en tranches fines, deux œufs durs, remuez et assaisonnez avec une sauce faite d'huile, de vinaigre à l'estragon, de moutarde fine et de deux cuillerées de crème épaisse. Après mélange, laissez jusqu'au lendemain et servez dans le saladier.

Un bon commencement de déjeuner est obtenu avec des

Galette Carême

LAISSEZ tremper dans du lait des filets de harengs et un émincé de haddock bien préparés et débarrassés des peaux et des arêtes. Pilez-les et mélangez-les dans une purée de pommes de terre. Incorporez dans le mélange un jaune d'œuf et le blanc battu en neige ferme. Donnez à cette sorte de pâte la forme de petites galettes que vous jetez dans la friture après les avoir saupoudrées de farine. Marinette ne borne point son talent à l'exclusive préparation des harengs saurs, elle excelle également à accommoder les harengs frais, si nourrissants et trop dédaignés. Quand arrive la saison de ce poisson, un des meilleurs marchés, elle prépare un succulent

Pain de Harengs

PAR personne mettez dans un plat à gratin, un hareng vidé, écaillé, lavé. Arrosez de trois cuillerées d'eau, recouvrez d'un papier beurré et mettez au four durant un quart d'heure. Enlevez alors la peau et les arêtes et passez la chair au tamis; mélangez à cette sorte de purée une liaison faite d'un œuf battu, d'une cuillerée de crème de riz, ajoutez une noix de beurre et versez dans un moule également beurré de tous côtés. Cuisez $\frac{3}{4}$ d'heure au bain-marie et servez avec une bonne sauce béchamelle ou mieux avec une sauce tomate faite avec de la purée de tomates de conserve additionnée d'un peu de beurre et de farine, et relevée de poivre de Cayenne.

Harengs Frais à la Boulonnaise

AYANT choisi un beau hareng par convive, nettoyez et essuyez sans laver. Retirez têtes, queues et nageoires et, sur chaque côté du poisson, faites en biais, trois légères incisions que vous frottez avec de la moutarde relevée d'un peu d'ail, de persil et d'estragon finement hachés. Placez les harengs dans un plat à gratin beurré saupoudré de miettes de beurre, arrosez-les d'un verre à vin de Bordeaux. Salez, Poivrez. Cuisez les 10 minutes au four, retournez-les, arrosez avec la sauce, saupoudrez de chapelure et donnez encore 10 minutes de cuisson.

minutes au four, retournez-les, arrosez avec la sauce, saupoudrez de chapelure et donnez encore 10 minutes de cuisson.

Coquilles de Morue Gratinées

ECRASEZ très finement une livre de morue bien dessalée; ayant cuit mais sans bouillir 20 minutes à l'eau; mélangez cette sorte de purée à 2 fois son poids de purée de pommes de terre, liez avec un verre de lait et de la très bonne crème bien fraîche, une bonne noix de beurre et une cuillerée à entremets d'huile d'olives. Étendez dans des coquilles à gratin beurrées saupoudrées de fromage râpé, de chapelure et de miettes de beurre. On peut également, en procédant comme ci-dessus, mettre de la morue dans un plat à gratin.

Morue à la Niçoise

POUR 4 personnes, ayez 2 livres de morue que vous coupez en morceaux et que vous faites dessaler durant 24 heures. Egouttez, placez dans une casserole d'eau froide que vous ferez bouillir une seconde pour la placer

sauces et souvent avec du poisson; c'est un vrai régal de déguster ses

Oeufs Marinière

PRÉPAREZ des oeufs brouillés auxquels, arrivés aux $\frac{3}{4}$ de leur cuisson, vous mélangez une poignée de moules cuites au vin blanc et deux cuillerées de queues de crevettes décortiquées. Versez les œufs au centre d'un plat, entourez avec la sauce dont la recette a été donnée pour la garniture Cancalaise en se servant de la cuisson des moules pour mouiller la sauce. Garnissez de croûtons en triangles frites au beurre.

Omelette de Carême

LA MÊME sauce se retrouve dans cette succulente omelette composée d'œufs battus avec sel, poivre, hachis de cerfeuil et brins de persil. Au moment de la replier, fourrer l'omelette avec des dés de laitance de harengs cuits au beurre, des queues de crevettes (un peu de truffes ne serait pas à dédaigner) le tout lié avec trois cuillerées de sauce. Si cette omelette doit figurer dans un déjeuner prié on l'entourera de morilles sautées au beurre.

Crevettes et moules se retrouvent dans l'excellent plat froid que sont les

Oeufs Durs Farcis

AYANT fait durcir durant un quart d'heure, des œufs à l'eau bouillante, les jeter à l'eau froide et après complet refroidissement les écaler et les couper en deux dans le sens de la longueur, en retirer les jaunes, les passer dans une grosse passoire et les ajouter à de la mayonnaise épaisse mélangée à des queues de crevettes grises. Remplir de ce mélange les blancs d'œufs placés sur le plat de service et si les œufs figurent à un déjeuner prié, les entourer d'une salade de légumes simplement assaisonnée comme toutes les salades.

En cette saison, les laitues commencent à se "pommer," Marinette, sachant tout le bien qu'on peut tirer de leur association avec des œufs frais pondus, s'ingénie à varier les modalités de cette association; voici tout d'abord:

Oeufs-Pochés Printaniers

EMINCER en julienne deux laitues bien lavées, les faire fondre dans une petite casserole avec une grosse noix de beurre, sel et une pointe de sucre; aux $\frac{3}{4}$ de la cuisson, ajouter une fine julienne de champignons crus; le tout étant cuit, disposer dans un plat à gratin et recouvrir d'œufs pochés nappés d'une légère béchamelle. Dorer 3 minutes au four.

Oeufs Maraichère

EMINCER une laitue, des épinards et du cerfeuil, cuire au beurre à l'étuvée, étant bien chaud casser dessus des œufs et faire cuire comme les œufs sur le plat.

Cocotte à la Bretonne

GARNIR les petites casseroles en terre, que sont les cocottes d'une légère couche de jardinière étuvée au beurre faite d'un émincé de poireaux, de céleri-rave, de champignons. Dans chaque cocotte, casser un œuf frais, couvrir d'une cuillerée de crème, passer au four.

A la saison des asperges, au moment de servir, on parseme la surface d'une petite pincée de pointes d'asperges vertes étuvées au beurre.

Les œufs dits en "Cocotte" et "Sur le Plat" permettent d'ajouter à l'œuf une valeur nutritive plus grande et de lui donner une valeur dégustative plus agréable en l'accompagnant des légumes les plus divers, on le constatera dans les

Oeufs à la Japonaise

L'OEUF ayant été cassé dans un plat individuel et étant cuit à point, se sert entouré mi-partie de croûtes sautées au beurre et de fondue très épaisse de tomates.

Oeufs Napolitaine

ICI la fondue de tomates garnit le fond du plat, l'œuf étant cassé dessus, se saupoudre de parmesan râpé et le tout se glace au four.

Pour les convives qui préfèrent des mets plus relevés, Marinette détient recettes "ad-hoc" telle celle de la

Matelotte d'Oeufs

DANS une casserole, mettez deux verres de vin rouge, autant d'eau, une pointe d'ail, un oignon coupé en tranches, un bouquet garni, (thym, laurier, persil) sel, poivre. Faites bouillir un quart d'heure, retirez oignon et bouquet et dans cette sauce, pochez des œufs que vous tenez au chaud dans le plat de service; faites réduire la sauce et liez-la avec un petit œuf de beurre manié de farine; versez la sauce sur les œufs et servez entouré de croûtons.



LA BEAUTÉ ET SON HYGIÈNE

Le Maquillage et ses Inconvénients

TAIRE un mal n'est point le supprimer; en faire modifier l'application est susceptible d'en atténuer les fâcheux effets, aussi, estimons-nous que ne point parler de maquillage serait priver de conseils utiles les femmes qui, plus coquettes que sensées, "se font le visage" dans l'espoir souvent déçu de rendre ou de conserver à leur teint l'éclat et le coloris de la jeunesse. Cet espoir fut conçu de tous temps puisqu'au dire du Prophète Enoch, l'Ange Azazel bien avant le déluge apprit aux femmes l'art de se farder. Les matrones Romaines firent atteindre à cet art son plus haut perfectionnement. Ce fut Poppée, favorite puis femme de Néron qui, pour donner à son teint un maximum de beauté, appliquait sur son visage une sorte de cataplasme fait de farine de seigle bouillie dans de l'huile d'olives que par un lavage au lait elle détachait au moment de se montrer. Elle apparaissait alors paraît-il dans toute la beauté.

Venu de si haut, ce bel exemple fut suivi par toutes les grandes coquettes de Rome qui donnaient au dit cataplasme le nom significatif de Masque au mari. Le mari étant seul à constater l'inesthétique application et très probablement à en souffrir.

De tous les conseils que l'on peut prodiguer aux femmes qui se maquillent, le plus important concerne le choix des fards dont quotidiennement elles font usage. Il en est on le sait de teintes diverses: blancs-rouges-bleus-noirs, et ces teintes se subdivisent elles mêmes en multiples variétés ayant pour base l'accentuation plus ou moins grande des dites teintes.

Parmi les fards, les blancs, que des spécialistes baptisent: blancs de perles, d'argent ou d'albâtre, sont les plus dangereux. Leur beauté est indéniable, leur adhérence parfaite et vraiment belles sont les teintes qu'ils produisent. Hélas, vraiment terribles aussi sont leurs effets, la céruse, le carbonate de plomb qui en sont la base sont des poisons lents, insidieux; peu à peu, par les pores de la peau qu'ils bouchent, pénètrent les matières nocives, l'organisme en est douloureusement affecté, chez les herpétiques principalement, et maints malaises dont vainement on cherche la provenance n'ont d'autre cause que l'emploi d'un cosmétique dangereux.

Dans un de ses ouvrages, le Dr. Izard donne une formule de si excellente qualité et si parfaitement inoffensive que le Dr. Monin n'hésite point à la transcrire, nous ne saurions mieux faire que de l'imiter.

Fard Blanc mou:

Sous-Chlorure de Bismuth	50 gr.
Talc de Venise pulvérisé	30 gr.
Axonge	30 gr.
Blanc de Baleine	10 gr.
Glycérine chimiquement pure ..	20 gr.

Au cas où l'on préférerait procéder soi-même à la manipulation de cette sorte de crème voici comment il conviendrait de l'exécuter.

Dans un mortier, écraser avec un pilon le cône que forme le Sous-Chlorure de Bismuth; ayant obtenu une poudre presque impalpable, la mêler au Talc en passant les deux poudres mélangées dans un même tamis puis faire fondre ensemble au bain-marie Axonge et Blanc de Baleine pour y mélanger, peu à peu, après la fonte complète, et le Talc et le Sous-Chlorure de Bismuth. Lorsque la crème s'épaissit, toujours peu à peu, on y ajoute la Glycérine en battant sans arrêt avec une spatule en bois. Ainsi préparée cette crème se met dans de petits pots de porcelaine dont propre et fermeture devront être rigoureuses.

Le fard est d'une jolie blanc mat et son adhérence parfaite. On en met fort peu à la fois en ayant soin de l'étendre le plus possible à l'aide de véritables frictions.

"L'excès en tout est un défaut" chantait-on en une scie, vieille déjà de près d'un demi-siècle. Qu'au moment de se "refaire une beauté" nos coquettes se souviennent de cette scie, car le défaut de la généralité des femmes est de croire qu'en matière de maquillage "Le plus est le mieux." Erreur. Moins on voit le fard, mieux il est appliqué. Est-il rien d'aussi grotesque que ces visages blancs d'une crème luisante que semble saupoudrer le sucre d'une poudre trop abondamment répandue. Clowns, Pierrots et Pierrettes peuvent seuls, lorsqu'ils sont en scène, se permettre pareille prodigalité.

Donc, en se maquillant on met généralement trop de fards, ou bien, ne pêchant point par excès, on le fait par malhabileté. Ici la couche est trop épaisse alors que tout à côté elle fait presque défaut. Tant d'irrégularité dans l'application du fard en révèle la présence, surtout si la teinte de ce fard ne s'harmonise pas avec le teint naturel de celle qui s'en sert.

A l'emploi du fard mou, certaines élégantes préfèrent le fard liquide. "Il est moins visible," assurent-elles; l'assertion est discutable mais les résultats obtenus par l'application du fard liquide sont assez satisfaisants pour que nous

transcrivions ici la formule d'un blanc liquide qui, au dire du Docteur M. est, lui aussi, absolument inoffensive.

Sous-Chlorure de Bismuth	250 gr.
Eau de Roses	50 gr.
Glycérine chimiquement pure	50 gr.

Ayant pilé le Sous-Chlorure de Bismuth on le mélange peu à peu à la Glycérine pour l'éclaircir par l'Eau de Roses. Conservez dans des flacons hermétiquement bouchés et secouez fortement le mélange avant de vous en servir.

De ces Blancs usait sans doute une mondaine qui savait allier l'élégance et la distinction. Sortant beaucoup le soir, quand vint la quarantaine, elle ne fut point ennemie d'un maquillage discret et surtout subordonné aux sorties nocturnes: "Il était nous disait-elle, assez fondu pour être vu de près" et ne faisait point mystère de sa manière de procéder.

Cette manière de faire, la voici exposée en quelques mots:



"Se servant de linges très fins et déjà usés (tels les fins mouchoirs de batiste) elle étendait une couche, Oh! combien légère—de Vaseline extra pure, puis dessus, elle étalait le blanc mou et y déposait le rouge à la façon du XVII^e siècle c'est-à-dire que, dans la partie la plus voisine des yeux, elle appliquait le rouge en droit ligne, ceci pour aviver leur éclat puis, avec art, elle arrondissait trois couches inférieures ceci à égale distance du nez et des oreilles en veillant à ce que la partie inférieure ne soit jamais placée au dessous de la bouche. Pour unifier ce rouge un envol de rouge en poudre et finalement un léger veloutage de la poudre teintée selon la nature du teint.

Tel quel ce maquillage demeurait sans se modifier une soirée durant. L'enlever était chose facile lorsqu'elle le faisait à l'aide de vaseline ou mieux encore de Beurre de Cacao.

Il s'agit ici qu'on s'en souvienne d'un maquillage pour lumières—Bals ou Théâtre—Vu au grand jour il serait hideux. Pour affronter la lumière solaire il faut se contenter d'une légère application de crème, d'un soupçon de rouge et finalement d'un nuage de poudre destiné à fixer et unifier.

Les fards rouges sont bien moins dangereux que les fards blancs, ils s'emploient sous quatre formes différentes. A l'état liquide—En poudre—En pommade—En tasse.

A l'état liquide la préparation du rouge présente trop de difficultés pour que nous en donnions ici la technique, contentons-nous de celle beaucoup plus simple du rouge très employé qu'est le

Rouge en pommade: A 100 gr. d'excellent et frais cold cream on ajoute 4 gr. de carmin de première qualité et l'on opère le mélange dans un vase de porcelaine à l'aide d'une spatule en bois; selon que l'on veut obtenir un rouge plus ou moins foncé, on ajoute une quantité plus ou moins grande du corps gras.

L'adjonction de poudre de Talc au carmin rendrait cette pommade à peu près imputrescible.

Cette adjonction se retrouve dans la préparation du rouge en poudre qu'on applique à l'aide d'un tampon de

linge très fin. Son adhérence est de peu de durée, toutefois il est possible de la rendre plus effective en ajoutant au mélange de 60 gr. de talc et de 2 gr. de carmin une infinitésimale quantité de gomme adragante préalablement dissoute dans de l'eau bouillie.

La variation des proportions ci-dessus indiquées suffit à différencier les teintes du rouge en poudre: une quantité plus grande de carmin donne un rouge plus vif, ceci est affaire de goût et résultat d'expérience.

Ayant parlé des fards noirs et bleus au début de cette causerie, nous ne saurions nous dispenser de leur consacrer quelques lignes. Lignes courtes comme est court leur rôle lequel consiste à l'aide d'une estompe humide imprégnée de fard bleu à indiquer le trajet des veines. Laissons aux maquilleuses de profession le soin de tracer ce trajet qui pour ne point ressembler à une carte de Géographie physique demande une exceptionnelle légèreté et une grande sûreté de main; contentons-nous d'indiquer la composition du Fard Bleu le moins dangereux.

Pulvériser ensemble 20 gr. de bleu de Prusse avec égale quantité de poudre de talc, passer à travers le tamis de soie et ayant recueilli la poudre la transformer en pâte à l'aide d'une légère solution de gomme adragante.

A dire vrai il est beaucoup plus simple de faire l'acquisition des fards bleus ou noirs, l'important est en ce cas de s'adresser à un préparateur sérieux.

De tout ce qui précède, on peut tirer une conclusion: Les formules transcrites, indiquées et citées ci-dessus sont non point les meilleures mais les moins mauvaises. En les indiquant nous avons surtout pensé à celles de nos lectrices que leur situation (cantatrices, comédiennes, etc.) force à mélanger les pétales de lys et de roses, puis il nous a semblé que les actrices d'occasion, celles qui jouent des comédies de salon aimeraient à savoir comment, sans trop l'abîmer, elles donneraient à leur teint la vivacité qu'exige la scène. Nos indications ont été dans la mesure du possible, données avec un réel souci de l'Hygiène de la beauté mais pour ne point nuire à cette dernière il faut se garder de l'usage habituel des fards.

Lorsque pour une raison quelconque on use des fards on doit:

1° Les appliquer sur le moins d'étendue possible de la peau du visage.

2° N'user que de produits dont on s'assurera de la parfaite innocuité.

3° Se soumettre, dès l'effet produit obtenu, à un nettoyage à fond des parties maquillées et ceci avec un soin égal à celui que l'on peut mettre pour se débarrasser d'une indésirable couche de crasse. Le nettoyage, rappelons-le, se fait à l'aide de vaseline ou de beurre de cacao.

Lorsque nous engageons à s'assurer de la parfaite innocuité des fards employés, nous pensions à la manière de démasquer les fraudeurs qui, parce

que le Carbonate de plomb est moins cher que le Bismuth n'hésitent point, malgré ses propriétés, à le substituer au Bismuth. Manière minutieuse, mais très facile au demeurant et n'exigeant point des matières coûteuses et difficiles à se procurer.

Dans un quart de verre d'eau faire dissoudre un gramme d'iode de potassium.

Par ailleurs, verser dans un verre deux bonnes cuillerées de vinaigre blanc; écraser dans ce vinaigre la valeur d'un gros pois de fard de manière à ce que la plus grande quantité possible de ce fard puisse se dissoudre. Mélanger les deux préparations, aussitôt le mélange opéré, si le fard contient du Carbonate de Plomb, il se produira une couleur d'or et l'iode de plomb se déposera au fond du récipient sous forme de poudre jaune.

On ne saurait cependant user d'ostracisme absolu envers l'emploi des fards. En en ayant signalé les dangers il est équitable d'en vanter non point les bienfaits (ce serait pousser un peu loin l'indulgence) mais les avantages. Si la santé n'a qu'à y perdre, la coquetterie y peut gagner et notre maître en hygiène de la beauté, le Docteur M. se fait leur défenseur dans les lignes qu'intégralement nous transcrivons ci-dessous:

"Si l'on use avec habileté, prudence et précaution d'un fard de bonne qualité, on peut rehausser la fraîcheur des traits et supprimer momentanément de la physiologie les stigmates de la douleur et de la fatigue. En un mot user du maquillage comme d'un artifice innocent et inoffensif et non le transformer en un art décoratif pour "recréer les ruines des années et se soustraire au temps," cet insigne larron—A moins toutefois que profession "n'oblige!"

A celles qui se trouvent dans ce cas de faire profit de nos conseils, aux autres d'en prendre connaissance sans les suivre à moins de circonstances exceptionnelles car il en est de l'emploi des fards comme de celui des parfums: l'œil, la narine s'habituent à l'aspect, à l'odeur et n'en perçoivent plus l'excès et l'abus ce qui fait qu'on est ridicule sans le savoir.

L'HYGIÉNISTE.

PRIX DES PATRONS BUTTERICK

Prière d'ajouter 20 Centimes par patron pour frais d'expédition

Robes, manteaux, capes, jaquettes, pour dames et jeunes filles	6 Fr.
Dessins décalquables.....	6 Fr.
Travestis.....	6 Fr.
Vêtements ecclésiastiques	6 Fr.
Corsages, blouses, robes de maison, peignoirs, costumes de bain, jupes pour dames et jeunes filles.....	5 Fr.
Robes, manteaux, jaquettes, costumes, pour fillettes et enfants.....	5 Fr.
Paletots, vareuses, costumes, de garçons	5 Fr.
Layettes, pyjamas d'hommes, de dames et de jeunes filles	5 Fr.
Patrons de lingerie, jupons, combinaisons, tabliers pour dames et jeunes filles.....	4 Fr.
Lingerie pour hommes et garçons, blouses et pantalons pour garçons.....	4 Fr.
Joues et pyjamas d'enfants, cols, manches, chapeaux, guêtres et tous les autres patrons divers	4 Fr.

Tous les patrons Butterick sont maintenant accompagnés du DELTOR qui constitue en lui-même un véritable cours de coupe pour la confection du vêtement à faire.

A NOS LECTRICES

NOUS prions instamment les personnes qui nous adressent des commandes de nous en envoyer le montant en bon ou en mandat-poste. Nous sommes encombrés de timbres, et comme l'administration des postes ne les reprend pas et qu'il ne nous est pas permis de les revendre au public, nous ne savons qu'en faire.

N. B. NOUS N'ENVOYONS PAS CONTRE REMBOURSEMENT.



CHAPEAUX ET COIFFURES TRÈS EN VOGUE

POUR accompagner les costumes de sport et les toilettes d'après-midi, les gants sont d'antilope, chamais et de tissu lavable, ils sont blancs, gris ou beiges devant s'harmoniser avec le bas. Avec une robe très habillée, ils sont de couleur claire et en suède. Le gant très simple, avec fine piqure et bord uni ou dentelé est tout à fait chic.

Les mouchoirs ont aussi subi l'influence masculine larges, carrés, de soie imprimée, unie ou à carreaux. Ils sont portés pliés en diagonale et la pointe sur le côté droit. Beaucoup de femmes portent le mouchoir très large, de toile miraculeusement fine, pour le soir. Les mouchoirs de crêpe chiffon blanc uni ou fantaisie, sont parfois portés le soir, noués autour du poignet.

Les boîtes à chapeaux qui serviront à transporter chapeaux, lingerie pour un "week-end" sont d'une grande commodité pendant la belle saison, particulièrement si le voyage est court. Elles sont plus faciles à porter qu'une valise et sont d'une allure bien parisienne.

D'autre part, elles sont très pratiques à glisser dans les filets des wagons de chemin de fer. Elle seront d'autant plus appréciées que les voyages en été sont nombreux et courts.

Les rubans pour la lingerie sont étroits et d'une extrême solidité. Les bretelles perlées supportant en même temps chemise-pantalon et combinaison sont à la fois chic et pratiques. Les teintes varient à l'infini, mais il est préférable de les choisir dans les teintes claires, ce qui dénote d'un bon goût réel.

Les dentelles pour la lingerie sont fines et dans le ton ocre. Les points clairs et petits plis très fins sont toujours jolis.

L'on utilise actuellement pour les garnitures de lingerie, l'opaline, le crêpe de Chine, les toiles fines, etc. Les tons les plus en vogue sont: lilas, rose clair, bleu azur et vert d'eau. L'opaline, semble avoir la préférence pour les lingerie d'usage. Quelques dentelles ocre en feront une garniture charmante.

Les petites ceintures élastiques et de soie semblent toujours avoir la préférence auprès de nos élégantes. Elles sont garnies de jolis rubans froncés et de toutes petites fleurs de soie.

Toute coquette portera de charmantes jarrettières ornées de rubans froncés de deux tons opposés et de fleurs de soie ou de perles.

Tous ces détails dans la toilette révèlent la femme de bon goût, et qui désire plaire.

Les sacs à main sont de deux genres principaux: sac pochette et le grand sac enveloppe. Le chevreau, le suède, la moire, les étoffes chinoises sont utilisés pour les sacs pochettes et les fermetures sont d'ambre, métal, ou recouverts de même tissu que le sac. Le sac enveloppe est fait de chevreau de couleur, alligator, suède, peau de serpent, etc. Les sacs pour le soir sont perlés, de moire or ou argent ou de tissu lamé.

Les fleurs ont une grande importance sur les robes. Le chrysanthème est la fleur favorite. Elles sont portées sur le revers gauche du col des manteaux des robes pour le jour, et le soir elles enjolivent l'épaule ou le côté et sont de crêpe chiffon.

Les bijoux jouent un grand rôle. Les perles sont toujours en vogue et les colliers de deux ou trois rangs sont les plus nouveaux. L'ambre, le jade accompagnent joliment la toilette.

Les diamants sont très chic avec une robe noire en vaporeux crêpe chiffon. Les bracelets esclaves sont larges et très mode. Les boucles d'oreilles, les bagues sont de haute fantaisie.

Les boucles d'oreilles longues ornées de perles fines sont très originales pour les nouvelles coiffures avec oreilles découvertes. Dans ce cas il est nécessaire que le profil soit très régulier.

Les bijoux modernes et de couleur sont aussi au goût du jour, mais il est toutefois préférable de les porter avec les toilettes du jour.

Les bagues très recherchées sont ornées de deux perles fines, d'un joli rubis, ovale, rond ou carré, d'une émeraude ou d'un saphir. Il est aussi de bon goût d'assortir la teinte de la pierre à celle de la toilette que l'on porte. Très chic aussi les bagues de platine ornées d'un gros brillant.

Les petites épingles à chapeaux garnies de marcassites, d'onyx, de jade ou d'émail ont un charme très personnel. Elles font très chic sur un chapeau d'allure simple.

D'autres garnitures d'or ou d'argent sont également très jolies et font bien sur des chapeaux de soie noire.

Le chapeau carré est de nouveau à la mode. Quoique hautes les calottes le sont moins qu'il y a quelques mois.

Le bérêt, le chapeau drapé, le turban, le chapeau cloche, le gigolo, le cow-boy sont les genres principaux. Ils ont tous une qualité commune: c'est qu'ils s'adaptent parfaitement à la tête.

Pour le sport le chapeau large et en feutre sied fort bien et excelle pour le golfe. Il protège aussi du soleil éblouissant des plages. Le chapeau très large accompagne la robe d'après-midi. Il est de paille légère, de crinoline, généralement dépourvu de garniture, sauf toutefois un bout de ruban et quelques fleurs.

Les chapeaux d'été sont de paille crochétée, paille Milan, tagal, panama. Ils peuvent également être de taffetas, bengaline, crêpe de soie, ruban gros grain. On combine joliment la paille et la soie.

Les garnitures se bornent aux cocardes, ruban gros-grain bandes de velours, fantaisies de plumes, épingles de fantaisie et occasionnellement des fleurs et fruits. Les chapeaux faits de deux ou trois tons ou d'une seule teinte sont très chic.

Le chapeau peut s'harmoniser avec le costume ou contraster avec celui-ci, mais doit toutefois maintenir la note générale. Dans ce dernier cas la teinte en est répétée dans un autre accessoire, parfois dans les chaussures.

Les tons très mode pour les chapeaux sont: porto ou lie de vin combinés, léopard depuis le beige jusqu'au brun foncé. Le vert, spécialement le ton perruche est nouveau.

Deux ou trois teintes de la même couleur peuvent être utilisées pour faire un chapeau entièrement en ruban. Les chapeaux de rubans, rose, bois de rose ou bleu lavande sont d'un effet très joli, et s'harmonisent fort bien avec les toilettes légères d'été.

Les épingles à chapeaux d'une note tout à fait moderne égaient joliment par leur couleur et leur originalité les chapeaux de ruban uni.

Choisissez pour la ville les petits chapeaux simples et coquets ornés de rubans gros-grain. Vous les adopterez de préférence car ils sont chic autant que pratiques pour vos courses à travers Paris.

Pour le soir, le turban en lamé or ou argent, ou en tulle est d'allure distinguée. Vous pouvez aussi garnir simplement les cheveux de fleurs de soie ou de ruban métallique.

Les rangs de perles fines ou diamants ornant les cheveux sont de bon goût. Ils s'adaptent de préférence aux cheveux châtains et noirs.



LA MODE des cheveux courts va croissant et semble ne jamais devoir connaître de fin. Les cheveux longs sont portés lorsque seuls ils s'adaptent à la forme du visage et à la personnalité. La coupe garçon avec ondulation légère est la plus répandue.

Les cheveux peuvent être rejetés en arrière, ce genre de coiffure sied particulièrement aux femmes qui ne sont plus toute jeunes. Pour les autres, la raie sur le côté est la coiffure favorite. La coupe Eton est charmante lorsqu'elle accompagne parfaitement le visage, dans d'autres cas elle est de réalisation malheureuse. Elle donne une apparence lourde et disgracieuse à une figure que la jeunesse a fui. Elle donne un air "orpheline" à une jeune fille qui n'a pas le chic et la distinction suffisante pour la porter.

La préférence des hommes peut aller aux blondes, mais la coupe garçon est pour les brunes seulement, car elle fait paraître les premières soudainement et déplorablement chauves.

LES BAS ET LES SOULIERS FANTAISIE SONT TRÈS MODE

IL SEMBLE que les souliers aient pris la place des chapeaux dans la chronique de la mode. Ces derniers ont connu la gloire avec les cheveux longs. Mais avec la jupe courte, ce sont les souliers qui ont pris de l'importance et qui sont devenus très élégants. La forme, la couleur, le détail sont recherchés et exquis.

Ils doivent s'harmoniser d'une certaine façon avec la robe ou le costume qu'ils accompagnent. Pour les sports, les souliers bas de daim blanc avec des brides noires ou jaunes, et des semelles de caoutchouc, légèrement relevés à la place du talon, sont parfaits. Pour la marche dans la campagne les souliers bas jaunes ou de daim blanc, avec talons bas, sont chic et pratiques.

Pour la ville, le soulier Richelieu, ou bas avec bride et talon raisonnable sera de peau d'alligator, veau clair, suède, etc. Pour accompagner une robe claire à la campagne, l'escarpin, le soulier à brides seront les styles préférés. Ils seront de rafla, daim, suède, satin, peau de serpent. Les couleurs parchemin et sauterne sont les plus nouvelles. Le blanc est toujours porté. Les souliers de toile colorés ou brodés sont des nouveautés exquis. La paille fait des chaussures fraîches et extrêmement confortables pour l'été.

LE CHEVREAU gris est porté avec une robe grise. Le chevreau de couleur: rouge, bleu, vert, etc., se voit quelquefois.

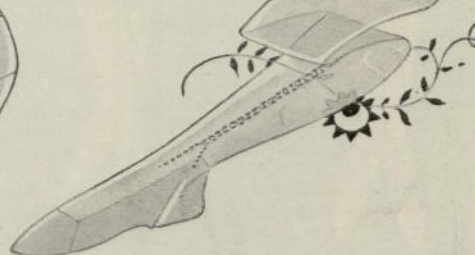
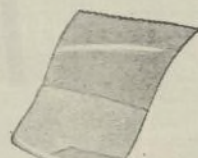
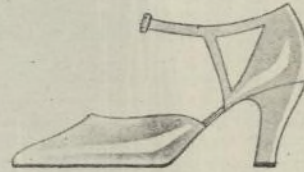
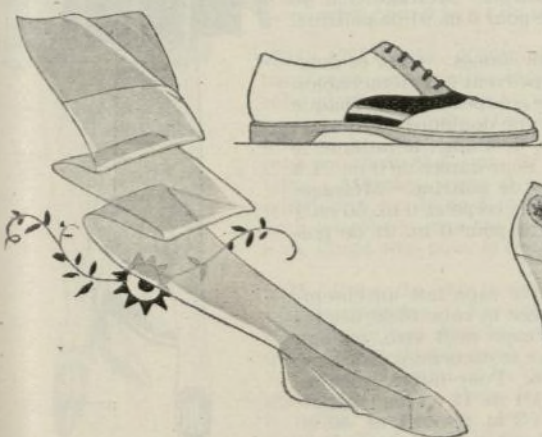
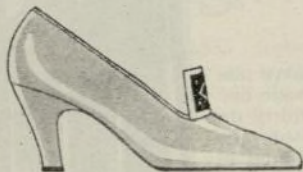
Pour la ville, le soulier d'été est toujours de chevreau, daim, suède, et peau de serpent. Les souliers de satin noirs, blancs, se portent également, mais jamais pour la rue. Les souliers pour le soir sont de tissus d'or et d'argent, de broché, de satin de couleur, de brochés métalliques, et dont la couleur s'harmonise avec celle de la robe. Ils sont de grande fantaisie et peuvent s'orner de boucles, de brillants, ou ne posséder aucun ornement. Les talons sont hauts de style français ou espagnol.

LES BAS sont toujours de couleur chair. De laine pour les sports et les promenades dans la campagne; ils sont fins pour le jour et deviennent imperceptibles pour le soir.

Avec les tailleurs ou les robes de sports très simples, ils sont laine et soie. Pour les robes habillées de l'après-midi, ils sont en soie et légers et doivent s'harmoniser avec les costumes qu'ils accompagnent. Les couleurs en vogue sont: chair, rose-chair, champagne, sauterne, pain brûlé, atmosphère.

Exception est pourtant faite pour les bas gris lorsqu'ils accompagnent un costume de cette couleur. Ils sont alors gris-cristal, platine, métal, taupe-rosé suivant le ton de la toilette, mais avec un costume gris la Parisienne préfère souvent la couleur chair, car le gris a toujours l'apparence d'un demi-deuil. Une autre exception est le bas de couleur variée qui peut accompagner les robes du soir: bas mauve avec une robe mauve, etc.

On voit aussi occasionnellement des bas noirs d'une finesse extrême.





POUR LE SPORT ET LA PROMENADE

6789—Robe en deux pièces pour dames et jeunes filles, d'un goût simple et pratique. Jupe droite attachée à une doublure de corsage. Groupe de plis plats devant. Ce modèle sera d'un ensemble heureux en soie bordée, shantung, crêpe de Chine, etc. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 2 m. 50 en 1 m. 40 de soie bordée pour 0 m. 91 de tour de poitrine.

6770—Robe d'après-midi pour dames. Jupe avec volant à godets et froncé, attachée aux hanches, devant et côtés à un fourreau. Le dos est d'une pièce. Utilisez le voile de soie, le crêpe de Chine, etc., avec de l'organdi pour les col et poignets détachables. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 3 m. 75 en 1 m. de soie pour 0 m. 91 de poitrine.

6829—Robe pour dames. Fronces aux manches et aux côtés marquant la ligne de raccord arrondie. Modèle très chic et en faveur pour les promenades d'après-midi. Utilisez le satin crêpe, le crêpe Georgette, etc., et de la dentelle pour les jabots. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage: 3 m. 55 en 1 m. de crêpe Georgette pour 0 m. 91 de tour de poitrine.

6827—Robe pour dames. Jupe avec plis très fins, attachée à un long corsage par une ligne de raccord ovale. Piqûres de fantaisie en font une garniture sobre et de bon goût. Utilisez le crêpe de Chine, le crêpe Georgette, le taffetas, le satin crêpe, le radium. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage: 3 m. 45 en 1 m. de crêpe pour 0 m. 91 de poitrine.

6794—Robe pour dames. Gilet et poignets en lingerie peuvent être détachables. Jupe droite avec groupe de plis de chaque côté attachée à une doublure de corsage. Utilisez le crêpe de Chine, le radium, le shantung, etc. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage: 2 m. 75 en 1 m. de crêpe et 0 m. 60 en 1 m. de contrastant pour 0 m. 91 de poitrine.

6802—6789—Cette cape fait un ensemble charmant avec la robe 6789 décrite plus haut. La cape peut être, ou non doublée. Utilisez le cachemire clair avec le crêpe de Chine. Pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage: 3 m. 20 en 1 m. 40 de satin et 3 m. 65 en 1 m. 10 de tissu contrastant pour dames de 0 m. 91 de tour de poitrine.



QUELQUES LIGNES PRATIQUES QUI SERONT TRÈS EN FAVEUR

6833—Robe droite pour dames, en deux pièces. Jupe droite avec groupe de plis de chaque côté, devant et dos, attachée à une doublure de corsage. Blouse séparée. Utilisez la soie ou voile de coton, crêpe Georgette, etc. . . . Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 3 m. 10 en 1 m. de satin crêpe pour 0 m. 91 de poitrine.

6798—6757—6810—Ensemble charmant que cette petite cape, cette robe droite avec plis et manches raglan, et ce chapeau. La cape pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine et la robe pour 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Métrage: pour 0 m. 91 de poitrine: 5 m. 15 en 1 m. de crêpe, pour les robe et cape, et 0 m. 55 en 0 m. 90 de soie pour le chapeau.

6825—Robe du soir pour dames. Epaules froncées. Fleurs en Ruban. Robe serrée aux hanches et volant en forme de chaque côté. Utilisez le crêpe de Chine, le crêpe Georgette, etc. . . . Pour les fleurs, le ruban métallique. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 2 m. 30 en 1 m. 40 de crêpe Georgette pour 0 m. 91 de poitrine.

6668—Manteau forme princesse, élégant et de bon ton. Utilisez l'épais crêpe satin, la duvetine, le cachemire, le kasha réversible, etc. . . . Quelques piqûres en feront une garniture simple et jolie.

Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine. Métrage: 3 m. 75 en 1 m. de satin pour dames de 0 m. 91 de tour de poitrine.

6826—4251—Robe pour dames et jeunes filles, faite d'une jupe plissée attachée à une doublure de corsage et une blouse séparée avec manches raglan. Utilisez le crêpe de Chine imprimé et uni. Pour 0 m. 89 à 1 m. 07 de poitrine. Métrage: 1 m. 95 en 1 m. de soie imprimée et 2 m. 50 en 0 m. 90 de soie unie pour 0 m. 93 de hanches.

6824—Cape du soir pour dames. L'empècement est avec fronces montées sur cordes ou avec petits plis. Utilisez le taffetas, le satin crêpe, etc. . . . Coupez dans la longueur et raccordez dans le dos. Pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 3 m. 55 en 0 m. 90 de soie pour 0 m. 91 de poitrine.

Blouse 6826 Jupe 4251

Robe 6757
Cape 6798
Chapeau 6810

6825

6824

TOILETTES LÉGÈRES ET D'ALLURE DISTINGUÉE POUR LES BEAUX JOURS

6723—Robe droite pour dames. Gilet fixe garni la blouse. Jupe droite avec groupe de plis insérés devant. Utilisez le crêpe lavable, le crêpe de Chine à rayures, etc. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage: 3 m. 90 en 0 m. 80 de soie pour dames de 0 m. 91 de tour de poitrine.

6805 — 10390 — Robe d'après-midi pour dames, d'une ligne très chic. Jupe en forme sur les côtés attachée sur les côtés, coupée dans la largeur. Utilisez le crêpe de Chine ou le satin crêpe. Manches brodées du bas. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 2 m. 75 en 1 m. pour 0 m. 91 de tour de poitrine.



6783

6783

6745

6745



6723

6723

Robe 6805
Broderie 10390

6805

6820—Robe d'un modèle charmant pour dames. Jupe avec pli inséré de chaque côté, attachée à un long corsage garni de petites poches. Utilisez le crêpe lavable, le crêpe de Chine, etc. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 3 m. 75 en 0 m. 90 de soie pour dames de 0 m. 91 de tour de poitrine.



6820

6820

6803

6803

6835—10441—Cape pour dames pouvant être, ou non doublée. Broderie d'un seul ton, faisant très mode. Raccordée au milieu du dos. Utilisez le satin crêpe, le taffetas, etc. Peut aussi être portée par les jeunes filles. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 2 m. 65 en 1 m. de satin, pour 0 m. 91 de poitrine.

6317—Vêtement droit d'une extrême simplicité avec col réversible pour garçonnets. Utilisez l'homespun, la gabardine, le tissu anglais, la cheviotte ou le tissu poil de chameau. Pour garçonnets de 2 à 7 ans. Métrage: 1 m. 25 en 1 m. 40 de tissu pour garçonne de 5 ans.

6839—Robe droite pour dames avec plis devant et dos. Se fait en large soie bordée, en voile de coton, crêpe Georgette, etc., et soie unie. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage: 1 m. 85 en 1 m. 30 de crêpe imprimé et 1 m. 15 en 1 m. de soie unie pour 0 m. 91 de tour de poitrine.

QUELQUES SILHOUETTES NOUVELLES ET SIMPLES QUE VOUS ADOPTEREZ

6836 — 6827 — 6810 — 10366—Dessus de robe pour modèle 6827 décrit sur la page 192. Peut être non doublé. Broderie d'une seule teinte. Chapeau six-pièces. Pour 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine. Métrage: 3 m. 30 en 0 m. 90 pour le dessus de robe pour 0 m. 91 de poitrine, et 0 m. 60 en 0 m. 90 de soie pour le chapeau.

6837—Les fronces donnent une note nouvelle à cette robe droite pour dames. Jupe froncée attachée à un long corsage. Utilisez la soie ou voile de coton imprimé. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 2 m. 75 en 1 m. de soie imprimée et 1 m. 05 en 1 m. de crêpe uni pour 0 m. 91 de poitrine.



6839

6836

6837

6839 Robe 6827
Dessus de Robe 6836
Chapeau 6810
Broderie 10366

6837



Cape 6835
Broderie 10441



6317

6317

6838—Robe de soirée pour jeunes filles, d'une ligne extrêmement élégante. Jupe droite froncée se ferme sous le bras droit. Bouquet de roses fait à la main. Utilisez le taffetas à fleurs. Pour jeunes filles de 15 à 20 ans. Métrage: 3 m. en 0 m. 90 de taffetas pour jeunes filles de dix sept ans.



6838



6838



Robe 6807
Broderie 10961



6749 6713



6764 6800



6807 6761



6761

TOILETTES NOUVELLES QUE VOUS AIMEREZ

6764—Robe de ligne simple pour dames fortes. Jupe droit froncée, attachée à long corsage. Utilisez la soie, le voile, etc. Pour dames de 0 m. 91 à 1 m. 32 de poitrine. Métrage: 3 m. 55 en 1 m. de soie pour 0 m. 91 de poitrine.

6807—10961—Robe pour dames fortes. Jupe avec plis, dos et devant, attachée à un long corsage. Médaillon brodé. Pour dames de 0 m. 91 à 1 m. 32 de poitrine. Métrage: 2 m. 05 en 1 m. 40 de soie pour 0 m. 91 de poitrine.

6761—Robe pour dames. Jupe en forme attachée à un long corsage. Serrée aux hanches. Pour 0 m. 91 de poitrine. Métrage: 2 m. 05 en 1 m. 40 de crêpe de soie et 0 m. 70 en 1 m. de crêpe Georgette pour 0 m. 91 de poitrine.

6800—Robe droite pour dames. Jupe avec groupe de petits plis de chaque côté, attachée à un long corsage. Utilisez le voile. Pour 0 m. 91 à 1 m. 32 de poitrine. 3 m. 30 en 1 m. de voile pour 0 m. 91 de poitrine.

6713—6634—Robe pour dames, avec godets. Chapeau-turban. Pour dames et jeunes filles de 0 m. 91 à 1 m. 32 de poitrine. Métrage: 2 m. 40 en 1 m. 40 de satin pour 0 m. 91 de poitrine. 0 m. 45 en 1 m. 40 pour le chapeau.

6749—Robe pour dames. Manches raglan, blouse droite et jupe avec plis plats devant et dos, attachée à une doublure de corsage. Pour 0 m. 86 à 1 m. 32 de poitrine. Métrage: 3 m. 30 en 1 m. pour 0 m. 91 de poitrine.



6800



Robe 6713 Chapeau 6634

6749

PYJAMAS ET ROBES D'INTÉRIEUR

6627—Robe d'intérieur très chic avec jupe en forme reliée au corsage. Ligne de raccord dentelée. Utilisez le broché avec tissu uni. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 05 en 0 m. 90cm. de broché et 3 m. 20 en 0 m. 90 de soie unie. Modèle pour 0 m. 91 à 1 m. 12 de poitrine.

6568—Ce négligé de crêpe lavable sera charmant, bordé de large tissu uni. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 en 1 m. de crêpe imprimé et 1 m. 50 en 0 m. 90 de tissu uni. Pour dames ayant 0 m. 81 à 1 m. 32 de contour de poitrine.

6558—Jolie liseuse en crêpe Georgette, crêpe de Chine, voile de soie ou de coton, ornée de dentelle très fine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 70 en 0 m. 90 de crêpe de Chine. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6093—10353—Pyjama d'un ensemble tout original. Utilisez le crêpe coton, le crêpe de Chine, etc. Broderie chinoise du plus joli effet. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine. 4 m. en 1 m. de crêpe et 0 m. 90 en 1 m. de tissu d'un ton opposé.

6107—Toutes charmantes sont les nouvelles soies imprimées pour ce modèle simple et chic, agrémenté de tissu uni. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 25 en 0 m. 90 de soie imprimée et 0 m. 60 en 0 m. 80 de soie unie. 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6828—10335—Négligé orné d'une broderie extrêmement fine. Utilisez la soie de Chine, le satin et garnissez de ton opposé. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 50 en 0 m. 90 et 1 m. 15 en 1 m. de tissu de ton opposé. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12, de poitrine.

6393—Ce négligé est d'une ligne gracieuse. Métrage nécessaire pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 50 pour les panneaux de dentelle en 0 m. 36 et 3 m. 30 en 1 m. de crêpe Georgette. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.



6568



6558

Pyjama
6093
Broderie
10353



6107

Négligé 6828
Broderie 10335

6393

6093

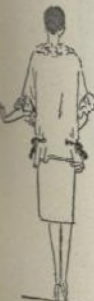
6393



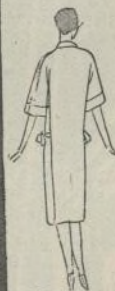
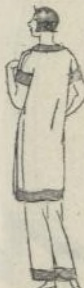
6627



6568



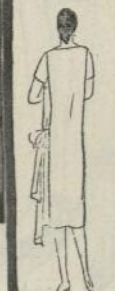
6558



6107



6828

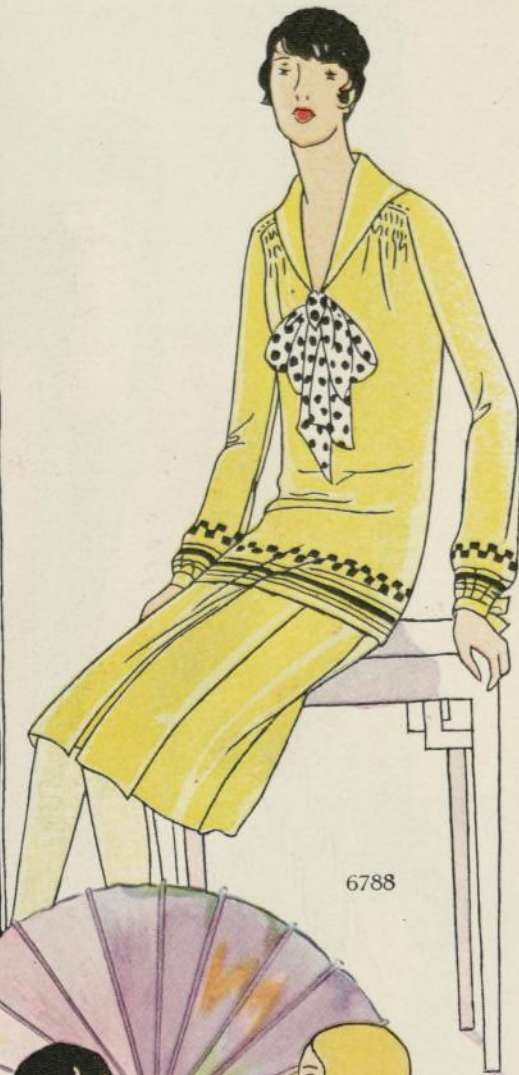


TOILETTES CHIC D'APRÈS-MIDI ET DU SOIR POUR NOS JEUNES FILLES





6775



6788

Robe 6771
Béret 5402



6744



6718

6791

Robe 6801
Broderie 10208

6777

Descriptions et autres vues de ces modèles, page 215



Robe 6765
Turban 6634

Robe 6823
Broderie 10389

6781

JOLIES TOILETTES PRINTANIÈRES

FANTASIES DE LA MODE:

VOICI le joli mois de Mai revenu et pour fêter son gai soleil et la nature en fête nous nous parerons avec élégance et choisirons nos robes printanières de gai tissu imprimé et léger, sans oublier que la note nouvelle est aux plis, aux fronces, aux godets, aux drapés.

Pour le bal, le vaporeux et flatteur crêpe Georgette est toujours d'un charme sûr et une robe de ce fin tissu gracieusement envolantée, avec ampleur partant de l'épaule, qu'agrémentent un savant tombé de fleurs, sera d'une élégance exquise.

Pour la ville, le plissé fin triomphera et nos robes s'orneront de la petite cape nouvelle d'allure si parisienne. N'oublions pas l'écharpe qui est le complément indispensable de la toilette. Nouée sur l'épaule ou enroulée autour du cou elle donne à celle qui la porte une allure sportive charmante.

Descriptions et autres vues de ces modèles, page 214



6785

6763

6787

6792

6779

6759

MARIE L. BRITTON

OÙ SE RETROUVENT LES DERNIÈRES CAPES, FRONCES, GODETS.

LES couleurs doivent être aussi étudiées avec soin. Le bleu marine rehaussé de broderies argent, le vert mousse combiné avec le beige, la teinte "bois de rose" le gris pâle, seront les couleurs dominantes ce printemps.

Sur une robe simple, un détail original indiquera le souci d'une élégance personnelle qui est le but de toute femme coquette. Les manches raglan, la ceinture bohémienne, le long col cravate, souvent noué sur l'épaule, seront en grande vogue et nous les retrouverons sur les robes de nos raffinées Parisiennes. La jupe en forme, les godets, les plis creux, renversés ou rapportés, donnent l'ampleur exigée par la Mode; le chapeau reste petit sauf lorsqu'il accompagne une robe de cérémonie ou une toilette d'après-midi très habillée. La fleur sur l'épaule ajoute sa note coquette.

Descriptions et autres vues de ces modèles, page 214

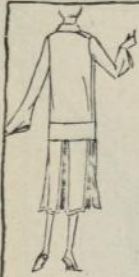


Descriptions et autres vues de ces modèles, page 215



Descriptions et autres vues de ces modèles page 215

CES ROBES TOUTES SIMPLES SONT CEPENDANT JOLIES



6519

6519 — 10191 — Robe droite pour dames avec tunique séparée de la jupe. Broderie simple. Tailles: de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage: 3 m. 10 en 1 m. de crêpe de Chine pour 0 m. 91 de tour de poitrine.



6227

6227 — Robe pour dames avec jupe droite attachée à un long corsage. Dessous de jupe. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 3 m. 70 de crêpe Georgette imprimé pour 0 m. 91 de tour de poitrine.

6543 — Robe pour dames avec jupe droite froncée. Tailles: de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 2 m. 75 en 1 m. de soie imprimée et 1 m. 15 en 0 m. 90 de tissu contrastant de chaque teinte pour 0 m. 91 de tour de poitrine.



6543



Robe 6519
Broderie 10191

6227

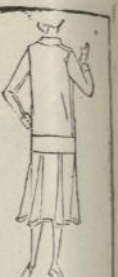


6543

6511

Robe 6604
Béret 4886

6511 — Robe pour dames avec godets insérés. Avec ou sans doublure de corsage. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Métrage 2 m. 75 en 1 m. de crêpe satin réversible ou non, pour 0 m. 91 de tour de poitrine.



6511

6604 — 4886 — Robe princesse pour dames. Volant depuis le dessous du bras. Petit chapeau nouveau. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine. Métrage: 2 m. 75 en 1 m. de soie pour 0 m. 91 de poitrine.

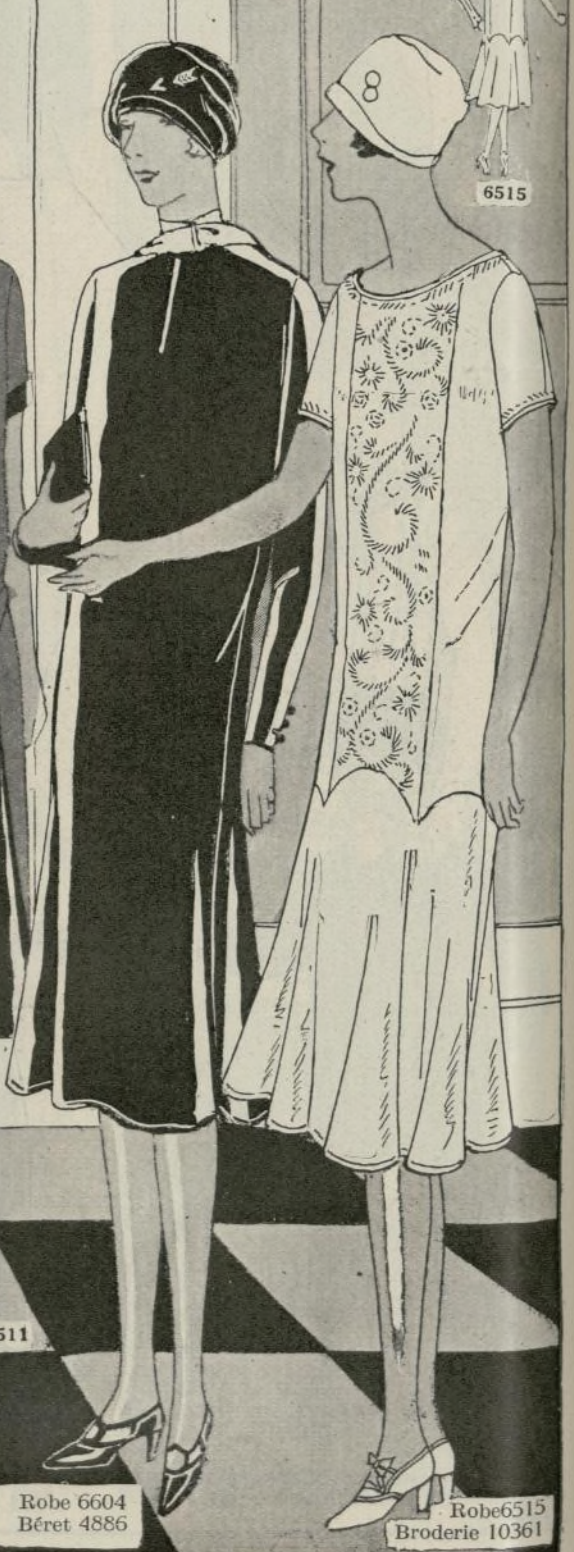


6604

6515 — 10361 — Robes pour dames. Jupe en forme. Broderie simple. Tailles: de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 1 m. 60 de crêpe Georgette en 1 m. et 1 m. 25 en 1 m. de soie, pour 0 m. 91 de tour de poitrine.



6515



Robe 6515
Broderie 10361

LES ROBES À PLIS OU À GODETS,
GOÛT DU JOUR ET DE JOLIS

AVEC PETITES CAPES, SONT AU
RUBANS TERMINENT LE COL.

6723—Robe droite pour dames avec groupe de plis rentrés sur le devant. Tailles: de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 3 m. 20 en 0 m. 90 de soie imprimée et 0 m. 70 en 1 m. de soie unie pour 0 m. 91 de poitrine.

6745—6359—Robe pour dames avec jupe en forme, attachée au corsage avec ligne de raccord fantaisie. Chapeau original. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 3 m. 55 en 0 m. 90 de soie imprimée pour 0 m. 91 de tour de poitrine.

6696—Robe pour dames d'une pièce avec pli rentré de chaque côté. Utilisez les soies et cotons lavables. Tailles: de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine. Métrage: 2 m. 85 en 0 m. 90 de soie, pour 0 m. 91 de poitrine.

6606—10417—Robe pour dames avec jupe en forme. Broderie moderne. Tailles: de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine. Métrage: 2 m. 75 en 1 m. de crêpe et 0 m. 70 en 1 m. de soie contrastante pour 0 m. 91 de tour de poitrine.

6541—Robe pour dames avec blouse et jupe avec pli rentré dos et devant, attachée à une doublure de corsage. Tailles: de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 2 m. 85 en 1 m. de crêpe de Chine pour 0 m. 91 de poitrine.

6763—5952—Robe droite pour dames avec petite cape. Tailles: 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 3 m. 30 en 1 m. de crêpe uni, et 1 m. 25 en 1 m. de soie à carreaux pour 0 m. 91 de tour de poitrine.



Robe 6475
Broderie
10434



Robe 6502
Broderie 10356

6709

6731

6733

6475—10434—Robe droite pour dames. Petits plis renversés aux hanches. Utilisez la large soie bordée ou d'autres tissus. Broderie 10434 en agrément la ligne simple. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 17 de tour de poitrine. Métrage: 2 m. 65 en 1 m. de crêpe satin pour 0 m. 91 de tour de poitrine.

6731—Robe pour dames. Deux pièces. Jupe droite attachée à une doublure de corsage. Largeur avec plis étendus: 1 m. 85. Tailles: 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage: 2 m. 30 en 0 m. 80 de soie pongée et 2 m. 10 en 0 m. 80 pour la jupe, pour 0 m. 91 de poitrine.

6733—Robe pour dames. Jupe en deux pièces sur forme attachée à la hauteur des hanches. De ligne simple et pratique elle sera adoptée pour le matin. Tailles: 0 m. 81 à 1 m. 12. Métrage: 2 m. 75 en 1 m. de soie, pour 0 m. 91 de poitrine. Jupe coupée dans la longueur et rapportée.



6501

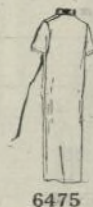
6717

6501—Robe princesse pour dames avec volants sur forme attachés de chaque côté. Avec ou sans doublure de corsage. Largeur totale de la jupe: 2 m. 40. Tailles: 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine. Métrage: 3 m. en 1 m. de crêpe satin, pour 0 m. 91 de tour de poitrine.

6717—Robe pour dames et jeunes filles. Groupe de plis rentrés de chaque côté. Largeur du bas avec plis étendus: 2 m. 15. Tailles: de 15 à 20 ans et 0 m. 96 et 1 m. 02 de poitrine. Métrage pour 19 ans ou 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 55 en 0 m. 90 de soie ou coton, pour 0 m. 91 de tour de poitrine.

6502—Robe pour dames avec manches raglan. Col réversible. Jupe en deux pièces en forme attachée aux hanches. Largeur de la jupe: 2 m. 30. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage: 3 m. 20 en 1 m. de crêpe satin pour 0 m. 91 de tour de poitrine.

6709—Robe d'une pièce pour dames, convenant particulièrement pour le sport. Jupe droite avec groupe de plis rentrés de chaque côté, d'une largeur totale de 1 m. 60. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage: 3 m. 90 en 0 m. 80 de toile de soie rayée pour 0 m. 91 de tour de poitrine.



6475



6731



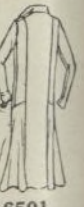
6733



6502



6709



6501



6717



6600

6707

6560

6485

6505

6583

6539

6600—Robe pour dames. Partie supérieure en forme princesse. Volant sur forme. Tailles: 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 95 en 1 m. pour le haut et 1 m. 35 en 1 m. pour les volant, col et poignets.

6707—Robe en deux pièces pour dames avec blouse et jupe droite attachée à une doublure de corsage. La ligne est simple et originale. Tailles: 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

Métrage: 1 m. 95 en 1 m. 40 de large soie bordée.

6560—Robe pour dames avec jupe sur forme attachée au corsage par une ligne de raccord fantaisie. Tailles: 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

Métrage: 2 m. 75 en 1 m. de soie imprimée. 0 m. 55 en 1 m. 40 de soie unie.

6485—Robe pour dames se fait en lainage, soie et autres tissus à carreaux. Largeur de la jupe avec plis étendus: 1 m. 95. Tailles: 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

Métrage: 2 m. 15 en 1 m. 40 de tissu à carreaux.

6505—Robe princesse pour dames, avec ou sans doublure. Cette ligne est d'allure très chic. Utilisez le crêpe satin, le crêpe Canton, le satin faille, etc. . . . Tailles: 0 m. 81 à 1 m. 12.

Métrage: 3 m. 10 en 100 cm. de soie.

6583—Robe droite pour dames, d'une pièce. Plis insérés de chaque côté de la jupe. Utilisez les larges soies et lainages bordés, ou autres tissus. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine. Métrage: 2 m. 30 en 1 m. 40 de tissu pour 0 m. 91 de poitrine.

6539—Robe pour dames. Volant sur forme attaché aux hanches par une ligne de raccord fantaisie. Pour 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine. Métrage: 3 m. 65 en 1 m. de soie imprimée et 0 m. 70 en 1 m. de soie unie pour 0 m. 91 de poitrine.



6677—Manteau pour jeunes filles et dames de petite taille. Modèle élégant et pratique. De 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Métrage: 3 m. 55 en 1 m. de tissu pour 0 m. 91 de poitrine.

6704—Cape en forme pour jeunes filles et dames. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 2 m. 75 en 1 m. 37 de tissu pour 0 m. 91 de poitrine.

6791—10408—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Ornée d'une jolie broderie. De 15 à 20 ans. Métrage: 2 m. 85 en 1 m. pour 16 ans.

6668—6810—10175—Manteau pour dames d'une ligne très élégante. Broderie simple et jolie. Chapeau six-pièces. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine. Métrage: 3 m. 75 en 1 m. pour 0 m. 91 de poitrine.

6727—Manteau-cape pour dames. D'une ligne droite et simple, ce modèle plaira à toutes. Piqures faisant garniture. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 2 m. 40 en 1 m. 37 pour 0 m. 91 de poitrine.

6705—Toilette d'un ensemble charmant pour dames. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage: 1 m. 95 en 1 m. de soie imprimée et 3 m. 30 en 1 m. 10 de crêpe plat pour 0 m. 91 de tour de poitrine.

6793—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Se fait en soie imprimée. De 15 à 20 ans. Métrage: 3 m. 20 en 0 m. 90 pour 17 ans.

6735—6801—10355—Cape pour jeunes filles et dames. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Robe d'une pièce. De 15 à 20 ans. Broderie pour les manches. Métrage: pour 0 m. 91 de poitrine ou 19 ans: 4 m. 55 en 1 m. 37 de tissu pour les robe et cape.

6831—Robe deux pièces pour jeunes filles et dames de petite taille. De 15 à 20 ans. Métrage pour 17 ans: 1 m. 85 de soie imprimée et 1 m. 50 en 0 m. 90 d'uni.



METTONS DE LA RECHERCHE DANS TOUS LES DÉTAILS DE NOTRE TOILETTE

6810—Petit chapeau six-pièces, très charmant pour dames et jeunes filles. Peut se faire en deux tons, ce qui le rend certes encore plus coquet. Métrage: 0 m. 55 en 0 m. 90 de soie pour 0 m. 56 de tour de tête.



6786—Combinaison pour dames avec pli de chaque côté. Se fait en crêpe de Chine, crêpe mouton, etc. Une large dentelle occupe le haut du corsage. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine. Métrage: 2 m. 05 en 1 m. de soie pour 0 m. 91 de tour de poitrine.

6795—La silhouette droite ressort dans cette combinaison dont la partie inférieure est ouverte. Utilisez le crêpe de soie, le satin, etc. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage: 2 m. 30 en 0 m. 90 ou 1 m. de crêpe de Chine, pour 0 m. 91 de tour de poitrine.

6778—Jolie barboteuse, pouvant s'ouvrir ou se fermer au bas. Extrêmement pratique pour nos tout petits. Utilisez les cotons ou satins imprimés, avec du satin uni. Pour enfants de 1 à 4 ans. Métrage: 0 m. 45 en 0 m. 70 de tissu uni et 1 m. 25 en 0 m. 80 de coton imprimé pour enfants de trois ans.

6804—Blouse pour jeunes filles et fillettes. Très pratique pour le studio, le bureau ou l'école. Les col et poignets peuvent être en satin uni de ton opposé. De 6 à 15 ans. Utilisez le coton pongé, le coton bordé, le satin, etc. Métrage: 2 m. 30 en 0 m. 80 de coton imprimé pour fillette de 12 ans.



6786

6795

6778

6804

6809—Costume de bain d'un modèle nouveau avec blouse et grandes ou petites culottes. Mouchoir assorti. Pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 2 m. 30 en 1 m. de soie imprimée et 1 m. 25 en 0 m. 90 de tissu pour les culottes pour 0 m. 91 de poitrine.

6822—Costume de bain en soie imprimée et mouchoir noué. Utilisez le jersey de laine pour les grandes ou petites culottes. Pour dames de 0 m. 91 à 1 m. 22 de poitrine. Métrage: 1 m. 70 en 0 m. 90 de soie et 1 m. 35 en 0 m. 90 de tissu pour les culottes, pour 0 m. 91 de poitrine.



6809

6822

6786

6795

6778

6804



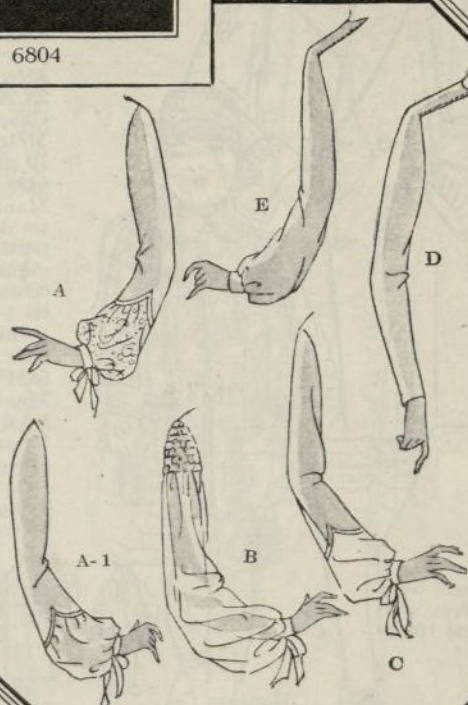
6830

6830—Chemise de sport extrêmement pratique, avec col réversible. Peut être complètement boutonnée et portée avec cravate. Elle peut également se porter légèrement ouverte à la gorge, ou roulée dans le dos jusqu'au devant. Peut se faire avec manches longues ou courtes. Pour hommes et jeunes gens ayant de 0 m. 30 à 0 m. 35 de tour de cou. Métrage: 2 m. 30 en 0 m. 90 de shirting pour hommes de 0 m. 38 de tour de cou.

6766—Il suffit bien souvent d'une manche nouvelle pour donner une note charmante à une robe de ligne simple.

En voici quelques unes.

Métrage: pour tour de bras de 0 m. 30: vues A & C, 0 m. 55 en 0 m. 90 de tissu et 0 m. 45 en 1 m. de tissu pour la partie inférieure A. o. m. 35 en 1 m. pour la partie inférieure C. Aussi en 0 m. 90 de largeur: vue A-1, 1 m. 05; vue B., 1 m. 15, vue D., 0 m. 80; vue E. 0 m. 80.



6766



6235 — 4898 — Manteau droit pour fillettes de 8 à 15 ans. Béret charmant. Pour fillette de 12 ans: métrage: 1 m. 85 en 1 m. 37 de tissu anglais pour le manteau et 0 m. 45 en 0 m. 90 de soie pour le béret.

6712 — 5683 — Manteau pour fillettes de 3 à 10 ans. Métrage pour 6 ans: 1 m. 25 en 1 m. 37 de tissu. Chapeau de 2 à 12 ans. Métrage pour 6 ans: 0 m. 70 en 0 m. 90.

6488 — 5416 — 10939 — Manteau droit pour fillettes de 8 à 15 ans. Béret pratique. Garniture de piqués. Ensemble gracieux. Métrage: 2 m. 05 en 1 m. 37 de tissu pour le manteau, et le béret pour fillette de 12 ans.

6834 — 5601 — 10365 — Manteau pour fillettes de 1 à 6 ans. Chapeau de 2 à 12 ans. Garniture point Smock. Métrage pour 6 ans: manteau: 1 m. 95 en 0 m. 90. Chapeau: 0 m. 35 en 0 m. 90.

6671 — 5952 — 10424 — Manteau pour fillettes de 8 à 15 ans. Chapeau de 8 à 14 ans Broderie pour les col et poignets. Pour 12 ans, métrage: 1 m. 85 en 1 m. 37 pour le manteau et 0 m. 35 en 1 m. pour le chapeau.

6815 — Cape droite froncée pour fillettes de 2 à 14 ans.

Pour enfants de 10 ans; métrage: 2 m. 05 en 0 m. 90 de tissu.

6198 — 6753 — Manteau droit avec manches raglan pour fillette de 1 à 7 ans. Chapeau 6 pièces de 2 à 12 ans. Pour 6 ans; métrage: 3 m. 10 en 0 m. 70 pour les manteau et chapeau.

6724 — 6327 — Cape en forme pour fillettes de 2 à 14 ans. Chapeau de 2 à 12 ans. Cape coupée dans largeur. Pour 12 ans: métrage: 2 m. 15 en 1 m. 20 pour la cape et 0 m. 45 en 0 m. 90 pour le chapeau.

6821 — Jolie robe d'une pièce pour fillettes de 8 à 15 ans. Pour 12 ans: métrage: 1 m. 85 en 1 m. de soie unie et 0 m. 45 en 1 m. de soie imprimée.

6538 — 5966 — Manteau de forme princesse pour fillette de 8 à 15 ans. Chapeau de 8 à 14 ans. Métrage pour 12 ans: 2 m. 75 en 0 m. 90 pour le manteau et 0 m. 45 en 0 m. 90 pour le chapeau.

6654 — 5904 — Manteau pour fillettes de 2 à 7 ans. Chapeau quatre-pièces de 2 à 12 ans. Métrage: 2 m. 30 en 1 m. pour les manteau et chapeau pour 6 ans.

6818 — 6246 — Toilette d'un ensemble charmant avec cape en forme, pour fillettes de 8 à 15 ans. Béret pour fillettes, jeunes filles et dames. Métrage: pour 12 ans: 1 m. 50 en 0 m. 90 pour la blouse et 1 m. 95 en 1 m. 37 pour la jupe, la cape et le béret (Cape coupée dans la largeur.)



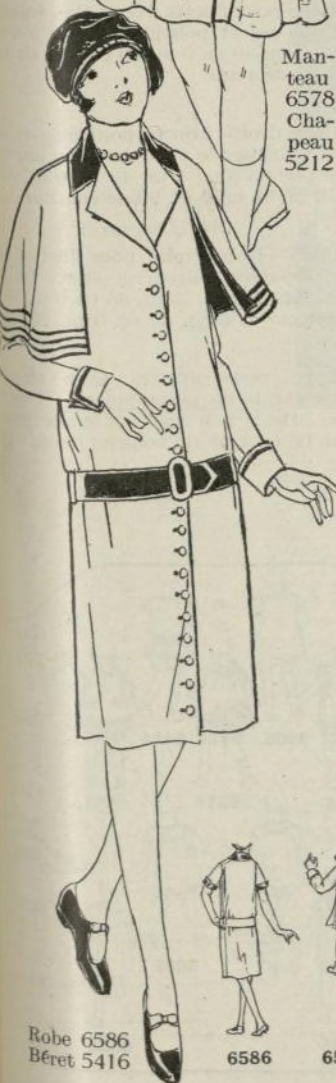
Ensemble 6818
Béret 6246



6566



Manteau 6578
Chapeau 5212



Robe 6586
Béret 5416



Manteau 6609
Chapeau 6327
Broderie 10366

Manteau 6468
Broderie 10316

Manteau 6294
Chapeau 6089

Manteau 6607
Chapeau 5744

Manteau 6480
Chapeau 6323

Manteau 6556
Chapeau 5904

Manteau 6556
Chapeau 4491

QUELQUES IDÉES NOUVELLES POUR NOS FILLETES

6294—6089—Manteau pour fillettes de 8 à 15 ans. Chapeau de 2 à 12 ans. Pour 12 ans, métrage: 1 m. 40 en 1 m. 37 de tissu bordé et 0 m. 45 en 0 m. 80 de soie imprimée pour le chapeau.

6566—Manteau pour fillettes de 8 à 15 ans. Manches raglan. Volant sur forme dos et côtés. Devant en une pièce. Métrage pour 13 ans: 2 m. 85 en 1 m. de soie ou tissu uni.

6578—5212—Manteau pour fillettes de 2 à 7 ans. Chapeau de 2 à 12 ans. Pour 6 ans: 1 m. 85 en 0 m. 90 de soie, 0 m. 25 en 0 m. 90 de soie imprimée et 0 m. 60 en 0 m. 90 de soie pour le chapeau.

6586—5416—Robe pour fillettes de 8 à 15 ans. Avec ou sans cape. Béret pratique.

Métrage pour 12 ans: 3 m. 30 en 0 m. 70 de tissu pour la robe, avec cape.

6480—6323—Manteau pour fillettes de 1 à 7 ans. Chapeau de 2 à 8 ans. Métrage pour 4 ans: 1 m. 15 en 1 m. 37 de tissu pour le manteau et 0 m. 45 en 0 m. 90 de soie pour le chapeau.

6468—10361—Manteau pour fillettes de 8 à 15 ans. Volant en forme attaché aux côtés. Broderie pour col et parements. Modèle joli et très en faveur. Métrage: 2 m. 85 en 1 m. de tissu pour 13 ans.

6556—5904—Manteau droit pour fillettes de 2 à 7 ans. Chapeau de 2 à 12 ans. Pour 4 ans: métrage: 1 m. 05 en 1 m. 37 de cachemire pour le manteau et 0 m. 45 en 0 m. 70 pour le chapeau.

6556—4491—Manteau pour fillettes de 2 à 7 ans. Chapeau de 2 à 12 ans.

Métrage pour 6 ans: 2 m. 40 en 1 m. de crêpe de Chine, pour le manteau et le chapeau.

6609—6327—10366—Manteau pour fillettes de 8 à 15 ans. Chapeau de 2 à 12 ans. Broderie simple. Pour 12 ans: 1 m. 85 en 1 m. 37 pour le manteau et 0 m. 45 en 0 m. 90 pour le chapeau.

6607—5744—Manteau droit pour fillettes de 2 à 7 ans. Chapeau de 2 à 12 ans. Métrage pour 6 ans: 1 m. 35 en 1 m. 37 de lainage pour le manteau et 0 m. 60 en 0 m. 90 de soie pour le chapeau.

6280—6753—Manteau pour fillettes avec manches raglan. De 1 à 7 ans. Chapeau de 2 à 12 ans. Métrage: 1 m. 60 en 1 m. 10 pour le manteau et 0 m. 60 en 0 m. 70 de soie pour le chapeau pour 4 ans.

6444—Robe d'une pièce pour fillettes de 8 à 15 ans. D'une exécution très simple ce modèle sera en faveur. Plis de chaque côté. Métrage pour 12 ans: 1 m. 95 en 1 m. de soie imprimée ou de crêpe.



6586

6578

6566

6294

6480

6468

6556

6609

6607

6280

6444

Manteau 6280
Chapeau 6753

6444

POUR LES JOYEUSES GAMBAGES DE NOS PETITS



6204

6204—Robe pour fillettes avec petites culottes séparées. Pour 2 à 6 ans. Métrage: 1 m. 95 en 0 m. 90 de soie imprimée et 0 m. 35 en 0 m. 80 de soie unie pour 5 ans.

5275—Robe pour fillettes avec culottes séparées. Broderie simple et charmante. De 2 à 6 ans. Métrage: 2 m. 05 en 0 m. 70 de soie pour fillette de 4 ans.

6406—Robe pour fillettes avec culottes séparées. Très jolie exécutée en soie ou coton imprimé. De 2 à 6 ans. Métrage: 1 m. 95 en 0 m. 80 de coton, pour 4 ans.

6125—Petite robe à bretelles avec culottes séparées. Corsage lingerie. Utilisez les soies imprimées. De 2 à 6 ans. Métrage: 1 m. 85 en 0 m. 90 de soie pour 4 ans.

6448—Robe droite pour fillettes avec culottes séparées. Garnissez de ruban froncé. De 2 à 6 ans. Métrage: 2 m. 05 en 1 m. de soie pour fillette de 5 ans.

6518—Jolie robe pour fillettes avec culottes séparées. Utilisez le crêpe de Chine. De 2 à 6 ans. Métrage: 2 m. 30 en 1 m. de crêpe de Chine pour 4 ans.

6414—Robe pour fillettes avec culottes séparées. De 2 à 6 ans. Métrage: pour 4 ans: 2 m. 05 en 0 m. 70 de voile et 0 m. 60 en 1 m. d'Organdi pour les petits volants.

5809—Robe droite pour fillettes, avec empiècement, jupe droite et culottes séparées. De 2 à 6 ans. Métrage: 1 m. 85 en 0 m. 90 de coton pour 5 ans.



6448

Robe et Broderie
6510Robe 5275
Broderie
10208

6406

6414

6518

5809

6125

Robe 6442
Broderie 10335Robe et Broderie
6311

6832

Robe et Broderie 6404

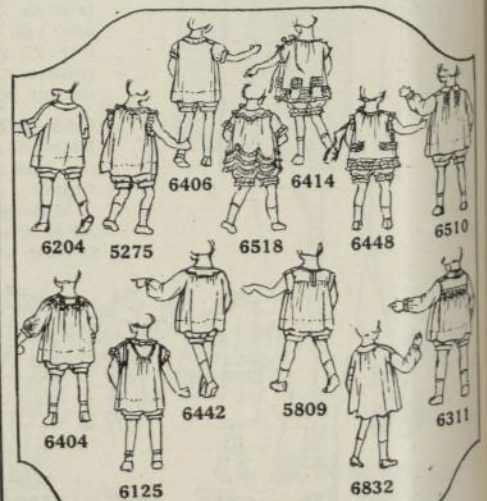
6510—Robe pour fillettes avec ou sans point Smock. Culottes séparées. De 2 à 6 ans. Métrage: 2 m. 15 en 0 m. 80 de soie fine ou linon, pour fillette de 5 ans.

6311—Robe pour fillette avec point Smock et piqûres aux col et poignets. De 2 à 6 ans. Métrage: 2 m. 30 en 0 m. 80 de soie ou linon pour fillette de 4 ans.

6832—Robe droite froncée pour fillettes de 4 à 10 ans. Utilisez le voile de coton imprimé. Métrage pour 5 ans: 1 m. 40 en 0 m. 90 de voile et 0 m. 45 en 0 m. 90 de contrastant.

6442—10335—Robe droite pour fillettes avec culottes séparées. Broderie fine. De 2 à 6 ans. Pour 5 ans: 1 m. 95 en 0 m. 90 de voile imprimé et 0 m. 35 en 0 m. 70 d'Organdi.

6404—Robe pour fillettes avec manches raglan et garnie de point Smock. Culottes séparées. De 2 à 6 ans. Métrage pour 5 ans: 2 m. 05 en 1 m. de voile ou linon.



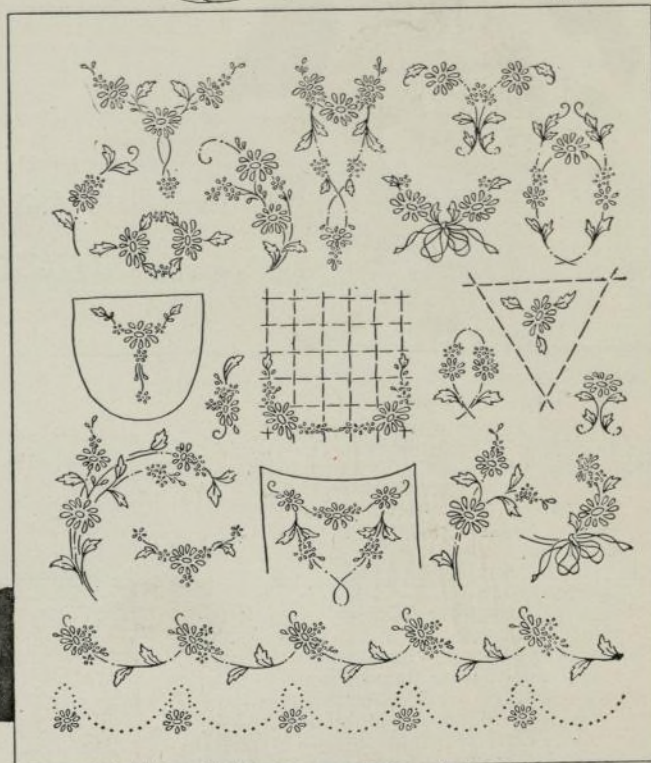
CES BRODERIES TOUTES SIMPLES ET JOLIES ONT UN CHARME PERSONNEL



Robe 6716
Broderie 10437



Broderie 10437



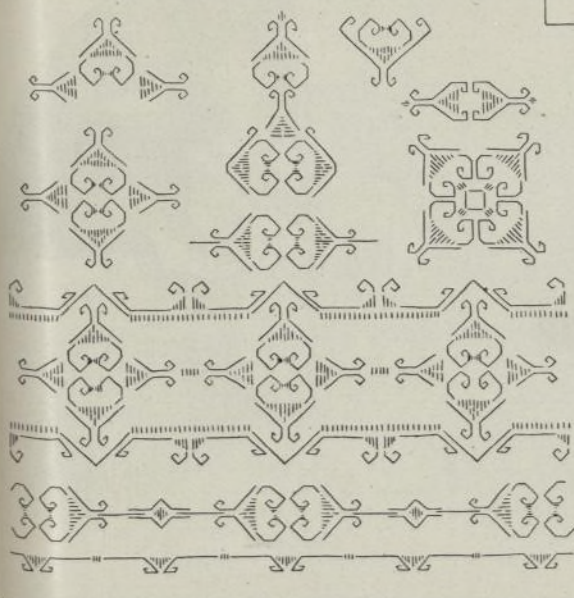
Broderie 10439



Robe 6775
Broderie 10440



Broderie 10440



Broderie 10438

10437—Ces petites roses sauvages brodées donnent à la robe 6716 un aspect jeune autant que délicat. Cette broderie peut être perlée, mais est aussi très jolie faite au point simple et point-noué. La bordure peut être brodée sur du tissu de 2 m. 40 de longueur sur 0 m. 06 de largeur, ou sur 1 m. 85 de longueur sur 0 m. 28 de largeur. Les incrustations en diverses formes et grandeurs feront une garniture jolie pour manches, blouses, etc.

10438—Cette broderie moderne est toute indiquée pour les toilettes d'été, blouses et manteaux. Cette broderie est combinée de point simple et de point-noué. Les deux motifs permettent divers arrangements et largeurs. Brodez les bordures sur du tissu de 1 m. 60 de longueur dans chaque cas, et 0 m. 20, 0 m. 06 et 0 m. 02 de largeur. Cette garniture est également très jolie pour bords de manches, volants, etc.

10439—Une petite broderie est une chose charmante sur la poche d'un tablier. Faite en couleur contrastante elle est aussi jolie sur robes lavables d'enfants. Ces motifs sont aussi désignés pour les toiles de fil. Brodez ces fleurs au point de broderie anglaise, point simple ou au point de tige. Les cotons à broder rouge brique, bleu, vert et rose sont tout indiqués. Les bordures peuvent être brodées sur du tissu de 0 m. 06 de largeur sur 1 m. 60 de longueur.

10440—Broderie au point simple donnant de jolies fleurs garnissant la robe 6775 dont la jupe est découpée en grands festons. Ne trouvez-vous pas cette robe tout simplement chic? Exécutez cette broderie sur 1 m. 50 de longueur sur 0 m. 19 ou 0 m. 08 de largeur. Les groupes peuvent être brodés sur du tissu de 0 m. 20 sur 0 m. 07, de 0 m. 21 sur 0 m. 20, de 0 m. 19 sur 0 m. 13, de 0 m. 13 sur 0 m. 11 et de 0 m. 12 sur 0 m. 11.



TOUTE FEMME D'INTÉRIEUR
APPRÉCIERA CES BRODERIES
JOLIES AUTANT QUE FACILES
À EXÉCUTER



10435 — Broderie pour écharpes, dessus de buffets, etc. Toute menue et bien délicate cette petite poupée à robe crinoline nous apporte quelques fleurs de Mai. Cachet personnel et de bon goût. Exécutez cette broderie au point de tige, point-noué, etc. . . . L'écharpe sera suffisamment large pour appliquer un motif de 0 m. 40 ou 0 m. 45 sur 0 m. 31.

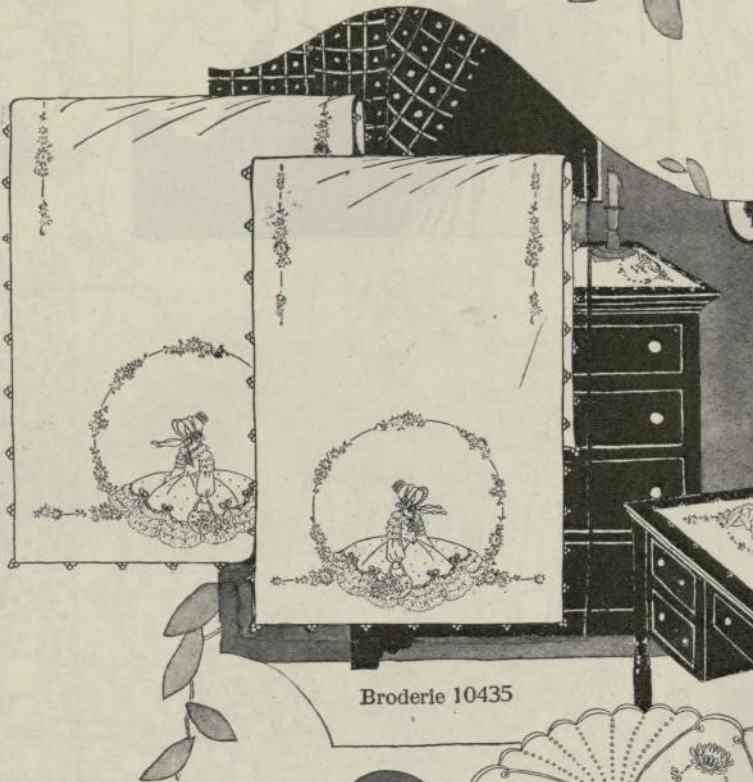
10442 — Broderie pour écharpes, jetés de tables, napperons, etc. . . . Le chrysanthème brodé est extrêmement mode et peut se faire au point simple, point de tige, point de broderie anglaise et point de boutonnière. Le feston en termine joliment les bords. Exécution d'une extrême simplicité et qui plaira infiniment. Le petit napperon peut être brodé sur un carré 0 m. 90 de côté.

10436 — Broderies originales autant qu'amusantes, et qui feront la joie de nos petits. Ornez-en petites robes, tabliers et bavettes. Cette broderie fait également une garniture charmante pour poches de petites robes et de petits tabliers. Point simple, point de tige, etc. Les bordures se font sur une longueur de 1 m. 40 sur 0 m. 03 et de 1 m. 25 sur 0 m. 10.

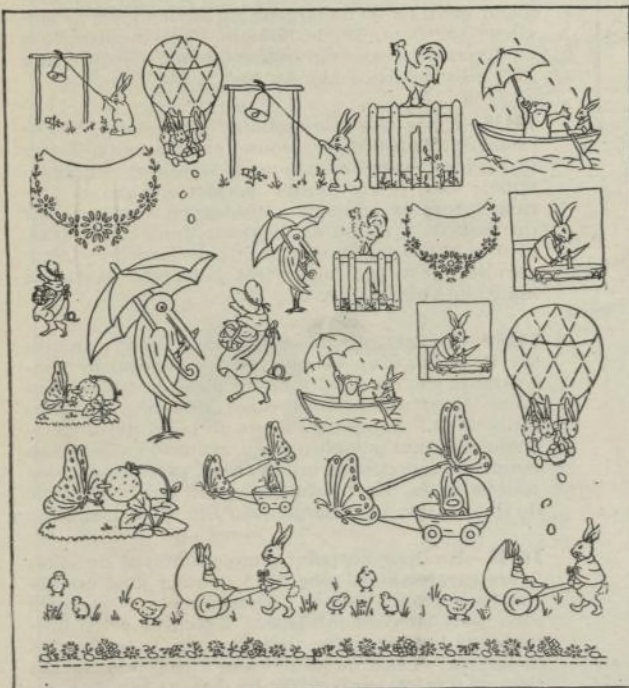
10441 — Le point piqué et la garniture de galon qui, ornaient autrefois les couvertures, prennent subitement une note très mode. Garnissez-en les manteaux, robes etc. Le manteau 6613 de ligne simple prend une allure chic, orné de ce motif. Les 4 bordures peuvent être brodées sur une longueur de 1 m. 50 dans chaque cas et sur 0 m. 03, 0 m. 08, 0 m. 14, 0 m. 25 de largeur.



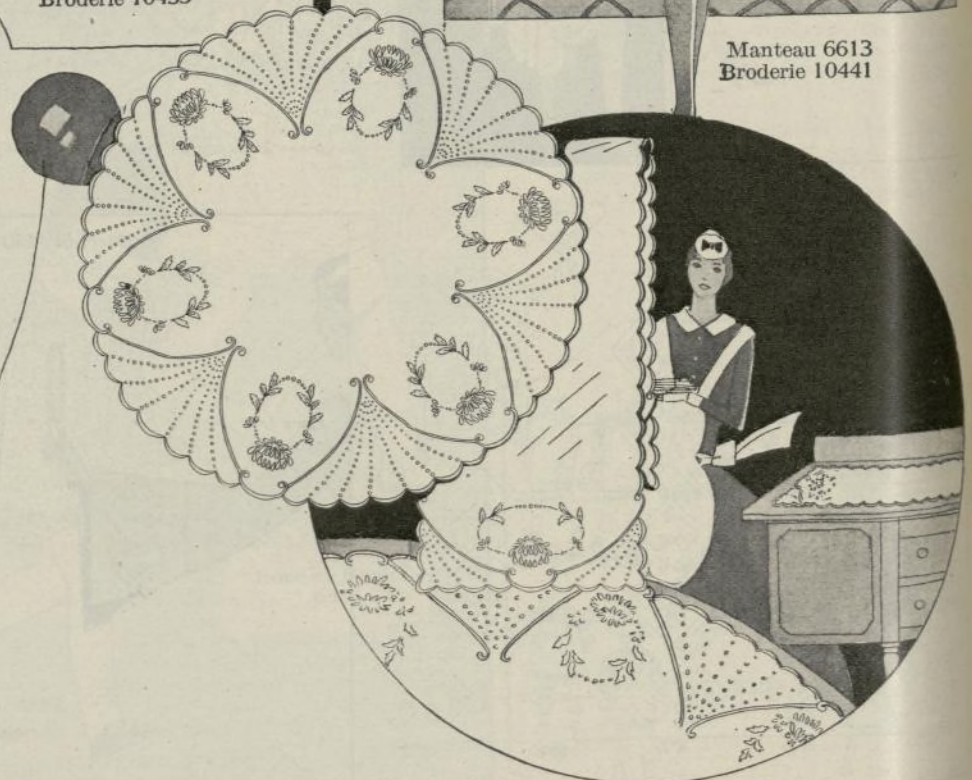
Broderie 10441



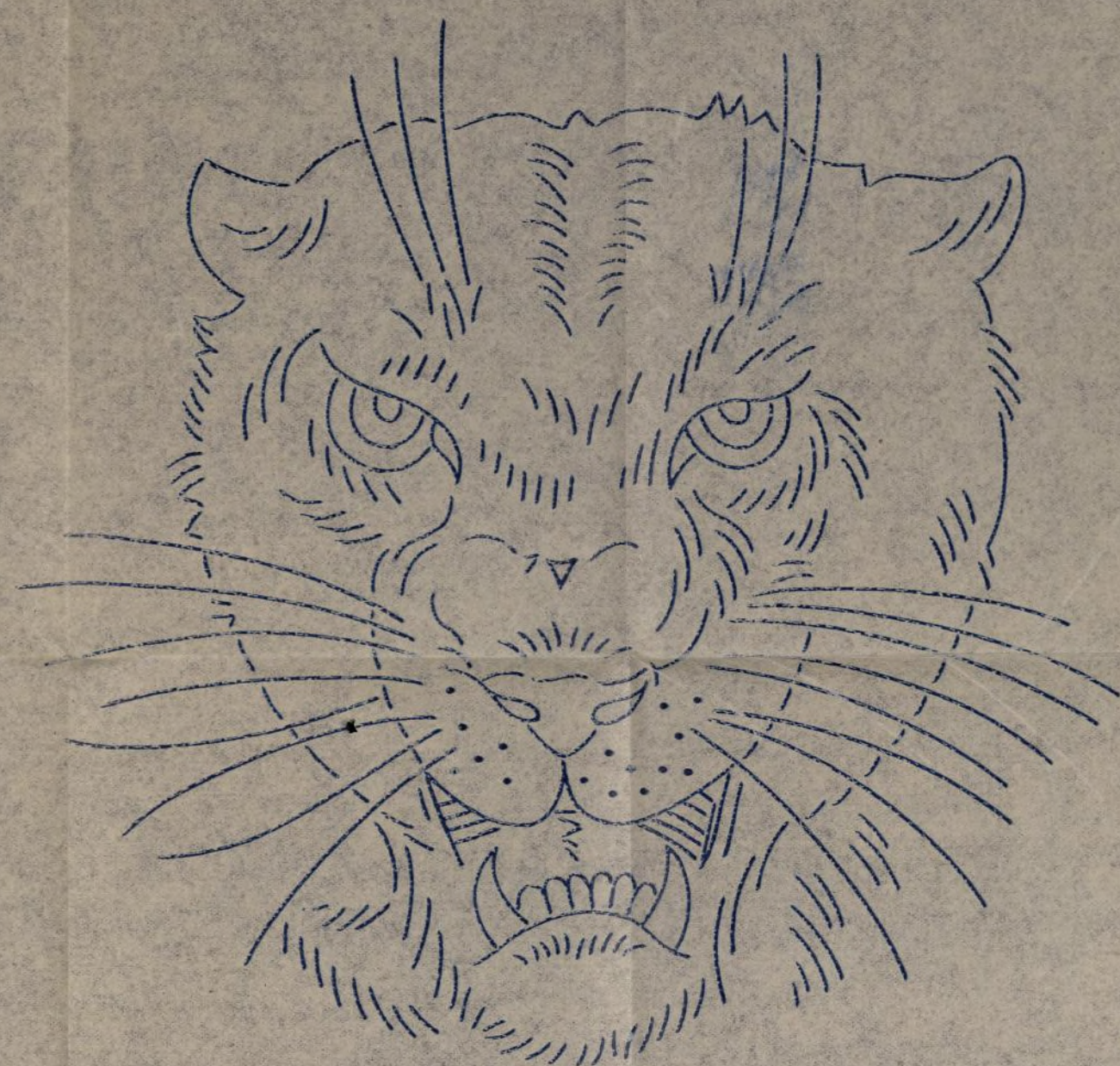
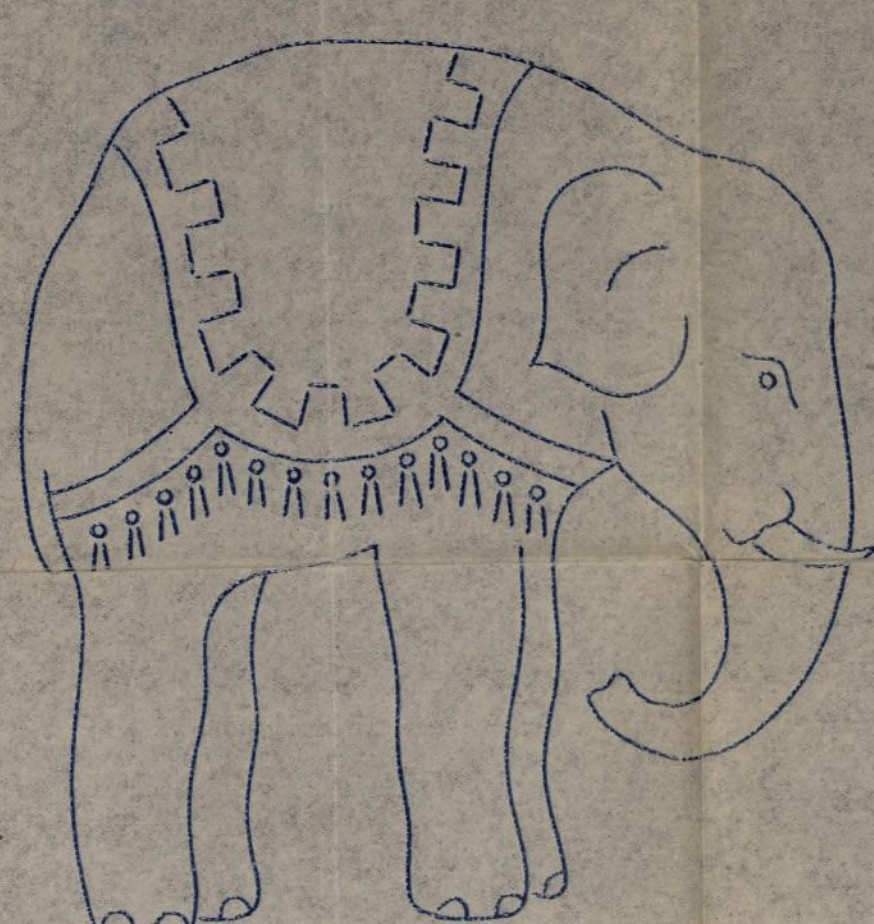
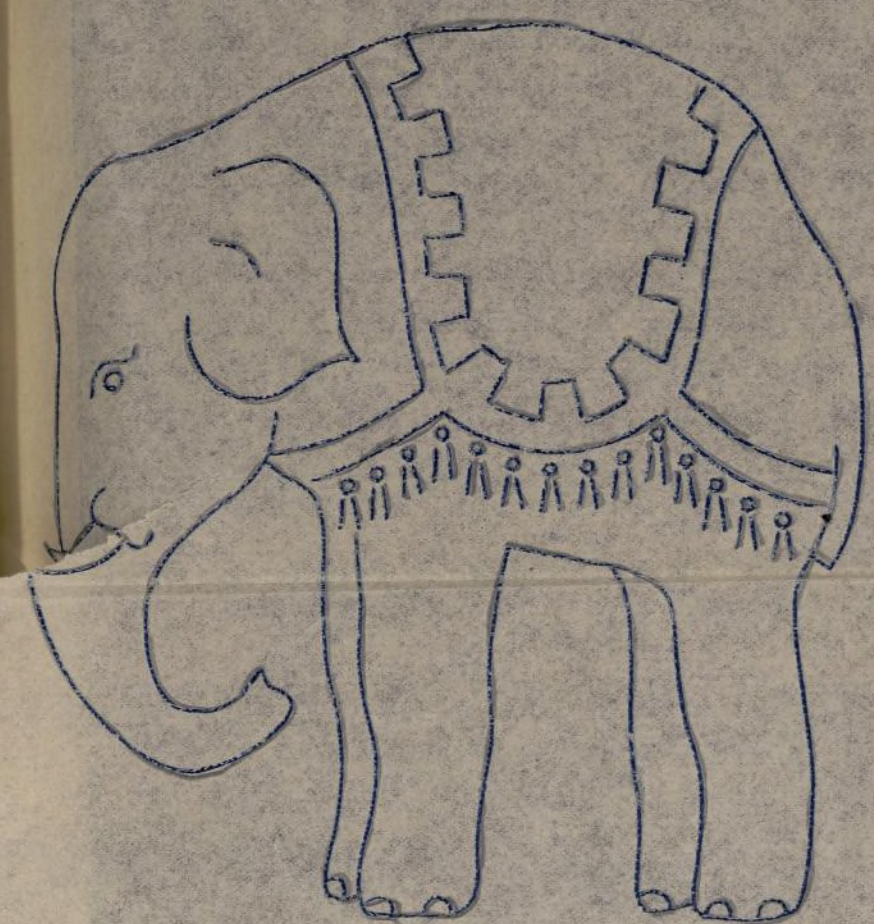
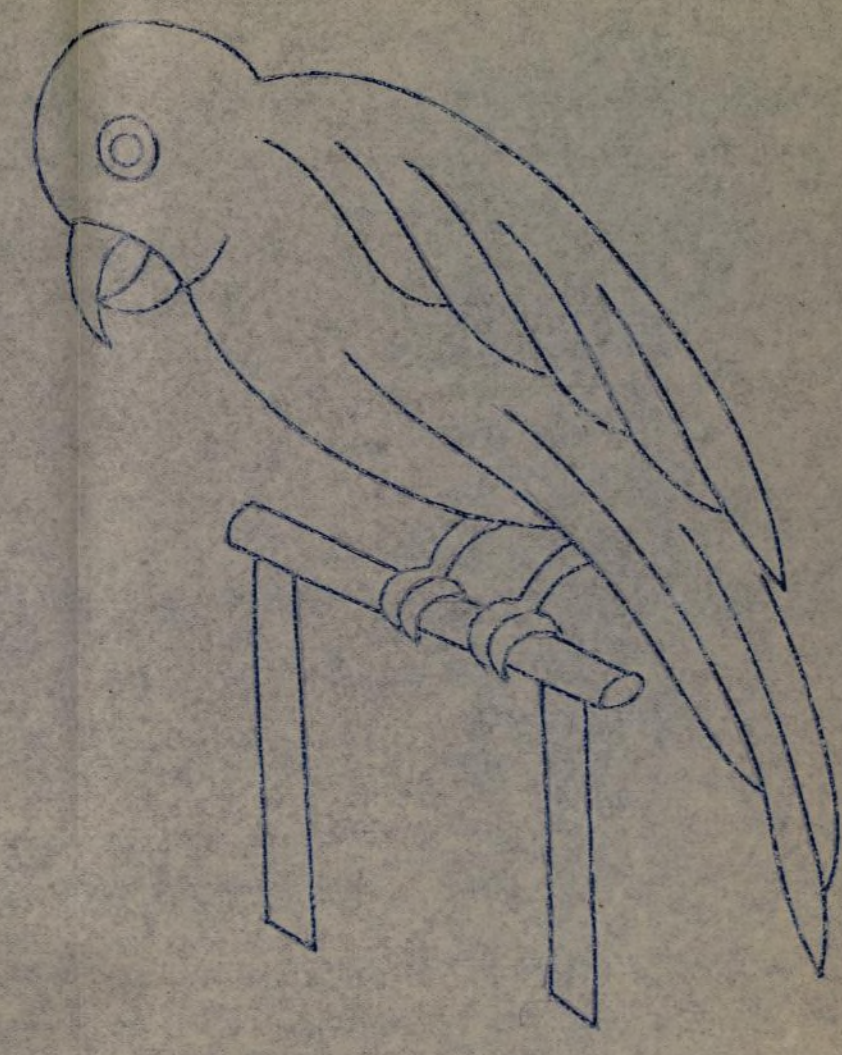
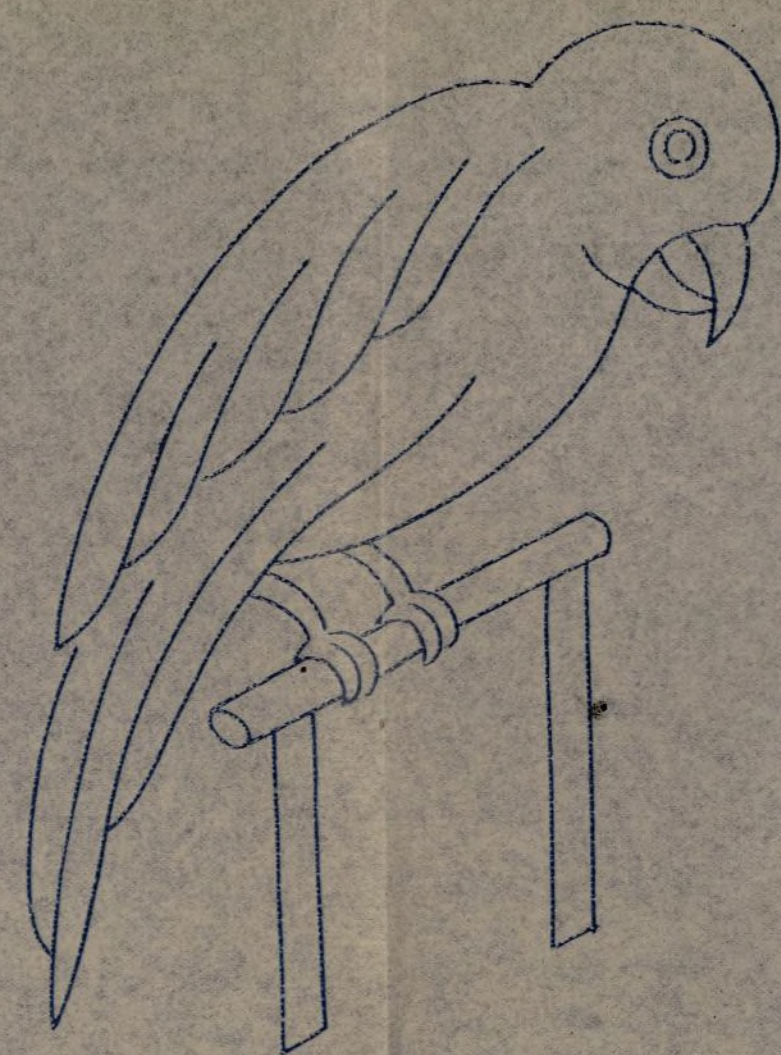
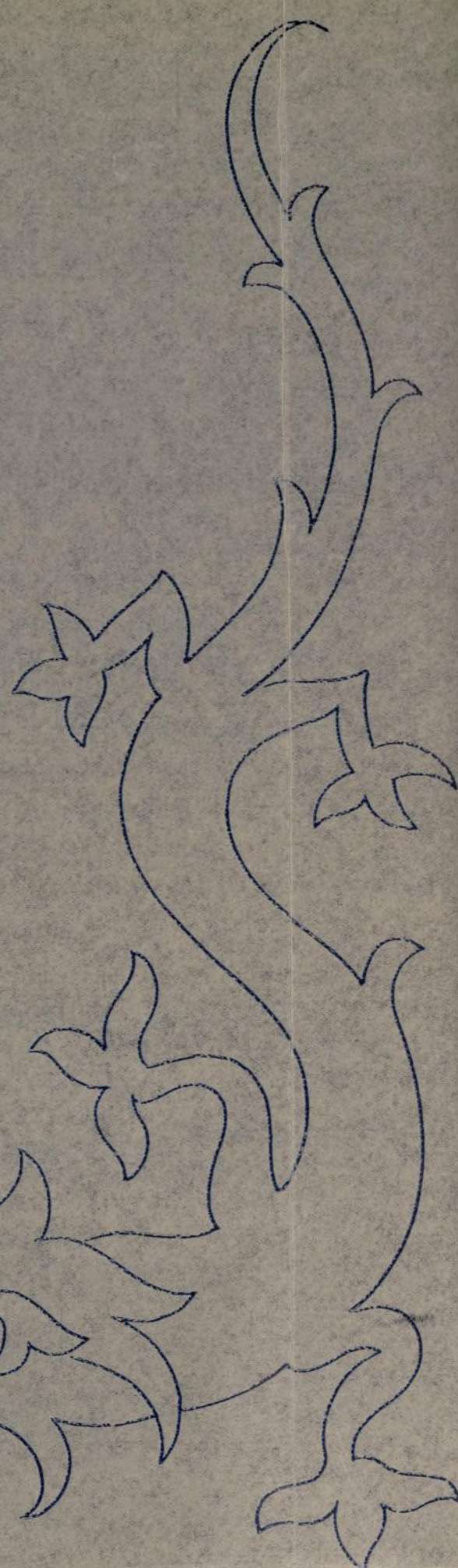
Broderie 10435

Manteau 6613
Broderie 10441

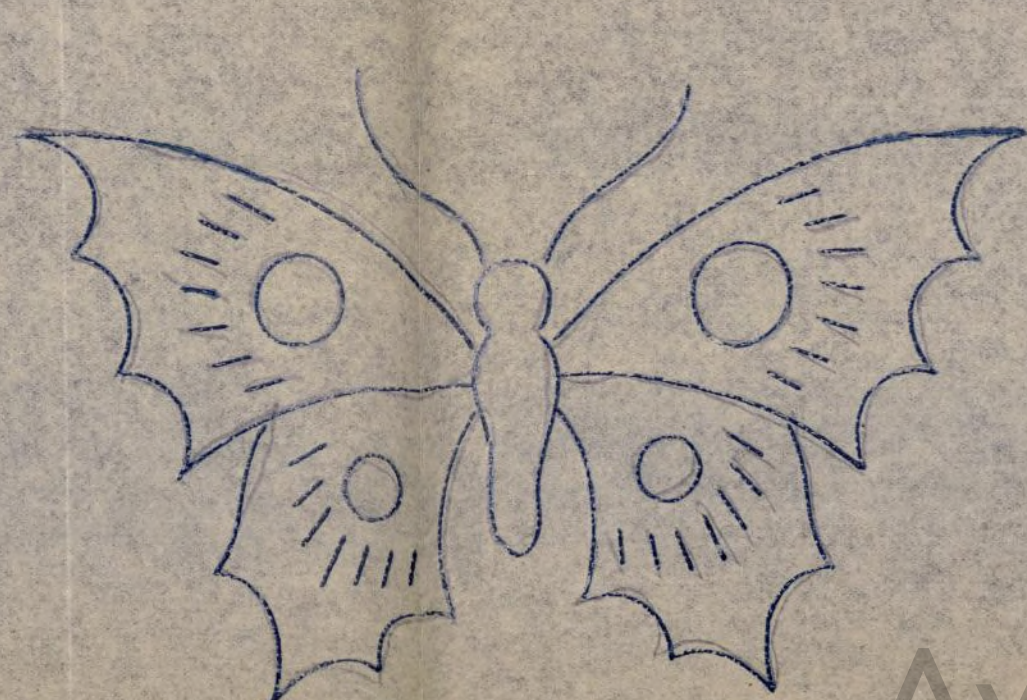
Broderie 10436



Broderie 10442



TRIAL
TRANSFER



SUPPLÉMENT au MAGAZINE
"LE MIROIR des MODES" No 2 de FÉVRIER 1926

FLEURS DE PRINTEMPS

Voir les illustrations à la deuxième couverture



No. 4—Fleurs en mousseline à pois

Fournitures: 10 cm. de mousseline à pois, un peu de laine grattée blanche, et un petit morceau de crinoline.

Coupez la laine en morceaux de 2 cm. $\frac{1}{2}$ et faites-en 3 petits paquets. Brossez jusqu'à ce qu'elle devienne mousseuse. Ceci pour le centre des fleurs.

Coupez dans la mousseline 5 carrés de 10 cm. de côté pour les fleurs larges, 5 carrés de 7 cm. pour les fleurs moyennes et 5 carrés de 6 cm. pour les petites fleurs.

Pliez chaque carré en deux diagonalement et froncez les bords libres pour former les pétales (fig. 7). Groupez les pétales autour de chaque centre et cousez sur de la crinoline. Tressez 3 morceaux de laine de 25 cm. chacun pour faire la tige et cousez les fleurs dessus.

No. 12—Bouquet bleu et or

Fournitures: 10 cm. de soie de Chine vieil or et de voile de chiffon bleu, 1 petit bout de chiffon vieil or, quelques pistils or, des petites feuilles de roses or, et un petit morceau de crinoline.

Coupez 19 morceaux de soie de Chine, 4 morceaux de chiffon vieil or et 15 morceaux de voile de chiffon bleu, chacun de 15 cm. sur 5 cm. Voilez la soie de Chine avec le voile pliez en deux dans la longueur et tournez autour des pistils qui sont tenus ensemble par du fil de fer. Fixez avec quelques points. Arrangez en rosette avec les feuilles et cousez sur une fondation de crinoline recouverte de soie de Chine.

No. 11—Coquelicot en cire à cacheter

Fournitures: Un peu de papier-crêpe rouge et vert, des pistils de coquelicot, de la cire à cacheter orange, noire, et verte, du fil de fer, du tube de caoutchouc vert pour la tige.

Coupez une bande de papier de 9 cm. de large d'un rouleau de papier rouge. Coupez sur cette bande 5 pétales en utilisant comme modèle la figure de la page 217. Couvrez le pétale avec de la cire à cacheter orange en étalant la cire avec un bâton et lui donnant la forme voulue. Tournez une bande étroite de papier-crêpe vert en un rouleau de 2 cm. $\frac{1}{2}$ de diamètre. Couvrez avec de la cire verte et noire et entourez-le de pistils.

Disposez les pétales tout autour en les attachant avec du fil de fer. Couvrez la tige avec le caoutchouc.

No. 8—Fruits en taffetas

Fournitures: Un petit morceau de taffetas changeant orange, rose, vert, marron et bleu et un petit morceau de coton.

Coupez dans chacune de ces couleurs 2 carrés de 10 cm. de côté, 2 carrés de 7 cm. de côté et 2 carrés de 5 cm. de côté. Mettez un peu de coton dans le milieu de ces carrés et froncez les bords très serrés. Faites un point noué au milieu de chaque pour rentrer le milieu (fig. 6). Coupez 5 carrés de 5 cm. de taffetas changeant bleu et vert pour les feuilles. Pliez en 2 en diagonale, puis en 3, froncez les bords libres, groupez et cousez ensemble les fruits avec les feuilles autour.

No. 7—Fleur en ruban bleu et or

Fournitures: 0 m. 90 de ruban métallique de 5 cm. de large, 0 m. 90 de ruban faille bleu paon de 6 cm. de large, 30 cm. de tube de caoutchouc vert pour la tige, 1 bou-

ton de bois noir de 2 cm. de diamètre, 1 paquet de pistils jaunes et or et 1 bâton de cire à cacheter bleu, vert et noir. Pour les pétales larges, coupez un morceau de ruban bleu et or de 7 cm. de long, arrondissez les coins à une extrémité. Faites une couture le long du bord arrondi. Tournez à l'envers et froncez les bords libres du côté opposé ensemble. Ceci finit un large pétale. Faites de la même façon 7 autres pétales de même grandeur, et 4 petits pétales de ruban de 6 cm. de large.

Faites le milieu de la fleur en passant du laiton à travers le bouton et en glissant les extrémités du laiton dans le tube caoutchouté. Laissez tomber sur le bouton un peu de cire bleue et noire et disposez les pistils tout autour. Groupez les petits pétales (côté or sur le dessus) et les larges avec le côté bleu sur le dessus. Passez une règle de cire à cacheter noire sur le milieu de chaque petit pétale. Couvrez le milieu du dos où sont cousus les pétales avec de la cire verte.

No. 9—Fleur de velours marron et jaune

Fournitures: 1 m. 05 de ruban de velours mandarine de 5 cm. de large, 1 m. 85 de ruban de velours orange de 2 cm. $\frac{1}{2}$ de large, 0 m. 90 de ruban de velours brun de 2 cm. $\frac{1}{2}$, 1 m. 85 de ruban de velours orange de 1 cm. et 0 m. 90 de ruban de velours brun de 1 cm. Coupez 8 morceaux de 13 cm. de long du ruban le plus large. Pliez-les en deux dans la largeur froncez au pli et aux bords libres pour faire les pétales.

Coupez un morceau de 23 cm. du large ruban brun et tournez autour du milieu de la fleur (fig. 5). Groupez les pétales tout autour et couvrez les tiges avec le ruban orange le plus étroit.

Coupez 3 morceaux de 23 cm. de ruban brun de 2 cm. $\frac{1}{2}$ de large, et tournez-les pour faire un bouton de rose. Faites-en 6 autres de la même manière (ruban mandarine) et 3 en ruban orange.

Coupez 2 morceaux de 25 cm. de long et 1 morceau de 19 cm. de ruban brun; 1 morceau de ruban orange de 25 cm. de long, et 2 morceaux de 19 cm.

de long. Groupez-les au dos de la fleur et cousez 2 boutons de rose dos à dos à l'extrémité de chaque ruban.

No. 10—Groupe de roses en taffetas

Fournitures: 1 morceau de taffetas changeant rose, bleu, beige, rouge et orange, et 1 bâton de cire à cacheter noire et jaune. Il y a dans ce bouquet: 12 boutons de rose, 8 roses et 5 feuilles. Pour chaque bouton, coupez 1 bande de taffetas de 15 cm. sur 1 cm. Pliez en deux dans la longueur et tournez autour (fig. 5) en fixant avec quelques points.

Coupez pour les roses larges 5 carrés de 3 cm. de côté pliez en 2 diagonalement et froncez les bords libres pour faire les pétales. Groupez et cousez les pétales ensemble en les finissant avec un centre de cire chaude. Pour chaque feuille, coupez un carré de 2 m. $\frac{1}{2}$. Pliez en diagonale et puis en 3 (fig. 1).

Coupez une bande double de taffetas (1 cm. sur 22 cm.). Groupez et cousez les fleurs sur cette bande et disposez les feuilles par intervalles.

No. 2—Fleurs en velours noir

Fournitures: 2 m. 75 de ruban de velours noir de 5 cm. de large, des pistils noirs, 3 boutons de jais de 1 cm. de diamètre et du fil de fer. Coupez 12 morceaux de velours de chacun 15 cm. de long. Froncez le long des 3 côtés en laissant 1 côté long libre. Tirez le fil pour former le pétal. Coupez du fil de fer à la base, et attachez les pétales par 4 à la fois. Groupez les pistils autour de chaque bouton en disposant les pétales à l'extérieur. Recouvrez les tiges avec le velours restant.

No. 17—Bouquet en guingham écossais

Fournitures: Quelques morceaux de guingham écossais, et rouge, 1 bouton rond plat de 2 cm. de diamètre, du coton et du fil de fer.

Coupez 5 carrés de 10 cm. de guingham écossais. Pliez-

les en deux diagonalement. Froncez les bords libres pour faire les pétales (fig. 7). Couvrez le bouton avec le guingham pour faire le milieu. Groupez les pétales.

Coupez 3 carrés de 10 cm. de guingham rouge. Pliez en 2 diagonalement, froncez les bords libres très serrés pour faire les feuilles. Coupez 16 carrés de 10 cm. de guingham écossais pour les raisins. Placez un peu de coton au milieu de chaque carré en froncez les bords très serrés. Groupez-les. Couvrez les tiges avec du guingham rouge et cousez dessus: raisins, feuilles et fleurs.

No. 13—Rose en cretonne

Fournitures: Un morceau de cretonne avec 2 motifs de roses, et des feuilles, 1 bâton de cire à cacheter assorti aux couleurs dominantes de la cretonne.

Découpez les 2 roses et placez-les dos à dos. Cousez et mettez du fil de fer aux bords. Bordez avec de la cire et attachez les fleurs et les feuilles.

No. 6—Fleurs pour lingerie

Fournitures: 3 mètres de ruban couleur arc-en-ciel, de 1 cm. $\frac{1}{2}$ de large.

Pour les feuilles, coupez 9 morceaux de 5 cm. Pliez chacun en 3 diagonalement (fig. 1), et froncez les bords libres. Coupez le ruban restant en morceaux de 18 cm. Gardez-en un comme fondation et tournez les autres pour faire les fleurs (fig. 5). Groupez-les ensuite sur la fondation.

No. 3—Fleurs bleu et rose

Fournitures: 0 m. 90 de ruban moiré bleu et rose chacun de 6 cm. de largeur, des pistils, quelques feuilles de rose, du fil de fer, et du tube de caoutchouc vert.

Coupez tout le ruban en morceaux de 10 cm. de long, pliez en deux dans la largeur, tournez les coins pliés en arrière (fig. 2), et piquez (fig. A). Froncez les bords pour former les pétales. Groupez chaque couleur séparément autour des pistils, couvrez les tiges avec du caoutchouc.

No. 14—Rose de mousseline de soie

Fournitures: 0 m. 25 de mousseline de soie rose clair, rose naturel et rose sombre, de la cire à cacheter rose, du laiton et quelques pistils.

Coupez dans la mousseline de soie rose sombre, 3 morceaux de 5 cm. sur 46 cm. 3 morceaux de 10 cm. sur 15 cm., 2 morceaux de 10 cm. sur 23 cm. Pliez-les tous en deux dans la longueur et froncez les bords libres pour former les pétales. Groupez autour des pistils.

Coupez 8 bandes dans la mousseline rose naturel, chacune de 10 cm. sur 23 cm. et dans la mousseline rose clair 9 bandes de 18 cm. sur 23 cm. Faites les pétales de la même manière que précédemment et arrangez autour des pétales sombres avec les pétales clairs en dehors. Cousez.

Coupez 5 carrés de 10 cm. de côté dans la mousseline rose sombre, pliez en diagonalement, tournez un coin en avant et un coin en arrière (fig. 1). Froncez pour faire les feuilles. Liez à la tige.

No. 16—Fleurs en organdi bleu et rose

Fournitures: 0 m. 10 d'organdi rose et bleu, un peu de laine grattée bleue et rose. Faites 3 centres de fleur bleus et 2 roses de la manière suivante: Coupez un morceau de laine (Suite à la page 217)



Autres vues de la page 198

6765-6634—Le plissé fin est de nouveau en grande faveur. La jupe et la cape sont plissées, le corsage est long. Le turban accompagne joliment ce modèle qui se fait avec ou sans la cape. Employez le crêpe plat, le crêpe Canton, le crêpe-satin, le taffetas, etc.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 90 en 1 m. et 0 m. 70 de contrastant en 1 m. et 0 m. 45 en 1 m. 37 pour le turban. Robe pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Turban pour dames et jeunes filles.

6823-10389—Joli modèle pour tissus légers et transparents comme: le voile de soie, le crêpe de Chine ou encore le taffetas, le satin, etc. La jupe droite est froncée et attachée au corsage long. La broderie sera chic exécutée en couleur contrastante.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 50 de crêpe Georgette en 1 m. et 2 m. 40 de taffetas pour le fourreau en 1 m. Cette robe est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6781—La note intéressante de cette robe réside dans la ceinture bohémienne. Les manches sont flottantes à partir du coude, et la jupe en forme est attachée au corsage long. Elle sera de voile de soie imprimé, avec tissu uni pour le col et la partie flottante des manches.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 75 de tissu de soie imprimé en 0 m. 90 et 0 m. 70 de crêpe Georgette en 1 m.

Modèle pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6796—Une robe de bal avec panneaux flottants, et une jupe avec bord dentelé aura beaucoup de succès. La ligne de ce modèle est excessivement gracieuse et d'allure jeune. Employez le voile de soie uni, le crêpe de Chine, la dentelle avec du ruban métallique ou de couleur contrastante. Les manches sont facultatives.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 55 de crêpe Georgette en 1 m. de large. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6767—Une touche de lingerie égaie toujours une robe de façon heureuse. Dans ce modèle elle orne les manches, le cou et le plastron. La jupe en forme est attachée au corsage long, ajustée aux hanches. Employez le crêpe plat, le crêpe Canton, le crêpe-satin, le crêpe de Chine, etc. avec pour contrastant de l'organdi, de la batiste, etc. Métrage pour 19 ans ou 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 55 en 0 m. 90 et 0 m. 70 de contrastant en 0 m. 90. Robe pour 0 m. 81 à 1 m. 02 de poitrine.

6817—Les fronces adoucissent beaucoup la silhouette. Ils la féminisent d'une façon charmante. Voici un modèle qui plaira avec sa ceinture genre bohémienne, et ses manches raglan bien nouvelles. Employez le voile de soie ou de coton, le crêpe de Chine, le crêpe de soie ou de coton, etc. Le tissu léger imprimé sera également charmant.

Métrage pour 0 m. 91, de poitrine: 4 m. 25 en 1 m. Cette jolie robe est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.



6765



6823



6781



6796



6767



6817

Descriptions des modèles de la 3ème couverture

6521-10371—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Une courte jupe en forme attachée au corsage allonge la ligne. Une jolie broderie enjolive le bas des manches ballon. D'une exécution simple, elle sera adoptée avec empressement par nos jeunes filles coquettes.

Employez le crêpe plat, le crêpe-satin, le satin Canton, le crêpe Canton, le crêpe faille, etc. Bord inférieur: 2 m. 40.

Métrage pour 16 ans: 2 m. 30 en 1 m. de large. Robe pour 15 à 20 ans et dames de 0 m. 81 à 0 m. 94 de tour de poitrine.

6492-10361—Une jupe en forme attachée au corsage long par une ligne de raccord fantaisie, anime gracieusement cette robe ajustée aux hanches, pour dames et jeunes filles de petite taille. Employez le crêpe-satin, le satin Canton, etc. Une broderie charmante égale cette robe simple. Le bord inférieur mesure: 2 m. 50.

Métrage pour 16 ans: 2 m. 75 en 1 m. de large. Ce modèle est pour 15 à 20 ans ou dames de tailles correspondantes, soit: 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6426-10272—Très élégante et nouvelle est cette robe avec plis rapportés de chaque côté du dos et du devant. Le col haut et les mancherons sont en soie et agrémentés d'une broderie.

Employez le twill, le cachemire, le kasha, etc., avec du satin. Bord inférieur, plis étendus: 1 m. 95.

Métrage pour 16 ans: 1 m. 85 en 1 m. 37 et 0 m. 60 de soie en 0 m. 90. Robe pour 15 à 20 ans ou 0 m. 81 à 0 m. 94 et 0 m. 96 à 1 m. 02 de poitrine.

6487—Un petit jabot de dentelle sur le côté gauche égale cette charmante robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Une jupe en forme attachée au corsage long par une ligne de raccord fantaisie lui donne un mouvement gracieux. Employez le crêpe-satin, le crêpe plat, le satin Canton, etc. Bord inférieur: 3 m. 10.

Métrage pour 17 ans: 2 m. 30 en 1 m. 37. Robe pour 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes ou 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6465-10390—Le léger crêpe Georgette contribue à l'élégance de ce joli modèle pour jeunes filles et dames de petite taille. La broderie est originale. Utilisez le crêpe-satin, le satin Canton, etc. avec du crêpe Georgette pour les manches et les panneaux. Bord inférieur: 1 m. 10.

Métrage pour 17 ans: 1 m. 35 en 1 m. 37, et 1 m. 60 de crêpe Georgette en 1 m. Robe pour 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes, soit: 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6424—La ligne princesse ont conquis les coquettes jeunes filles, aussi ce modèle aura-t-il beaucoup de succès. Encolure ronde ou en V. Cette robe se fait avec manches longues pour le jour ou sans manches pour le soir. Employez le crêpe satin. La fleur pose une jolie note de raffinerie sur le long col cravate. Bord inférieur: 2 m. 05.

Métrage pour 17 ans: 2 m. 85 en 1 m. Tailles de 16 à 20 ans ou 0 m. 84 à 0 m. 94 de tour de poitrine.

6441-10392—Une partie en forme orne le dos de ce modèle pour finir en un gracieux mouvement sur les côtés. Cette robe légèrement ajustée est parfaite pour jeunes filles et dames de petite taille. La broderie s'harmonise joliment avec l'encolure. Employez le crêpe-satin, le crêpe de Chine, etc. Bord inférieur: 2 m. 30.

Métrage pour 16 ans: 2 m. 85 en 1 m. Robe pour 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes ou 0 m. 81 à 0 m. 94 de tour de poitrine.

6587—Le crêpe de soie imprimé sera joli et gai pour faire cette robe avec godets en forme sur les côtés. Des manches et un col de crêpe Georgette donneront beaucoup de grâce à ce modèle. Le bord inférieur mesure: 2 m. 05.

Métrage pour 17 ans: 2 m. 75 de tissu imprimé en 0 m. 90, et 1 m. 05 de crêpe Georgette en 1 m. Robe pour jeunes filles de 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes ou 0 m. 81 à 0 m. 94 de tour de poitrine.

6595—De courts jabots en forme posés tout autour de la jupe et volant à chaque pas animent joliment la silhouette de cette robe d'une pièce pour jeunes filles et dames de petite taille. Manches facultatives. Employez le crêpe Georgette, le crêpe de Chine, uni ou imprimé, etc. Le bord inférieur mesure: 1 m. 10.

Métrage pour 17 ans: 3 m. 20 en 1 m. Robe pour 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes ou 0 m. 81 à 0 m. 94 de tour de poitrine.

Descriptions des modèles de la 4ème couverture

6455—Des perles de cristal animent joliment cette robe à panneaux nombreux et étroits qui s'agitent au moindre mouvement. La cape est facultative de même que les manches. Employez le crêpe Georgette, le crêpe-satin, le crêpe romain, le crêpe de Chine, etc. Le décolleté est nouveau. Le bord inférieur mesure: 1 m. 12. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 75 de satin Canton en 1 m. Cette robe est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6387—Robe simple et charmante ajustée aux hanches avec jupe en forme montée sur un corsage long. L'ampleur partant de l'épaule est nouvelle et la fleur qui l'agrémenté donne une note de haute élégance à ce modèle que vous ferez en crêpe satin léger, crêpe de Chine, avec ruban métallique pour la ceinture. La jupe en forme est coupée dans la largeur. Bord inférieur: 4 m. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 75 en 1 m. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6589-10253—Des godets en forme agrémentent cette robe droite ajustée aux hanches, qui se fait avec ou sans manches. Une broderie enjolive le bas des godets qui lui donne une allure toute gracieuse. Le nœud sur l'épaule ajoute sa grâce légère à ce joli modèle. Employez le lourd crêpe de Chine, le crêpe romain, le crêpe-satin, etc. Le bord inférieur mesure: 2 m. 15.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. en 1 m. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6546—Des panneaux froncés rapportés de chaque côté du dos du devant de la jupe enjolivent la ligne de cette robe droite, ajustée aux hanches. Ce modèle se fait avec manches pour le jour ou sans manches pour le soir. Employez le satin-Canton, le crêpe plat, le crêpe-satin, etc. avec du crêpe Georgette pour les panneaux.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 30 en 1 m. et 1 m. 85 (crêpe Georgette) en 1 m. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6428—La ligne princesse si gracieuse est toujours favorite. Cette robe avec encolure en V ou encolure ronde sera charmante en crêpe plat, crêpe satin, satin Canton, crêpe Canton, crêpe faille, ou lourd crêpe de Chine, etc. Le décolleté se fait d'après-midi ou du soir. Les manches sont facultatives. Le bord inférieur mesure: 2 m. 05. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 en 1 m. de large. Cette robe est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine.

Autres vues de la page 1

6785—Robe pour dames. Jupe en forme de deux pièces, attachée à un long corsage par une ligne de raccord dentelée. Plis ou petits plis aux épaules. La jupe est coupée dans la largeur. Utilisez la soie imprimée avec de la soie unie, ou le crêpe Canton, le crêpe plat, le satin crêpe, le crêpe Roma, le crêpe de Chine, etc. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage: 4 m. 25 en 0 m. 91 de crêpe Canton pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6763—Robe pour dames. D'une ligne simple avec cape séparée cette robe est d'un jeune et chic. Pli inséré devant. Utilisez le crêpe Canton, le satin crêpe, le crêpe de Chine, le cachemire léger. Peut être garnie de soie unie de couleur contrastante. Cette robe peut être faite sans cape. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage: 3 m. 75 en 1 m. de crêpe plat et 1 m. 25 en 1 m. de soie unie pour 0 m. 91 de tour de poitrine. Cape coupée dans la largeur.

6787—Robe de deux pièces pour dames. D'une ligne très charmante et jeune. Jupe droite avec groupe de plis à gauche attachée à une doublure de corsage. Blouse avec manches ballon. Utilisez le crêpe plat, le crêpe Canton ou le crêpe de Chine, le crêpe de Chine imprimé avec soie unie de teinte contrastante. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage: 2 m. 75 en 1 m. de crêpe de Chine pour 0 m. 91 de tour de poitrine.

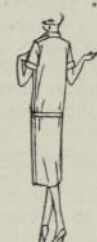
6792—Robe pour dames d'une ligne extrêmement simple, mais toutefois très gracieuse. Une régate passe au travers d'une patte et deux poches minuscules garnissent gentiment cette blouse droite. La jupe à larges plis plats est attachée à une doublure de corsage. Utilisez le crêpe de Chine, le crêpe Canton, etc. La flanelle légère et le fin jersey de laine font aussi très joli. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 3 m. 75 en 1 m. de soie pour 0 m. 91 de poitrine.

6779—Robe pour dames. D'une allure souple et élégante, ce modèle sera au goût de toutes. Manches raglan. Jupe droite froncée attachée à un long corsage. Utilisez le voile de coton, la soie, le crêpe Georgette, le crêpe de Chine, le radium, etc. Le crêpe de Chine imprimé avec soie unie est aussi d'un heureux effet. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage: 2 m. 75 en 1 m. de large soie bordée pour 0 m. 91 de tour de poitrine.

6759—Robe pour dames pour la promenade. Ligne simple et jolie. Cape en forme. La jupe est élargie par un volant sur forme attaché aux hanches. Utilisez le crêpe de Chine, le satin crêpe, la faille, etc. Vous pouvez aussi employer le crêpe de Chine imprimé garni de soie unie. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage: 3 m. 30 en 1 m. de crêpe Canton, pour 0 m. 91 de tour de poitrine. Volant coupé dans la largeur.



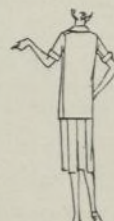
6785



6763



6787



6792



6779



6759

Illustrations de ces modèles page 196

6808—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Les fleurs faites de ruban aux tons clairs et vifs y donnent une note gaie. Ajusté légèrement aux hanches. Volant en forme attaché de chaque côté. Emmanchure normale. Utilisez le crêpe plat, le crêpe Canton, le satin crêpe, etc. Volant coupé dans la longueur. De 15 à 20 ans. Métrage: 1 m. 85 en 1 m. 37 de crêpe pour 17 ans.

6814—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Jupe droite froncée attachée à un long corsage. Utilisez le crêpe de Chine, le crêpe Georgette, etc. Du ruban de teinte contrastante pour faire la garniture. Fleurs et rubans à l'épaule. Pour jeunes filles de 15 à 20 ans et dames de petite taille. Métrage: 3 m. 55 en 0 m. 90 de taffetas pour jeunes fille de 17 ans.

6816—10371—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille, dont la note nouvelle réside dans le bas des manches en forme. Broderie achevant joliment et d'une exécution facile. Jupe en forme attachée à un long corsage. Utilisez le crêpe plat, le crêpe Canton, etc. De 15 à 20 ans. Métrage: 3 m. 20 en 0 m. 90 de crêpe Canton pour jeune fille de 16 ans.

6813—Robe pour fillettes, joliment garnie de point Smock. D'une ligne droite avec manches raglan. Utilisez le crêpe de Chine, le crêpe soie et coton, le satin, la toile de soie, le crêpe Georgette, etc., ou aussi le crêpe imprimé garni de soie unie contrastante. Peut aussi se faire sans point Smock. Pour fillettes de 8 à 15 ans. Métrage: 2 m. 85 en 0 m. 80 de tissu pongé pour fillette de 13 ans.

6819—Robe de soirée pour jeunes filles et dames de petite taille. Tout le charme réside dans les petits panneaux en forme de la jupe qui est attachée au corsage par une ligne de raccord fantaisie. Fleurs ou ruban à l'épaule. Manche facultative. Utilisez le voile de soie ou le crêpe de Chine. De 15 à 20 ans. Métrage pour 16 ans. 2 m. 15 en 1 m. de soie et 1 m. 85 en 1 m. de contrastant.

6812—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Elle plaira par sa simplicité charmante. Volant en forme attaché aux côtés. Utilisez le crêpe Canton avec le crêpe Georgette ou le taffetas avec le crêpe Georgette. Robe légèrement ajustée aux hanches. Volant coupé dans la longueur. De 15 à 20 ans. Métrage: 2 m. 05 en 1 m. de taffetas et 0 m. 80 en 1 m. de Georgette pour 16 ans.

6793—Cette robe pour jeunes filles et dames de petite taille sera d'un charme nouveau faite en soie ou crêpe imprimé, et sera très en vogue. Jupe en deux pièces, attachée à un long corsage par une ligne de raccord fantaisie. Utilisez aussi de la soie unie de teinte contrastante pour le col. De 15 à 20 ans. Métrage: 2 m. 50 en 1 m. de soie imprimée pour 17 ans.

6831—Petite robe simple pour jeunes filles et dames de petite taille. Blouse droite avec manches raglan. Fronces aux épaules. Jupe droite avec fronces devant, attachée à une doublure de corsage. Utilisez la large soie bordée, le crêpe de Chine, le crêpe lavable, le satin crêpe, etc. De 15 à 20 ans. Métrage: 2 m. 30 en 1 m. 30 de soie bordée pour jeune fille de 17 ans.

Autres vues de ces modèles page 179

6771—5402—Robe d'une pièce pour jeunes filles et dames de petite taille. Un pli inséré de chaque côté devant. Peut être faite sans la cape en forme. Béret très coiffant et joli. Largeur de la jupe, plis étendus: 1 m. 47. De 15 à 20 ans. Métrage: 3 m. 10 en 1 m. de crêpe plat pour la robe pour 17 ans. 0 m. 35 en 0 m. 90 de soie pour le béret pour 0 m. 55 de tour de tête.

6744—Robe en deux pièces pour jeunes filles et dames de petite taille. Quand elle est faite de tissu lavable, prendre soin de repasser la jupe en forme dans le sens du tissu, pas dans le biais et voir si le fil va à droite de l'un angle à l'autre. Fermée sous le bras gauche et garnie de piqués. Pour jeune fille de 17 ans. Métrage: 3 m. 30 en 0 m. 90 de taffetas pour jeune fille de 17 ans.

6777—La simplicité fait tout le charme de cette robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Manches raglan. Jupe droite froncée attachée à un long corsage. Peut être faite avec ou sans fronces. Utilisez le crêpe de Chine imprimé, le crêpe Georgette, etc. Très seyant pour jeunes filles de 15 à 20 ans et dames de petite taille. Métrage: 2 m. 75 en 1 m. de soie pour 16 ans.

6718—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille, avec bord droit qui obtient de l'ampleur avec un godet inséré de chaque côté. Utilisez le crêpe de Chine ou le crêpe Georgette bordé de teinte violette, cerise, etc., avec de la soie unie de teinte contrastante. Pour jeunes filles de 15 à 20 ans et dames de petite taille. Métrage: 1 m. 40 en 1 m. 30 de crêpe et 1 m. 05 en 1 m. de contrastant pour 16 ans.

6775—Robe très élégante pour jeunes filles et dames de petite taille. Fermeture sous le bras gauche. Jupe droite froncée attachée à une basque. Le bas de la jupe peut être droit. Utilisez le crêpe de Chine, le crêpe Canton, le crêpe Georgette, le radium, le crêpe lavable, etc. De 15 à 20 ans. Métrage: 3 m. 45 en 1 m. de crêpe de Chine pour jeune fille de 16 ans.

6788—Robe en deux pièces pour jeunes filles et dames de petite taille. Sera très jolie faite en teinte citron, garnie de noir et blanc. Blouse et jupe droite attachée à une doublure de corsage avec un pli plat de chaque côté devant, et un pli creux de chaque côté du pli plat. Utilisez le crêpe de Chine bordé. De 15 à 20 ans. Métrage: 2 m. 30 en 1 m. 37 de crêpe de Chine pour 17 ans.

6801—10208—Les tissus vert et beige combinés donneront une note nouvelle à cette robe d'une pièce pour jeunes filles et dames de petite taille. Manches raglan. Groupe de plis de chaque côté devant et dos. Petites roses peintes à la main. Utilisez les tissus légers, ou le crêpe de Chine, le crêpe Canton, le crêpe Romain, etc. De 15 à 20 ans. Métrage: 3 m. 10 en 1 m. de crêpe pour 17 ans.

6791—Radium, taffetas, crêpe satin, pongé crêpe soie et coton, seront d'un heureux effet pour cette robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Manches raglan. Jupe en forme en deux pièces, attachée à un long corsage. Très jolie pour jeunes filles de 15 à 20 ans et dames de petites tailles. Métrage: 3 m. 10 en 1 m. de crêpe de Chine pour jeune fille de 17 ans.

Autres vues de ces modèles page 200

6811—Petit costume nouveau, extrêmement joli et très en faveur. Blouse droite ornée de petites poches et de point Smock. Culottes droites. Utilisez les fins cotons, le pongé, etc. Pour 2 à 4 ans. Métrage 1 m. 60 en 0 m. 80 de pongé pour garçonnets de 3 ans.

6806—10335—Cette broderie simple d'exécution donne une note gracieuse à cette robe de fillette. Un groupe de plis insérés de chaque côté dos et devant. Utilisez le crêpe plat, le crêpe Canton, etc. De 6 à 10 ans. Métrage: 1 m. 50 en 1 m. de soie pour fillette de 7 ans.

6730—Manteau-cape sans manches. Joli en teinte bois de rose. Partie inférieure attachée aux épaules et dos de la cape. Peut être non doublé. Chapeau six-pièces. Pour fillettes de 2 à 14 ans. Métrage: 1 m. 15 en 1 m. 37 de cachemire pour le manteau et 0 m. 60 en 0 m. 90 de soie pour le chapeau, pour 6 ans et 0 m. 52 de tour de tête.

6782—Robe pour nos fillettes de 2 à 6 ans. Faite en coton imprimé rouge et beige elle sera gracieuse. Manches raglan. Pli inséré de chaque côté, dos et devant. Culottes séparées. Utilisez aussi le satin avec teinte contrastante. Métrage: 2 m. 50 en 0 m. 90 de coton pour 5 ans.

6790—Petite robe pour fillettes ornée de point Smock. La jupe droite attachée à un empiècement peut se faire suffisamment longue pour cacher les culottes qui sont séparées. De 2 à 6 ans. Métrage: 2 m. 20 en 0 m. 90 pour 4 ans.

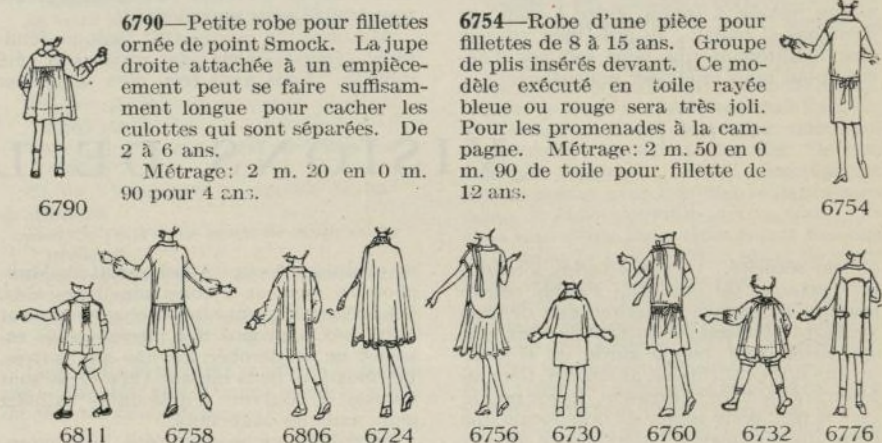
6758—Le voile avec pois orange fera un ensemble charmant pour cette robe. Jupe droite froncée, attachée à un long corsage. Utilisez aussi le crêpe soie et coton imprimé avec de la soie unie. De 8 à 15 ans. Métrage: 1 m. 60 en 1 m. de voile pour fillette de 12 ans.

6724 — 6756 — 6327 — 10122— Cette cape en forme, cette robe droite avec volant en forme et ce petit chapeau seront en faveur. Cape de 2 à 14 ans. Chapeau et robe de 8 à 15 ans. Métrage: 2 m. 20 en 1 m. 20 de tissu pour la cape et 2 m. 65 en 1 m. de soie pour les robe et chapeau pour 12 ans.

6760—Robe pour fillettes de 8 à 15 ans. Jupe droite froncée attachée à un long corsage. Peut être exécutée sans fronces. Utilisez le crêpe de Chine, le radium, le crêpe coton et soie; la soie imprimée garnie de soie unie est d'un joli effet. Métrage: 2 m. 85 en 0 m. 90 de crêpe de Chine pour fillette de 13 ans.

6776—Robe pour fillettes dont l'empieusement fait tout le charme. Modèle très en faveur. Pli inséré de chaque côté, dos et devant. Utilisez les larges soies et cotons bordés. Pour nos fillettes de 6 à 10 ans. Métrage: 1 m. 70 en 0 m. 90 de coton pour fillette de 7 ans.

6754—Robe d'une pièce pour fillettes de 8 à 15 ans. Groupe de plis insérés devant. Ce modèle exécuté en toile rayée bleue ou rouge sera très joli. Pour les promenades à la campagne. Métrage: 2 m. 50 en 0 m. 90 de toile pour fillette de 12 ans.



Autres vues de ces modèles page 201

6818—5416—Robe en deux pièces avec cape en forme. Pli inséré devant. Béret très chic. Métrage: pour 12 ans: 1 m. 60 en 1 m. 37 de gabardine pour la cape et 1 m. 35 en 1 m. de crêpe de Chine pour la robe; 0 m. 45 en 0 m. 90 de soie pour le béret. Modèle pour fillettes, jeunes filles et dames.

6799—La manche raglan est très en vogue pour les costumes de garçonnets. Faites la blouse et les culottes droites en crêpe coton, reps, etc. Les col et poignets fixes ou détachables. De 2 à 6 ans. Métrage: 1 m. 60 en 0 m. 80 de coton pour garçonnets de 4 ans.

6821—Toute la garniture de cette robe réside dans la disposition des rayures des gilet et plis disposés de chaque côté de la jupe. Utilisez la soie, le coton, ou le pongé. De 8 à 15 ans. Métrage: 2 m. 40 en 0 m. 90 de soie rayée pour fillette de 12 ans.

6784—Robe pour fillettes et jeunes filles. Jupe droite froncée attachée à un long corsage par une ligne de raccord en pointes. Utilisez le taffetas, le voile, la soie, etc. De 8 à 17 ans. Métrage: 2 m. 65 en 1 m. de soie pour fillette de 13 ans.

6780—Jolie robe pour fillettes et jeunes filles. Garnie de Valenciennes rubans et fronces aux épaules. Le bas de la jupe droite froncée peut être découpé en festons. Métrage: 1 m. 95 en 1 m. de soie pour fillette de 13 ans.

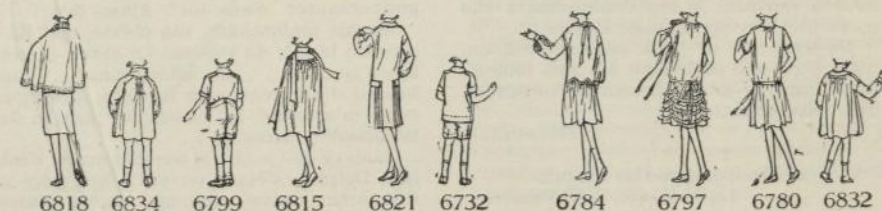
6834 — 6246 — 10365—Manteau avec manches raglan. D'une ligne gracieuse et garni de point Smock. Utilisez les tissus légers et de la doublure unie. Le béret est joli. Le manteau pour 1 à 6 ans. Le béret pour enfants, jeunes filles et dames. Métrage: 2 m. 50 en 0 m. 80 de tissu pour 5 ans.

6815 — 6756 — 6327—La cape droite froncée avec empiècement, la robe avec volant en forme et le petit chapeau sont chic. Pour 10 ans: 1 m. 70 en 1 m. de soie imprimée avec 0 m. 70 en 1 m. de Georgette uni pour la robe. 2 m. 50 en 0 m. 90 de taffetas pour les cape et chapeau.

6732 — 10322 — 10271—Petit costume avec blouse et culottes droites. Utilisez les reps et les fins cotons. Broderies jolies autant que faciles à exécuter. Petit ours avec costume marin et béret. Pour garçonnets de 2 à 6 ans. Métrage: 1 m. 50 en 0 m. 90 de reps pour 4 ans.

6797—Charmante toilette pour fillettes et jeunes filles de 8 à 17 ans. Petits volants en forme de feston sur la jupe droite froncée. Utilisez le crêpe de Chine, la soie, le taffetas, etc. Métrage: 2 m. 65 en 1 m. de voile pour fillettes de 13 ans.

6832 — 427 — 426—Adorable robe droite pour fillettes de 4 à 10 ans. Métrage pour 5 ans: 1 m. 35 en 0 m. 90 de soie imprimée et 0 m. 45 en 0 m. 90 de soie unie. Les poupées sont originales. La robe de jeu pour poupées avec gros corps, tandis que la toilette plissée convient pour grandes poupées.



LES IDÉES DE CLAUDIE

(Suite de la page 178)

et Montaigne, encourir la colère des siens, braver les haines ancestrales et voler d'enthousiaste, vers le plus tragique destin. Tout le reste est niaises platitudes!

CLAUDIE (ennuyée)—Oh! vous exagérez. Je ne vais pas jusqu'à là.

MAURICE (douxment ironique)—Nier de parti-pris toute possibilité de bonheur par les voies ordinaires, en refusant l'essai, c'est d'un esprit très fort! Si vous saviez comme je me juge sévèrement, moi qui.

CLAUDIE (curieuse)—Vous, qui?

MAURICE—Eh bien moi qui trouve tout bonnement autant de douceur à m'abandonner au hasard, quelquefois charmant, aux circonstances parfois heureuses, souvent intéressantes, à la tendre volonté des autres, aussi, qu'à toujours dire, je sais, je veux.

CLAUDIE (défiante)—Alors, vous m'en voulez?

MAURICE—De votre bonne action? Je vous répète que je ressens, pour la femme de tête que vous êtes, une grande admiration et une immense reconnaissance. Avoir failli m'abandonner au charme, et m'être ressaisi à temps, grâce à vous, ce n'est pas si banal! Je puis bien vous le dire maintenant que nous sommes d'accord pour nous repousser mutuellement.

CLAUDIE—Oh! repousser est fort.

MAURICE—C'est pourtant ce que vous avez fait de toute votre énergie. Aussi, voyez, maintenant que je suis à distance, dégagé de toute idée de plaisir, de tout ridicule souci d'être agréé, libre et désintéressé, enfin, grâce à vous, je me plais à le répéter, je n'ai aucun scrupule à vous dire la vérité. Je sais qu'elle ne vous causera aucun émoi.

CLAUDIE—Oh! bien certainement non. Dites toujours.

MAURICE—C'est que, si vous n'y aviez mis bon ordre, j'aurais été très capable de tomber amoureux de vous, de faire miens les souhaits de ma famille et de la vôtre, et d'être désespéré de votre refus.

CLAUDIE—Tandis que maintenant?

MAURICE (évasif)—Mon Dieu, maintenant.

CLAUDIE—Cela vous est égal, ce que je vous ai dit. (Piquée)—C'est flatteur pour moi, vraiment.

MAURICE (s'inclinant)—Mademoiselle, je fais selon vos désirs.

CLAUDIE—Avouez que vous avez été bien heureux, au fond, d'avoir un prétexte tout trouvé pour vous dégager.

MAURICE (à part)—Oh! logique féminine! (Haut)—Cela ne m'a pas été difficile. Vous avez trop bien su couper

court à un engagement que vous jugiez funeste.

CLAUDIE—Un autre, à votre place, aurait accepté moins aisément cette solution. Il aurait éprouvé quelque chose. . . . Il aurait lutté contre moi, par fierté, tout au moins. Oh! vous avez le renoncement facile.

MAURICE (qui a observé Claudie, et a maintenant une lueur de triomphe dans les yeux)—Mademoiselle, j'ai trop de respect pour votre ferme volonté pour lui opposer mes pauvres rêves inutiles.

CLAUDIE (avec désinvolture)—Oh! vos rêves! Rêves bien brefs, en vérité! Il y a deux jours que nous nous connaissons.

MAURICE—Qu'importe la durée d'un moment s'il contient un infini de possibilités?

CLAUDIE (un peu amère)—Justement, celles qui vous étaient offertes avec ce mariage arrangé étaient bien limitées. Libre, votre imagination a le champ vaste, et votre action aussi. . . . Vous l'avez compris très vite, Dieu merci!

MAURICE—Et je vais en profiter tout de suite. Dès demain, nos familles se brouillent: haine mortelle, je me fais fort de trouver un prétexte. On nous défend de nous revoir, je brûle de désobéir et y parviens. . . . Déguisement, balcon,

sérénade, billets dans les bouquets, trahison noire, duels, larmes, soupçons et regrets, pardon général, amour couronné. (Elle rit. Il continue, encouragé.) Mais au moins, en prévision de tant d'épreuves sous lesquelles je vais ployer, me permettez-vous de vous dire. . . .

CLAUDIE (troublée)—Quoi?

MAURICE (très doucement, voix persuasive)—Qu'il serait peut-être plus simple de commencer par où nous savons finir, c'est à dire de supposer écrit ce roman et d'en publier tout de suite la conclusion à l'usage de nos familles pressées. Nous nous en garderons le texte, et nous le composerons aussi lentement, aussi amoureuxment, avec autant de péripéties que nous voudrons.

CLAUDIE (désarmée, qui lutte encore)—C'est à dire que bon gré, mal gré, vous voulez triompher.

MAURICE—Non, je veux changer les rôles. Nous étions des victimes, nous deviendrons complices, selon entièrement votre désir.

CLAUDIE (prenant un air fâché)—Pas tout à fait. Je n'avais pas prévu que, dans ce complot. . . .

MAURICE (à voix basse)—Entrerait de l'amour? Il sera le mot de passe des conjurés.

VISIONS DE L'ANTARCTIQUE

(Suite de la page 182)

de leur sécurité. Ils ont, en effet, à redouter l'attaque de puissants Pétrels contre lesquels ils savent organiser une défense vigilante; d'abord, et surtout la nuit, des sentinelles font bonne garde, et si l'approche d'un ennemi est annoncée, tous les Manchots alertés se dressent, le bec pointé vers le ciel; cette armée de becs forme une herse qui s'oppose à l'atterrissage du Pétrel, lourd avion emplumé. . . .

Les scènes pittoresques abondent dans la vie des Manchots. Voici, par exemple, les fiançailles. Deux de ces oiseaux s'étant reconnus créés l'un pour l'autre, se déclarent leur flamme avec de gracieuses révérences qui plongent jusqu'à terre, ensuite ils vont se confier à un troisième personnage qui paraît leur faire un discours de circonstance. . . . et qui joue peut-être le rôle de M. le Maire? . . .

En tous cas, les mariés prennent leurs devoirs au sérieux, ils sont fidèlement unis et s'apprennent à devenir des parents exemplaires. Mais quelle mise en ménage difficile! . . . Il faut construire un nid, un pauvre nid de pierres. . . . Ces pierres, il faut aller les chercher très loin et au prix

de pénibles efforts. Aussi quand les Manchots se mettent à construire leurs nids, des scènes éclatent-elles à chaque instant entre eux à propos des pierres qu'ils essaient de se dérober les uns aux autres. Les membres de la mission Charcot se sont amusés à pourvoir d'abondants cailloux leurs amis les Manchots.

La colonie niche en société, bien entendu, et chaque nid reçoit un ou deux oeufs. Le mâle et la femelle couvent tour à tour et pour mieux les protéger du froid intense, ils font quelquefois reposer les oeufs sur leurs pattes. L'incubation dure une trentaine de jours. Quand les petits sont nés, les parents vont, à tour de rôle, chercher des poissons et des crevettes pour les nourrir. Quand les enfants commencent à grandir et à circuler, on les met en garderie pendant que les parents vont et viennent à la recherche des aliments. Ce sont les célibataires qui se répartissent les poussins par groupes pour les prendre sous leur protection et veiller à leur éducation. . . .

Les Manchots ne sont pas insensibles au charme de la musique, ils aiment à écouter

jouer d'un instrument et ne dédaignent pas le phonographe; ils manifestent d'amoureuse manière leur déception quand l'audition prend fin.

Tels sont ces Oiseaux que certains ignorants ont cru spirituel de faire passer pour des êtres ridicules et stupides. . . . Tels sont ces Manchots qui inspirèrent une si vive sympathie au Dr. Charcot et à ses compagnons que ceux-ci, affamés au cours d'une longue randonnée sur un désert de glace, ne voulurent pas tuer un Manchot pour se ravitailler.

Sur les côtes plus inaccessibles se trouve le Manchot Impérial; de moindre taille, le Manchot d'Adélie est beaucoup plus répandu et en très nombreuses colonies.

Depuis longtemps les savants ont élevé la voix pour déplorer la disparition—consommée ou imminente—de diverses espèces d'animaux des régions australes. Finalement la France s'est émue et pour porter remède aux destructions signalées, elle résolut de prendre des mesures en vue de la protection de la faune de nos possessions des mers polaires australes, notamment aux îles Kerguelen, derniers refuges

d'animaux rares et curieux, tels que les Phoques dits "éléphants de mer," auxquels est faite une guerre d'extermination.

Bravant mille périls, triomphant de maintes volontés contraires, M. E. Peau dirigea une expédition aux lointaines îles, patrie des Phoques et des Manchots, pour y déterminer les limites définitives d'un grand parc national.

On ne saurait trop intéresser le grand public—surtout le public féminin—à l'opportunité générale des parcs nationaux institués en vue de sauvegarder les espèces d'animaux menacées.

Au cours de la séance solennelle des récompenses de la Société Nationale d'Acclimatation de France, en 1925, M. Etienne Peau a prononcé un discours dont les paroles suivantes furent la conclusion: "Devant le merveilleux décor des basaltes et des plantes rempli d'Oiseaux et de "Phoques, on se croit dans un magnifique "jardin zoologique naturel dont les habitants vivent au sein d'une telle confiance "qu'il s'en exhale quelque chose de sacré "que l'homme devrait respecter."

AUX CAPRICES DU SORT

(Suite de la page 179)

maison, l'affection de Bernard qui nous voulait avoir tous deux autour de lui? Moi, qui jusqu'alors ne m'intéressait pas aux femmes, moi, qui ne savais pas raconter ces mille riens qui plaisent à ton sexe, moi, le farouche, le sauvage Delphin, bien décidé au célibat, voilà que peu à peu, inconsciemment, je me suis épris de cette jeune fille; sottement, ou lâchement je le lui ai avoué. Elle, je le sais, m'aime de toute son âme.

Vois notre situation vis-à-vis l'un de l'autre, ma pauvre Jane! Mon père pourra-t-il jamais comprendre que je suis amoureux de l'institutrice de ton fils? et pourtant, il faut un dénouement à ce roman; j'ai l'intuition très vague que Maman nous a devinés, je me confesserai à elle parce que je veux épouser Régine.

De tout cela ne parle pas encore à ton mari, écris-moi seulement un peu longuement car j'ai grand besoin de réconfort. Ton frère affectionné.

DELPHIN.

* * *
A Mademoiselle de Prangis
La Mollette, 2 Novembre

Ma Chère Blandine,

Te doutes-tu ce soir, en revenant de notre vieux petit cimetière que je suis seule? Je voudrais te narrer en détail le drame de notre foyer, mais pardonne-moi, je suis trop lasse, je n'en ai pas le courage. . . .

Tout d'abord, tes craintes, puis les miennes, s'étant réalisées, Delphin s'est épris de Mademoiselle La Satre. Que pouvions-nous reprocher à Régine qui, douce, prévenante, effacée, avait su faire de Bernard, en quelques semaines, un enfant modèle? Sa famille n'est-elle pas d'une honorabilité parfaite? . . .

Or, je n'ai pas à t'apprendre l'orgueil, ni l'amour de l'argent que possèdent les Dupré-Chaillot. Eux? prendre pour fille une gouvernante? Sans dot? Allons donc! . . .

Je sais maintenant, ma chérie, que Régine est la fille du Colonel Le Satre, de cet ami connu. . . . et affectionné. . . . au hasard d'une rencontre fortuite, que mon père, m'a refusé, lui aussi, par passion de la fortune. Alors? . . .

Mais ce que je ne t'ai pas dit encore, c'est que Delphin s'étant ouvert à son père a dû partir, chassé; que ma pauvre petite

Régine s'est vue renvoyée comme une servante indécise, que Bernard, lui-même s'est embarqué hier pour Athènes, confié à un voyageur de la manufacture. Lui, mon mari, a prétexté ce jour des Morts pour abandonner momentanément la place. Mais sache bien que je suis résolue à ne pas laisser immoler ces enfants. Pour la première fois, depuis mon mariage je relèverai la tête et "s'il" ne cède point je ne resterai plus sous son toit.

A bientôt peut-être. Ta pauvre soeur.

ELIANE.

* * *
A Mademoiselle Le Satre, aux Dominicaines

La Mollette 4 Novembre

Ma Chère Enfant,

J'ose à peine évoquer le dur souvenir de votre départ tant j'en conserve de honte, pardonnez-moi, voulez-vous, au nom de votre affection pour Delphin? Tandis que là-bas, vous luttiez par vos prières, j'ai combattu ici, pied à pied.

Monsieur Dupré-Chaillot vous écrit lui-même par ce courrier afin de vous demander de bien vouloir revenir, mais cette fois,

definitivement pour devenir notre fille. Demeurez assurée, petite Régine que, quoiqu'il arrive, vous serez la plus chère de mes enfants. Votre.

ELIANE.

* * *
A Madame Dupré-Chaillot. Château de la Mollette
Barleux ce 15 Novembre

Madame,

Permettez-moi de rouvrir de livre du passé et de parcourir le chapitre si court, mais si bon, où nous nous sommes connus. Vous aviez accepté l'hospitalité de mes parents en souvenir de votre frère, mon infortuné camarade. Or, ces quelques instants me sont d'autant plus chers que vous voulez bien me dire que ma fille désormais, sera la vôtre. Je suis reconnaissant à votre fils d'accepter mon enfant sans autre fortune que sa beauté qu'elle tient de sa mère et l'éducation que sa Tante—Supérieure générale des Dominicaines—a été assez bonne pour lui donner.

Je suis Madame, votre très humble et très obéissant serviteur.

COLONEL LE SATRE.

UN POÈTE DES HUMBLES

(Suite de la page 183)

la préoccupation des misères des pauvres trouve à se faire place: Par une belle gelée de Novembre, le poète et son amie, une élégante jeune femme chaudement emmitouflée, vont se promener au bois. Mais voilà qu'ils rencontrent une petite marchande de violettes; c'est une fillette d'environ sept ans, à peine vêtue, grelottant de froid, qui tousse et qui tend ses fleurs d'une main couverte d'engelures. Les amoureux, saisis de compassion, donnent une offrande à la pauvrete; puis ils continuent leur promenade, non plus joyeux mais attristés par la pensée des malheureux en lutte avec la mauvaise saison. Et le poète conclut:

Mignonne, nous ferons l'aumône cet hiver.

Dans l'œuvre de Coppée, il est aisé de choisir de belles pièces à dire ou à lire. Les *Poèmes modernes* offrant: *La Bénédiction*, *la Grève des Forgerons*, *l'Attente*...; en ce dernier morceau, revit l'âme d'une jeune fille bretonne attendant le marin qui ne reviendra plus. Dans *Écrit pendant le siège*, on remarque la *Lettre d'un mobile breton*, le *Chien perdu*, etc. Faut-il citer encore parmi *Les Récits et les Élégies*, les *Yeux de la Femme*, *l'Araignée du Prophète*, *Vincent de Paule*, la *Veillée*. Elle était bien connue des jeunes filles d'autrefois, cette *Veillée*: Un hasard de la guerre conduit Irène au chevet de l'officier allemand qui a tué Roger, son fiancé. Elle le soigne quand même.

Mais quand le médecin qui revint vers l'aurore, La vit près du blessé le faisant boire encore Et soutenant le verre avec ses doigts tremblants, Il s'aperçut qu'Irène avait les cheveux blancs.

Maintenant s'il nous était permis d'exprimer notre préférence nous mettrions au premier rang le recueil de poésies intitulé *L'Exilée*. Quand il écrivit cette œuvre frémissante de tendresse, d'espoir et de souffrance, François Coppée n'était plus un jeune homme. Il était à

cet âge où l'on sait aimer, et où, généralement, hélas! on n'est plus aimé. Il avait formé le rêve d'épouser une jeune fille qu'il désigne de la sorte:

Enfant blonde aux doux yeux, ô rose de Norvège,
Qu'un jour j'ai rencontré aux bords du bleu Leman,
Cygne pur émigré de ton climat de neige.

Après la rencontre, chacun retourna en sa patrie; mais l'image de la jeune fille demeure au cœur du poète.

Romance

Quand vous me montrez une rose,
Qui s'épanouit dans l'azur,
Pourquoi suis-je alors plus morose?
Quand vous me montrez une rose,
C'est que je pense à son front pur.

Quand vous me montrez une étoile
Pourquoi les cieux, comme un brouillard,
Sur mes yeux jettent-ils un voile?
Quand vous me montrez une étoile,
C'est que je pense à son regard.

Quand vous me montrez l'hirondelle
Qui part jusqu'au prochain avril,
Pourquoi mon âme se meurt-elle?
Quand vous me montrez l'hirondelle,
C'est que je pense à mon exil.

Puis, à l'absente est adressée cette admirable, cette touchante "Lettre":

Non, ce n'est pas en vous "un idéal"
que j'aime,
C'est vous, tout simplement, mon enfant,
c'est vous-même.
Telle Dieu vous a faite, et telle je vous veux.
Et rien ne m'éblouit, ni l'or de vos cheveux
Ni le feu sombre et doux de vos larges prunelles,
Bien que ma passion ait pris sa source en elles.

Comme moi, vous devez avoir plus d'un défaut;

Pourtant, c'est vous que j'aime, et c'est vous qu'il me faut.

Je ne poursuis pas là de chimère impossible;

Non, non! Mais seulement, si vous êtes sensible

Au sentiment profond, pur, fidèle et sacré,

Que j'ai conçu pour vous et que je garderai.

Et si nous triomphons de ce qui nous sépare,

Le rêve, chère enfant, où mon esprit s'égare,

C'est d'avoir à toujours chérir et protéger

Vous comme vous voilà, vous sans y rien changer.

Je vous sais le cœur bon, vous n'êtes pas coquette;

Mais je ne voudrais pas que vous soyez parfaite,

Et le chagrin qu'un jour vous me pourriez donner,

J'y tiens pour la douceur de vous le pardonner.

Je veux joindre, si j'ai le bonheur que j'espère,

A l'ardeur de l'amant, l'indulgence du père

Et devenir plus doux quand vous me ferez mal.

Voyez, je ne mets pas en vous un "idéal,"

Et de l'humanité je connais la faiblesse.

Mais je vous crois assez de cœur et de noblesse

Pour espérer que, grâce à mon effort constant,

Vous m'aimerez un peu, moi qui vous aime tant!

Le rêve de François Coppée ne se réalisa pas. Bientôt vint l'heure pour le poète de chanter sa souffrance.

L'Echo

J'ai crié dans la solitude:
"Mon chagrin sera-t-il moins rude,

Un jour, quand je dirai son nom?"

—Et l'écho m'a répondu: "Non!"

"Comment vivrai-je, en la détresse
Qui m'enveloppe et qui m'opprime,
Comme fait au mort son linceul?"

—Et l'écho m'a répondu: "Seul!"

"Grâce! le sort est trop sévère!
Mon cœur se révolte! Que faire
Pour en étouffer les rumeurs?"

—Et l'écho m'a répondu: "Meurs!"

Plus loin, dans *L'orgueil d'armer*, le poète dit encore:

J'aime! j'aime! et veux qu'on m'envie...
Ne me plaignez pas si j'en meurs...

Heureusement, le poète ne mourut pas: les poètes ne meurent pas d'amour, malgré les cris de désespoir dont leurs œuvres sont pleines, ou plutôt à cause d'eux car leur Art les console. Au lieu de se briser, les cordes de la lyre ne vibrent que mieux sous l'inspiration de la Douleur.

François Coppée a écrit également de charmants romans et contes.

Quant à ses qualités d'écrivain, le jugement d'Anatole France en a donné la mesure: "S'il suffit d'une médiocre culture pour le comprendre, il faut avoir l'esprit raffiné pour le goûter entièrement.

Bon, et d'une bonté infinie était l'auteur du *Passant*. C'est pourquoi ceux qui l'ont connu l'appellent toujours: "le bon François Coppée". Il accueillait les jeunes poètes avec une bienveillance sans égale, il était serviable envers tous. Et c'est sans doute dans cette Bonté foncière qu'il puisa le secret d'être jeune de cœur et gai jusqu'à la fin de ses jours.

François Coppée suivit de très près dans la tombe sa chère sœur Annette, au mois de mai de l'année 1908. Succombant au mal qui depuis longtemps le torturait, il ne vécut pas assez pour assister au cataclysme européen dont, en sa clairvoyance de poète, il avait eu la prescience. Ses amis s'en félicitent car, ainsi, d'extrêmes souffrances ont été épargnées à ce cœur compatissant entre tous.

FLEURS DE PRINTEMPS

(Suite de la page 213)

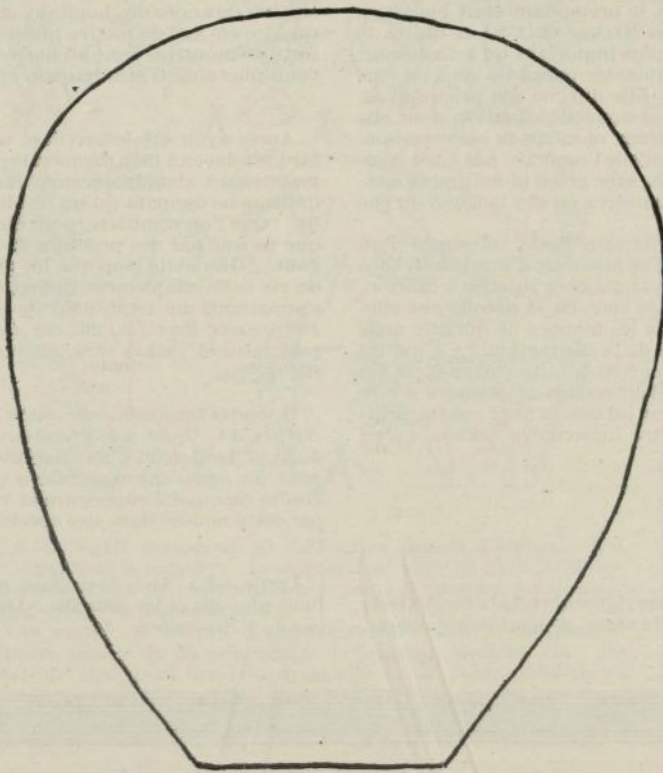
de 30 cm. en petits morceaux de 2 cm. $\frac{1}{2}$ Nouez à une extrémité très solidement pour former un groupe et brossez l'autre extrémité. Attachez du fil de fer au bout noué pour former la tige. Coupez 3 bandes d'organdi bleu et 2 d'organdi rose de 8 cm. sur 30 cm. Pliez chaque morceau en 2 dans la longueur. Finissez le bord pliez avec un point de boutonnière travaillé dans la laine pour assortir à l'organdi. Froncez le long côté opposé et tirez les fronces pour ajuster le milieu des fleurs. Cousez. Camoufflez les tiges avec de la laine et groupez suivant l'illustration 16 de la 2^e couverture.

No 1—Fleur bleue et argent

Fournitures: 1 m. 60 de ruban moiré bleu de 2 cm. $\frac{1}{2}$ de large, 3 m. 65 de ruban argent de 2 cm. $\frac{1}{2}$ de large, 1 m. 85 de ruban argent de 1 cm. $\frac{1}{2}$, 3 m. 65 de ruban argent de $\frac{1}{2}$ cm. de large, des pistils d'argent, un morceau de crinoline et du laiton.

Prenez une longueur de 40 cm. de ruban bleu et du ruban argent de 2 cm. $\frac{1}{2}$ de large et tournez lâche pour le centre en le cousant à un double morceau de crinoline. Entourez de pistils. Ensuite prenez 20 cm. du ruban moiré et arrangez suivant la fig. 2. pour former les pétales. Cousez au dos. Coupez 16 morceaux du ruban argent de 1 cm. $\frac{1}{2}$ de large chacun de 10 cm. de long. Tournez le milieu de chaque (fig. 4), et froncez les bords libres. Cousez au dos de la fleur. Faites 19 autres pétales avec le ruban argent de 2 cm. $\frac{1}{2}$ de large en les coupant de 15 cm. de long. Faites-les de la même manière que les petits et groupez-les au dos.

Coupez 8 morceaux de 10 cm. de long du ruban moiré pour les feuilles. Pliez en deux dans la largeur et cousez (fig. 3), en



fronçant la lisière. Attachez à une tige de laiton de 15 cm. de long. Cachez les tiges avec du ruban d'argent de $\frac{1}{2}$ cm. de long. Faites 4 autres feuilles avec des tiges de 6 cm., 3 avec des tiges de 9 cm., puis arrangez au dos des fleurs.

No. 15—Groupe de fleurs en voile chiffon pêche

Fournitures: 0 m. 25 de voile chiffon, 4 douzaines de centres de roses en verre bleu et une bande de crinoline.

Coupez 16 bandes de chiffon de 30 cm. sur 4 cm., doublez dans la longueur et tournez autour du bouton de verre. Quand toutes sont faites, groupez-les sur la bande de crinoline avec des boutons de verre entre chaque et une ou deux feuilles aux bords (voir l'illustration). Pour faire les feuilles coupez un carré de 8 cm. de côté, pliez en 2 diagonalement puis pliez coin contre coin (fig. 1 page 213). Consolidez avec un point courant à travers le centre.

No. 5—Rose en taffetas changeant

Fournitures: 0 m. 90 de taffetas changeant, quelques feuilles de rose de teinte assortie, des pistils noirs, un peu de coton et un morceau de crinoline.

Prenez un peu de coton, couvrez avec du taffetas et entourez avec des pistils. Céd pour le centre de la fleur. Coupez 5 morceaux de taffetas de 8 cm. sur 13 cm. et trois morceaux de 11 cm. sur 23 cm.

Pliez chacun en deux dans la longueur, mettez un fin morceau de coton dans chaque morceau et froncez les bords, en les groupant autour des pistils, les plus petits intérieurement et les plus larges à l'extérieur. Couvrez sur une fondation de crinoline couverte avec du taffetas puis arrangez joliment les feuilles.

IDÉES DE PARISIENNE

Comtesse Régine

AVEC Mme de Staël, nous trouvons une Muse si célèbre et si bruyante dans son succès qu'elle est à peu près la seule de ce genre dans la corporation, car les plus présomptueuses, Mme du Châtelet et Mme de Genlis entr'autres, paraîtraient des fleurs de modestie en comparaison de sa suffisance. Mais il faut un peu étudier ses parents pour bien se rendre compte qu'elle avait de qui tenir, ayant reçu de bonne heure des leçons de sottise pédanterie et de vanité outrée dont elle profita à merveille.

La famille destinée à tant de renommée n'était pas de souche très reluisante. Jacques Necker, fils d'un humble garçon de caisse, avait débuté à Genève, son pays, comme petit commis chez le banquier Thélusson qu'il suivit à Paris. Admirablement doué au point de vue financier, plein d'aptitudes pour saisir tous les profits, pour débrouiller toutes les affaires, le jeune homme ne tarda pas à monter en grade et un beau jour, Thélusson, croyant pouvoir se reposer sur lui, en fit son associé pour agioter en grand, principalement sur les grains. Après d'heureuses spéculations qui l'enrichirent au point d'en faire un des grands Manitous de la banque, Necker n'eut pas pour son protecteur la gratitude, ni même la déférence qu'il devait à l'homme dont la bienveillance l'avait amené si vite à une fortune inespérée et l'association fut rompue. Necker s'en inquiéta peu. L'escarcelle débordante il visa plus haut que les tripotages d'argent, sut se faire bien voir de Mr. de Maurepas, le quel, en haine de Turgot, l'intègre ministre, tracassa Louis XVI jusqu'à ce qu'il consentit à admettre au Conseil des Finances le Gênois nouveau riche qui, ce premier pas franchi, ne tarda pas à devenir ministre.

C'est alors que se fit connaître dans toute son arrogance de parvenue Mme Necker, née Suzanne Churchod, fille d'un pasteur Vaudois dont les ressources étaient si restreintes que la jeune personne dut commencer sa carrière mondaine en étant quelque chose comme gouvernante d'enfants, ainsi que cela arrive souvent dans le clergé protestant trop enclin à observer strictement la formule divine: "Croissez et multipliez." Avant de surveiller les marmots d'autrui Suzanne avait eu le temps de recevoir du Révérend Churchod une solide instruction, et tout un stock d'idées libérales et philosophiques qui devaient aider à sa fortune future beaucoup plus que ses avantages personnels. Non qu'elle fut laide, mais sa beauté était rustique et sans charme. Grande, lourdement taillée, d'une fraîcheur éclatante de bergère des Alpes, Mlle Churchod était avec cela gourmée comme une calviniste du XVI^e Siècle et fagotée avec un goût qui n'appartenait qu'à elle, qu'elle conserva toute sa vie et communiqua à sa fille dont ce ne fut pas le plus bel héritage.

Telle quelle, Suzanne fit à Lausanne la conquête d'Edouard Gibbon, cet Anglais camard que sa presque totale privation de nez fit connaître avant ses travaux d'historien. Pour le moment, il pérégrinait en Suisse par ordre de son père, furieux qu'il se fut converti au catholicisme et qui espérait le ramener dans la bonne voie en le faisant vivre en plein milieu huguenot. Les nouvelles convictions du jeune homme n'étaient pas bien consolidées puisque, les beaux yeux de Suzanne aidant, il abjura derechef, redevint parpaillot avec le même enthousiasme qu'il s'était fait papiste et sollicita en récompense la main de sa bien aimée.

Le Révérend n'aurait pas demandé mieux que de caser honorablement une de ses héritières, mais la famille Gibbon n'entendit pas de cette oreille là et rappela l'amoureux en Angleterre avec autant de hâte qu'elle en avait mise à l'en faire sortir. Si déçu que fut le soupireur, il n'osa pas regimber, tellement l'autorité paternelle était alors respectée, et reprit le chemin de son île en disant pour toute consolation à Suzanne: "L'amant gémit, le fils obéit."

Mlle Churchod dut se contenter de cette fin désagréable pour son premier roman d'amour et, vu son caractère peu sentimental, n'en éprouva qu'un chagrin très relatif, car si la position était belle, le prétendant était bien laid. Elle était tout à fait consolée lorsqu'elle épousa Necker en 1764 et quitta la Suisse avec l'espoir d'être à Paris quelqu'un de plus important qu'à Lausanne, étant bien résolue à faire le nécessaire pour s'implanter parmi les gens en vue. Il lui fallut un certain temps pour y parvenir. Elle dut, de son propre aveu, refaire son esprit tout à neuf pour l'assimiler à sa nouvelle situation dont elle ne comprenait ni les circonstances, ni les caractères, ni même la conversation. Malgré ses efforts, elle n'y réussit pas aussi vite qu'elle l'espérait, pas aussi complètement qu'elle se l'imaginait, toujours empesée, sans grâce ni naturel et mettant tellement d'affectation à raffiner sur ses manières et son langage qu'elle atteignait au ridicule en visant au sublime.

Elle faisait aussi profession d'une pudibonderie sans égale, offusquée d'un mot plaisant, d'une allure un peu dégagée. Elle se montrait d'une intolérance absolue à propos des autres femmes qui toutes lui semblaient sujettes à caution, blâmait leur tenue, y trouvait matière à scandale tout en se décolletant elle-même avec une exagération passée de mode chez les femmes de qualité, mais qu'elle persistait à croire le comble du bel air et de la distinction. Ce qui lui valut, un jour qu'elle éternuait, toussait, se mouchait à faire compassion, un méchant compliment de Champfort. Celui-ci l'entendant se plaindre d'être forcée par l'étiquette à trop échancre ses corsages, lui débita avec son impénitence coutumière un vieux quatrain de cet autre incorrigible tailleur qu'on appelait Bussy-Rabutin à la Cour du Roi Soleil.

"Eglè, vous vous moquez tout bas
"Du feu qui nous consume,
"Et vous vous croyez des appas;
"C'est ce qui vous enrhume!

Pour ajouter à son élégance désuète Mme Necker, ignorante de la coquetterie du négligé, avait la passion d'étroits fourreaux de satin, généralement rouges,

dans lesquels elle s'engainait dès le matin et qui bridaient ses formes robustes en lui donnant l'aspect endimanché. Avec le temps, à mesure que croissait l'importance de son mari, Mme Necker ajouta à ses manières, faussement aristocratiques, des airs condescendants et protecteurs qui lui attirèrent maintes fois des épigrammes plus ou moins voilées de gens qu'amusaient ses prétentions. Mais elle allait son train quand même, de plus en plus moraliste, trouvant tout mal organisé sauf ce qu'elle décrétait, jugeant l'humanité, les choses, les institutions et les mœurs au-dessous de tout, voyant un abus d'autorité dans les plus simples répressions, jurant que la plupart des condamnés étaient innocents et la majorité des fous parfaitement lucides.

A ce propos, il arriva au couple Necker une mésaventure peu ordinaire. Ils s'étaient rendus à Bicêtre pour voir un certain M. Daunou de Guित्रy, que Mme Trudaine leur avait signalé comme sain d'esprit, naturellement, attendu qu'il était une victime de l'arbitraire représenté en l'occurrence par sa femme, si désireuse de jouir de ses biens et d'être libre de vivre à sa guise qu'elle l'avait fait interner comme fou avec la complicité de fonctionnaires sans scrupules. Pleins d'indignation, M. et Mme Necker ne firent qu'un saut jusqu'à l'hospice et ordonnèrent au directeur de leur amener son pensionnaire dont les manières distinguées, la physionomie intelligente, la conversation pondérée les conquièrent en un instant. Ils lui promirent que par leurs soins, son sort allait changer, qu'avant peu on lui ouvrirait les portes de cet odieux séjour avec les égards qui lui étaient dûs, pendant que les coupables seraient sévèrement punis.

Se confondant en remerciements, en salutations du meilleur aloi, M. de Guित्रy les suivit jusque dans la cour lorsqu'ils se retirèrent, sans qu'on pensât à réintégrer dans sa cellule un faux aliéné si intéressant. Là, pour convaincre ses protecteurs que son cerveau était en parfait état, pendant que Mme Necker, la larme à l'œil, vérifiait encore sur son carnet si elle n'avait rien omis des mérites, des griefs et des malheurs de l'infortuné, il inonda, par un prodigé naturel que je me garderai bien de spécifier, le beau fourreau nacarat de la Ministresse, à laquelle cette gracieuseté fit pousser des cris d'horreur. Puis, comme M. Necker, fort obèse, se courbait pour entrer dans sa voiture, Guित्रy lui appliqua un magistral coup de pied qui étendit son Excellence à plat ventre sur le tapis du carrosse.

Eperdu de ce qui arrivait à ses visiteurs de marque, le directeur, qui se voyait déjà disgracié, fulmina contre les gardiens inattentifs et ceux-ci, pour réparer la négligence commise aussi bien par leur supérieur que par eux-mêmes, entraînèrent le fou avec force bourrades, tandis qu'il criait à tue-tête, rossé mais content: "Quel étonnant spectacle! . . . Quel postérieur! . . . Je n'en ai jamais vu de si large, c'est prodigieux!"

L'homme raisonnable ayant donné de si incontestables preuves de bon sens, il est à présumer que les sensibles Necker ne se pressèrent pas d'arracher ce martyr à son cabanon. Ils ne se vantèrent pas non plus d'avoir tenu les premiers rôles dans une scène si grotesque, si contraire à leur dignité toujours passée à l'empois. Voit-on Champfort, Rivarol, Diderot, Beaumarchais et consorts mis au courant de la culbute sans gloire de M. le Ministre et de l'arrosage incongru de Mme son épouse?

Le silence absolu fut donc observé, tout le monde ayant intérêt à se taire et le fou, remis sous clé, ne pouvant raconter ses exploits à personne. Néanmoins, le secret filtra plus tard, les rapports de Police étant une mine inépuisable d'indiscrets renseignements dont je ne conseillerai pas la lecture aux petites filles bien sages.

Malgré sa morgue et ses prétentions exagérées, Mme Necker avait du bon. Elle était charitable; avec ostentation peut-être, car sa main gauche n'ignorait pas ce que donnait sa main droite, mais enfin, elle l'était, c'est déjà quelque chose. Elle se montra généreusement inspirée quand elle condamna l'administration surannée des hopitaux et s'éleva avec énergie contre la coutume datant du Moyen-Age de mettre plusieurs malades dans le même lit; quand elle se fit forte de monter, dans un hospice fondé par elle, qu'il n'en coûterait pas beaucoup plus cher d'être humain et moral en isolant chaque hospitalisé.

(A SUIVRE).

Après avoir été le privilège des très grandes dames et des comédiennes, le fard est devenu bien démocratique, puisque les femmes de toute condition sont maintenant abominablement fardées. Elles abusent et s'abusent, pareil maquillage ne donnant qu'un résultat désastreux, car il abîme le visage et le vieillit. Que l'on combatte, pour conserver un aspect juvénile, rien de mieux, mais que ce soit par des procédés discrets et non par un peinturlurage de mauvais goût. On oublie trop que les procédés simples sont les meilleurs. La poudre de riz suffit amplement quand elle est fine, pure, adhérente et d'une nuance s'appariant au teint pour le raviver; telle la poudre *Fleur de Pêche* de la *Parfumerie Exotique*, 26, rue du 4 Septembre. Cette poudre existe en blanc, rosé, naturel, rachel, ocre, mauve et indienne, la mode exigeant des tons fantaisistes.

Il semble impossible de suivre la mode actuelle quand on est en deuil, mais le *Sablier*, 14, Drouot, a le grand art de tout concilier et d'établir des costumes de deuil et demi-deuil d'une parfaite élégance et d'une absolue correction, très au goût du jour sans exagération choquante. Joignez à cette rare habileté des étoffes de qualité supérieure et vous comprendrez, mesdames, le succès obtenu par cette maison dans une spécialité difficile à réussir.

COMTESSE RÉGINE.

Lydie.—La *Sève Sourcilère* est renommée pour faire allonger, épaissir et foncer les cils et les sourcils. Demandez ce produit à la *Parfumerie Ninon*, 31, rue du 4 Septembre.

CTESSE R.

PETIT COURRIER DES LECTRICES

SPHINX BLANC demande à *Argynne*, qu'elle accepte avec plaisir comme filleule, la signification de son pseudo. S'il y a indiscretion, excusez-moi et ne répondez pas. A mon tour je réclame une marraine, qui me veut. Mes amitiés à *Bien Laide*, Mais... oh! Qu'il en dit long ce *Mais*. De bons baisers à ma nouvelle filleule.

PEARL WHITE fait son entrée dans le P. C. et envoie un panier de baisers à toutes ses petites amies inconnues et remercie à l'avance celles qui lui donneront quelques détails sur Biarritz. Je serai heureuse aussi de connaître le portrait d'*Oiseau Bleu* vu qu'elle est à peu près de mon âge.

MIMOSSETTE entre sans frapper dans le P. C. en adressant à toutes les courriéristes une gerbe de gentilles pensées. Voudront-elles me réserver une petite place parmi elles? Je n'en doute pas, car je vous devine toutes aimables. J'ai remarqué que *Marc de Bray* dans un précédent communiqué prétend avoir l'habitude de protéger le sexe faible. Est-ce par pure galanterie ou est-il féministe? En existe-t-il d'autres parmi vous? Si oui, voulez-vous que nous abordions un peu ce sujet ensemble? A ceux et celles qui me répondront mille fois merci et amical souvenir.

CELLE QUI PENSE fait son entrée au P. C. et salue respectueusement la "Reine" dont elle a souvent apprécié la correspondance. J'ai vingt ans, je suis grande et mince. Amitiés à toutes.

JURASSIENNE désirerait savoir le moyen de nettoyer une robe de jersey de soie noire et un casaquin de crêpe de Chine satin, tachés par l'humidité et de sueur au col.

MIGNON, nouvelle courriériste fait son entrée dans le P. C. en envoyant à toutes un gracieux sourire. Description physique selon l'usage: 19 ans, taille moyenne, mince, blonde, yeux noirs, teint clair; quant au moral, pour le résumer: "toujours tout droit."

LOULOUNNE serait reconnaissante à l'aimable lectrice qui pourrait lui donner le moyen de teindre des peaux de lapin en gris, en noir et en castor. Quelle sorte de teinture employer, ceci est très important. Mille fois merci et amitiés à toutes.

Réponses

CADOUDJA LA BRUNE—Vous me voyez très heureuse, petite amie inconnue, de trouver dans notre charmant P. C. une compatriote, vous avez du remarquer dans un précédent courrier que j'habite Constantine, que vous devez certainement connaître, quant à moi, je connais très bien Alger la blanche, j'y vais assez souvent, surtout au moment des expositions de peinture, car je fais partie de la société "des artistes indépendants de l'Afrique du Nord" (connaissez-vous?) et j'expose au prochain salon qui s'ouvrira au mois de Février, et quand ce courrier paraîtra sûrement, que nous nous serons frolées de bien près. Ce que je pense de notre Algérie? Je l'adore. Oh!! ces belles journées ensoleillées l'hiver... ces soirées exquises l'été... non! voyez-vous, je ne troquerais pas un million contre ma belle Algérie... et je crois que vous êtes comme moi n'est-ce pas ma chère amie? Mes amitiés voulez-vous, charmante **CADOUDJA** en qualité de payse.

HERMIONE—Acceptez-vous ma sympathie chère? votre pseudo rappelle un peu mon prénom enlevez le O et vous connaîtrez ce dernier. L'aimez-vous?

SOURIRE. Petite amie, je n'ai pu trouver que le langage de deux fleurs: 1°—Nymphéa (nom scientifique du nénuphar blanc), signifie: Indifférence. "Vous ne savez pas aimer."—2°—Pélargonium: Intentions:—Blanc: pureté d'intentions;—Rose: vivacité d'intentions;—Mouchetée: Désirs heureux. Quant aux autres fleurs, je ne possède pas à mon grand regret leur langage, car ce ne sont en général que des plantes d'ornement ou des légumineuses, et je crains fort, que vous ne trouviez jamais leurs langages, lesquels n'existent sûrement pas. Si vous le désirez même, je pourrais vous donner l'origine de toutes ces plantes si vous ne les possédez pas.—Veuillez m'excuser, petite amie inconnue, de n'avoir pu malgré toute ma bonne volonté accéder à votre désir, et accepter ma toute sympathique amitié.

ROXELANE.

SPHINX BLANC. Pour vous satisfaire, je classe ainsi par goût les noms proposés: "Santé, jeunesse, amour, argent."

VIEIL OURS CROQUERAVE. Votre portrait, n'est assurément pas flatté. Vous devez vous méconnaître... ou vous voulez nous effrayer! Eh bien, moi, j'approche et vous tends la main.

MADO RÉVANT de PARIS: Quoi! vous désirez vivre à Paris, la grande ville qui anémie, ronge, surexiste ou tue, qui coupe les ailes à tout idéal, et ne laisse debout qu'un dieu: l'Argent! Combien j'aimerais, au contraire, la rude et saine vie compagne, avec ses labeurs arides mêmes, avec ses joies paisibles en revanche.

MAMAN LUCETTE—Vous devez être heureuse alors de l'initiative de notre Miroir: "la Galerie des Bébés." Excellente idée à laquelle j'applaudis sincèrement.

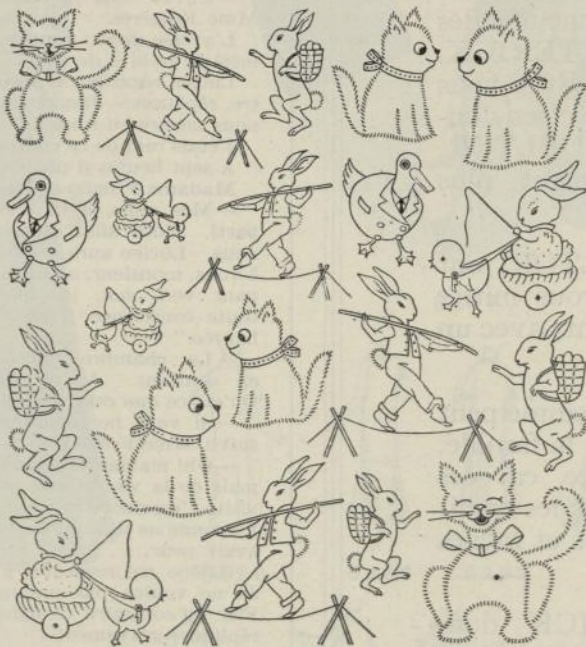
CLARA D'ELLEBEUSE—Votre perspicacité va un peu loin, chère amie. Mais votre réponse sur le bonheur sera sans doute l'une des meilleures que je recevrai. **SPHINX BLANC** a trouvé plus simple, lui, et donne au mot Bonheur "Amour partagé" comme synonyme. Et je pense qu'elle est bien près de la vérité. Amie gentille, je suis de votre avis pour l'insigne. Aussi, qui m'aime me suive! Sitôt la parution de courrier, j'arborerai l'insigne: ce sera un morceau de ruban argent sur lequel les initiales M. M. Seront brodées ou peintes en bleu vif. Ce ruban pourra être passé à la boutonnière du tailleur ou épinglé à la façon d'une breloque sur le vêtement. J'aurais aimé le petit ruban vert: mais j'ai craint la confusion avec le "Lisé vert!" Allons, dites-moi bien vite que ce projet est adopté et... mettons: votre plus grande Amie à toutes (Reine, c'est trop haut, trop important, je vous assure, pour moi) en sera heureuse, comme d'un signe visible de sympathie.

VALLÉE DE LA SAÔNE que je devine bonne et indulgente, je voudrais vous mieux connaître. Comtoise, comme moi! Dans quel coin de notre pays habitez-vous? Votre pseudo m'oriente un peu. Il n'en tient qu'à vous—si je ne suis pas trop indiscrette—de me le dévoiler un peu plus.

A toutes un sourire de

CELLE QUI PASSE.

LARMES DE FLEURS: Votre courrier n'étant pas rédigé d'après les règles du P. C., nous ne pouvons le publier.

SUPPLÉMENT GRATUIT
DU NUMÉRO DE CE MOIS

CE DESSIN comprend 20 différentes figures d'animaux qui égaleront la nursery. Leur grandeur varie de 8 cm. à 20 cm. La broderie sera une combinaison de point de contour, point noué, point simple et plumetis plat.

Ces motifs décoreront d'une façon enfantine et charmante: rideaux, dessus de lit, couverture de berceau, oreillers, etc. Ils mettront également une note amusante sur les robes, tabliers, et barboteuses des tout petits.

LOULOUNNE: La façon de tanner les peaux de lapin a été traitée en détail à plusieurs reprises déjà et nous ne pouvons y revenir. Consultez votre collection de Miroirs ou demandez-la à une amie.

LA DIRECTION.

GONTRAN: Vous arrivez juste à propos pour me conseiller. Puisque vous lisez tant, voulez-vous assumer la tâche de conseiller un peu dans ses lectures une petite fille qui a comme vous la passion des livres? Toute ma reconnaissance vous est acquise. Connaissez-vous "Jean d'Agrève" de Vogué? C'est mon ami.

GENTE DEMOISELLE.

CELLE QUI PLEURE: Chère petite amie, comme je vous plains! Il ne faut cependant pas désespérer, jamais désespérer. Pour attirer son attention c'est une chose bien difficile, car il ne faut pas vous compromettre. S'il sait que vous l'aimez, ayez l'air de vous détacher de lui. Si non tâchez qu'il ne sache rien. Soyez naturelle avec lui, restez sérieuse et calme et priez. Un jour il vous aimera. Mais n'y comptez pas trop, car une déception serait trop cruelle. Je vous offre mes vœux et mes prières.

BIEN LAIDE MAIS... Non petite amie, la volonté ne suffit pas pour oublier, il faut aussi le temps. Je ne crois pas que vous soyez laide; quand on possède la beauté de l'âme, on ne l'est jamais. Ce que je fais: je suis couturière. Et vous? Un baiser, voulez-vous? **MONA**.

CELLE QUI PLEURE: Je compatis avec vous. A votre question. Faut-il désespérer? J'ajoute: "Faut-il espérer?" car je me la pose à moi-même. Ne dit-on pas que l'espoir fait vivre? Et d'autre part ne qualifie-t-on pas le mot "Espoir" de mensonge trompeur? Je n'ai cependant pas le droit de vous conseiller, étant de deux ans plus jeune que vous. Mais, si je suis jeune par l'âge, je ne le suis pas autant par le cœur. Vous avez dû être très peinée quand vous vous êtes aperçue que l'amour auquel vous croyiez n'était qu'illusions! Vous vous êtes sans doute méprise sur certaines banalités ou des riens que vos sentiments à son égard faisaient croire à des attentions. Savait-il seulement votre amour? Oh, les hommes, que leur importe les larmes dont ils sont la cause. Il faut cependant espérer à des exceptions. Croyez-vous à la destinée? Moi, oui. Eh bien! Il en sera ce qui est écrit!

LARMES DE FLEURS

UNE JEUNE FILLE BIEN TRISTE: Ne voulez-vous pas me confier votre peine? Vous m'êtes sympathique par votre pseudo.

GABY: Lon Chaney est né à Colorado Springs (Colorado). Ses parents étaient sourds-muets. Là, sans doute est le secret de son visage si expressif qui reflète les plus subtiles émotions, car, par nécessité, il eut dès son enfance à s'assimiler parfaitement l'art du mime. A dix-huit ans, Lon se lançait dans l'entreprise théâtrale, et, avec son frère aîné, il formait une troupe de comédiens lyriques. Tout comme vous, je trouve ce comédien admirable. Avant Notre-Dame de Paris, il parut dans le Miracle et Satan.

Winifred Westover est la fille d'un directeur de journal américain; elle interpréta très peu de films, fut une ou deux fois la partenaire de William Hart, depuis lors devenu son mari. Je suis Américaine en effet; je veux bien parler avec vous de mon pays si cher. Vous y allez tous les ans dites-vous. Dans quel état vous rendez-vous? A votre tour, acceptez les amitiés de **MISS AMERICA**.

SPHINX BLANC: Je vous dirai: "Soyez aimée plutôt qu'aimer vous-même, le bonheur est plus sûr." Un baiser de **LUCIOLE**.

PETITE AMÉRICAINE: Je vous conseille comme lectures, les livres de la collection Stella.

JURASSIENNE.

SPHINX BLANC: Savez-vous que le petit ruban vert est déjà employé par une société de jeunes filles et jeunes gens qui désirent se marier, et dont le président est le fin Clément Vautel. Ne craignez-vous pas que l'on nous prenne pour des candidates au mariage? Je propose le ruban vert avec liséré blanc que l'on adopterait à partir du mois de juin. Gracieux sourire de **ANDRÉE DES ALPES**.

SPHINX BLANC: Gentille amie, il me serait pénible de vous désillusionner, et je ne veux pas vous faire entrevoir le mariage sous un jour trop sombre. Néanmoins, il est prudent pour une jeune fille de ne pas trop s'adonner aux rêveries qui, peu à peu s'infiltreront si bien dans son âme qu'elle ne peut plus envisager la vie, et surtout le mariage.

(à suivre)

Toujours en tête du progrès...

SINGER

vous présente

Les derniers perfectionnements apportés à sa nouvelle machine à coudre



LA LAMPE ÉLECTRIQUE, très économique, ne fatigant pas la vue.
LE PETIT MOTEUR ÉLECTRIQUE, évitant toute fatigue, marche à la vitesse désirée, consommation de courant insignifiante.
LA TABLE N° 303, sobre, élégante et solide; sert de table ordinaire après l'emploi de la machine. Un ensemble parfait pour un prix modique. Facilité.

SINGER, 27, Avenue de l'Opéra
et ses 350 Succursales

Les PATRONS BUTTERICK avec LE DELTOR

Toujours Élégants

Toujours Parfaits

Toujours Exacts

Ils sont le résultat de nombreuses années d'expérience, d'essais et d'améliorations.

Grâce à des tailleurs experts qui calculent le métrage d'étoffe requis pour chacune des façons différentes des patrons BUTTERICK, ce métrage est absolument exact. Et si vous vous conformez aux indications précises données par les croquis illustrés du DELTOR, vous économiserez, en tissu seulement, plus que le prix du patron.

Les croquis illustrés du DELTOR, ont l'avantage énorme et unique de vous initier au secret de tailler bien vos vêtements avec un maximum d'économie de tissu.

Avec ces alliés précieux, toute femme peut faire ses vêtements et ceux de toute la famille. Il n'est besoin d'aucune expérience, car ces patrons sont accompagnés de toutes les explications nécessaires, qui sont simples et faciles à suivre.

LES PATRONS BUTTERICK donnent un cachet distingué à vos vêtements. Chaque modèle est soigneusement choisi. Toutes les parties des patrons sont numérotées. Vous serez toujours bien habillées en employant les patrons BUTTERICK.

LA CHAMBRE HANTÉE

par

André Lormeau

DEPUIS longtemps, mon ami Lucien Moujot, m'avait invité à venir le voir au domaine de Gardiolle, près de Cotignac, où il passait ses vacances avec sa famille. Il fallut que j'obtienne le prix d'Excellence à la fin de ma seconde, jour que mon père se décida à m'accorder la permission.

La veille de mon retour à Nîmes, Mme Moujot dit à son fils.

— Vous devriez aller chez les Frugères. André aurait l'occasion de visiter une superbe propriété.

Sous un soleil de plomb, nous enfourchâmes nos bicyclettes.

Bientôt, à travers les branches, j'aperçus, sur un mamelon, les châteaux de Labarjaude, imposante bâtisse en pierres de taille, flanquée d'une tour carrée, envahie par le lierre.

Nous pénétrâmes dans le jardin, quand une exquise jeune fille parut; reconnaissant mon ami, elle vint gracieuse au devant de nous.

— Bonjour, Monsieur Lucien, Quelle agréable surprise! Maman sera enchantée.

Lucien me présenta.

J'étais à l'âge heureux—quinze ans—où chaque minois gentil vous remue et vous captive; où l'on se sent si enthousiaste que l'on appelle amour ardent la plus chaste sympathie inspirée par une douce enfant. L'impression causée par Hélène Frugères surpassa les émois déjà éprouvés par mon treindre cœur.

Hélène devait être aussi jeune que moi. Elle était très blonde, fine et d'allure distinguée; mais ce qui me frappa le plus ce fut son regard. Des yeux bleus, gris ou verts? Je ne sais, tout cela à la fois, peut-être. Quelle étrange séduction!

Nous entrâmes au salon où nous rejoignit Mme Frugères, accompagnée d'une belle-soeur et de deux nièces insignifiantes. Monsieur Frugères et le fils René étaient en voyage.

Depuis notre arrivée le ciel s'était couvert et, à cinq heures, au moment de repartir, de grosses gouttes se mirent à tomber.

— Ce ne sera qu'une averse, observa Mme Frugères.

L'averse dura. Ce fut un violent orage mêlé de grêle et de vent.

Lucien regardait désespérément la fenêtre, répétant:—Jamais, nous ne pourrions nous mettre en route.

J'étais ravi de ce contre-temps.

A sept heures il pleuvait toujours.

Madame Frugères nous déclara.

— Mes amis, il faut en prendre votre parti. Vous allez dîner et coucher avec nous. Lucien aura le lit de René. Quant à vous, monsieur, ajouta-t-elle en se tournant vers moi, je dois vous prévenir toute conscience, il n'y a que la "chambre hantée."

— La chambre hantée... répétais-je en souriant. Je ne suis pas craintif. Qu'est-ce que cela veut dire?

— Si vous ne redoutez pas... poursuivit Mme Frugères.

— Oh! maman, interrompit Hélène. Jamais de la vie. Cette chambre reçoit la visite d'esprits. On y entend des plaintes. Personne ne veut y coucher. Si Monsieur avait peur...

Hélène me regardait avec compassion. Je ne voulus pas me montrer hésitant. Fier, au contraire, de paraître intrépide, je répliquai gravement.

— Je ne crois pas aux "revenants." Je vous en prie, madame, ne vous souciez pas. Je coucherais dans cette pièce pour ne pas vous déranger autrement.

Quand nous quittâmes le salon, après le dîner, je me forçai pour sourire: "A moi les fantômes!"

Dans le fond, j'étais très inquiet.

On me conduisit à l'extrémité d'un couloir au premier étage et je m'enfermais à clef dans la fameuse chambre. J'inspectais les quatre murs; rien d'anormal. J'entrouvris la fenêtre. La pluie avait

cessé, mais le ciel restait menaçant; un fort vent d'est soufflait.

— Bah! me dis-je, tout cela c'est de l'invencion.

Et je me mis au lit en sifflant pour me donner du courage.

Le manoir était silencieux. Je pensais à Hélène et m'endormis en évoquant ses cheveux d'or, son caressant regard.

Brusquement un bruit sourd me tira de mon rêve. Je demeurai immobile sous les draps, n'osant faire un geste. Cependant, j'avais décollé mes paupières.

Au fond de la chambre, sur la muraille sombre, un spectre blafard s'agitait. Instinctivement, j'ouvris la bouche pour crier. Ma langue, à demie paralysée, m'empêcha de prononcer une syllabe. Avec hardiesse, je m'assis sur le lit en fixant le fantôme; les contours de sa silhouette s'estompèrent; peu à peu il disparut. Je m'enfonçai sous les couvertures et tachai d'oublier cette première alarme.

Je ne devais pas rester calme longtemps.

A peine étais-je assoupi qu'une plainte aiguë s'éleva dans la nuit. J'écarterai les yeux. A la même place, le spectre se promenait. Il me parut plus grand, plus maigre, plus effrayant. Je sortis mon bras pour prendre une allumette; il se pencha vers moi, semblant me frôler de son manteau.

Sérieusement, je crus ma dernière heure arrivée, joignant mes mains, je récitai un acte de contrition, persuadé qu'avant la fin, je ne serais plus de ce monde.

Comme par enchantement, la plainte s'arrêta et le fantôme s'évanouit, j'allumai ma bougie et je sautai à terre. J'allai tuer le mur, la commode, l'armoire. Tout était à sa place. Avais-je eu, un affreux cauchemar? Je plongeai mon visage dans l'eau froide de la cuvette et me recouchai paisible.

Je venais de souffler ma chandelle lorsque la pendule de l'escalier sonna lugubrement les douze coups de minuit.

— L'heure des "esprits" murmurai-je. Ils ont été en avance. Peut-être auront-ils terminé!

Au moment où s'achevait la réplique, la plainte recommença plus aigre, plus agressive; et, le spectre, livide, se blottit à nouveau contre la muraille.

Cette fois mon énergie était à bout. Une sonnette se trouvait à ma droite. J'étendis le bras pour pousser le bouton. Une pensée vint me retenir:

"La sonnerie retentirait dans tout le château. Chacun va se précipiter. Que penseront de moi Lucien, Mme Frugères, Hélène surtout?"

Je me redis "Que pensera Hélène?" et je ne sonnai pas, préférant mourir de terreur, plutôt que paraître poltron.

Lorsque je m'éveillai, à huit heures, des pas allaient et venaient sur la terrasse. Je remarquai sur le mur de ma chambre une tache bizarre que faisait le soleil, pénétrant par une fente dentelée du vitrail plein. Cette tache se dessinait à l'endroit où avait apparu le revenant.

Tout à coup je compris: "C'est la larme qui m'a fait peur, tantôt sereine et tantôt voilée par les nuages!"

Levé, j'entendis une faible plainte venant de la cheminée. Je soulevai le tabouret curieusement; une petite souris gisait dans l'âtre, agonisante. Elle avait dû tomber de la toiture et c'est son cri douloureux que j'avais pris pour la voix du spectre.

Je me regardai à la glace. Mes yeux cernés, mon teint pâlot révélait une mauvaise nuit. Je ne voulus pas avoir mes heures de veille et de frayeur.

J'ouvris la fenêtre, faisant l'étonné.

Hélène, en bas, me considéra en souriant.

— Alors, avez vous bien dormi dans la "chambre hantée"? interrogea-t-elle, curieuse. Les fantômes ne vous ont pas tracassés?

— Les fantômes? répondis-je d'un air gneux. C'est de la légende. J'ai dormi comme un loir et n'ai rien entendu.

LA MODE HABILLE DE
MÊME DAMES ET
JEUNES FILLES



Robe 6521
Broderie 10371

Robe 6492
Broderie 10361

Robe 6426
Broderie 10272



Robe 6465
Broderie 10390



6424

6424



6441

Robe 6441
Broderie 10392



6487



6426



6487



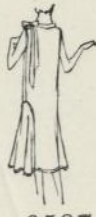
6465



6521



6492



6587



6595



6587



6595

Descriptions de ces modèles page 214

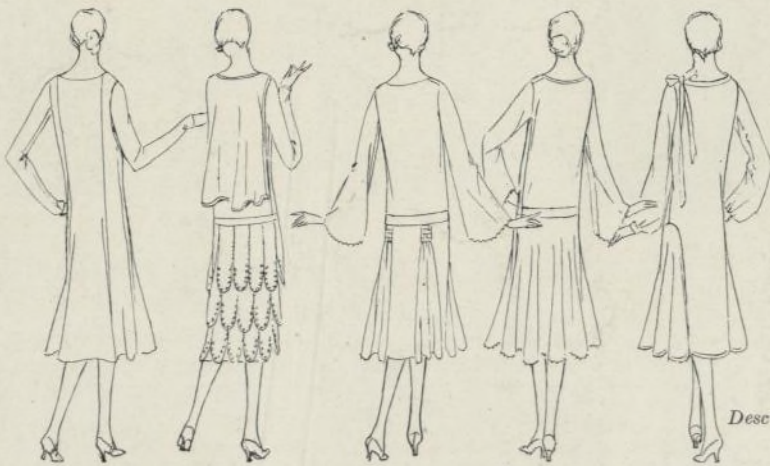


6455

6546

6387

LES DECOLLETÉS POUR ROBES DU SOIR
SONT D'UNE GRANDE VARIÉTÉ



Descriptions de ces modèles page 214

6428

6428

6455

6546

6387

6589

Robe 6589
Broderie 10253